Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8470679
Centre d'intérêt: 220

Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes : cahier pédagogique / [préparé pour la] Semaine d'intervention pédagogique du 1 au 6 mars 1981 ; [par la] Centrale de l'enseignement du Québec. -- [Québec] : La Centrale, 1981.
222 p. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 220-221. Filmogr.: p. 220-221.

ISBN 2-89061-001-2

Descripteur(s): *Femme *Condition féminine *Droits de la femme *Relations humaines *Sexisme *Guide pédagogique *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

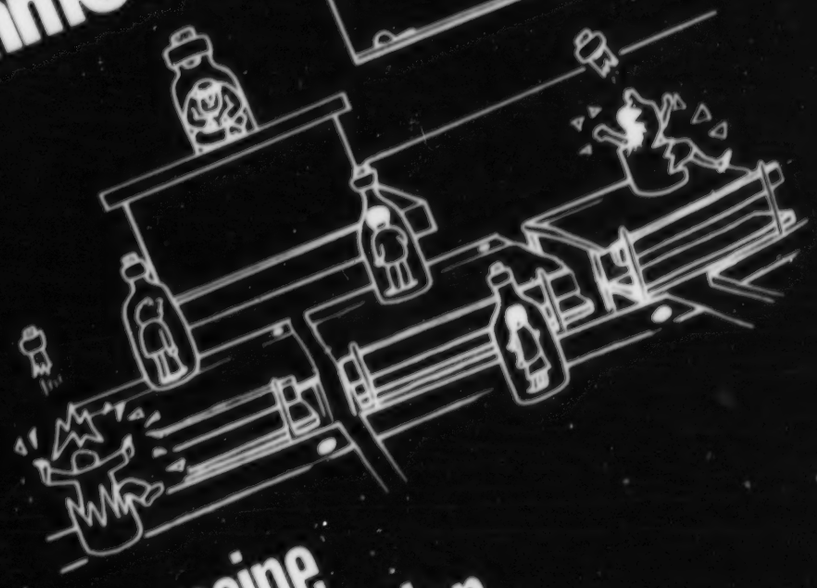
Identificateur(s) de sujet: *Intervention pédagogique

Ce cahier pédagogique a été conçu en vue d'aider à animer une semaine d'intervention pédagogique prévue par le CEQ pour le mois de mars 1981. Cette semaine porte sur les conditions de vie des femmes: à l'école, dans la famille et au travail. En sensibilisant la jeune génération à la condition des femmes, elle vise à faire avancer la lutte des femmes pour l'égalité et pour la disparition de leur double exploitation.

Ce cahier propose, d'abord, un résumé du document intitulé ##Le droit au travail social pour toutes les femmes##. Il présente ensuite 74 fiches regroupées en cinq sections: 1. l'apprentissage des rôles; 2. l'inégalité des chances; 3. la condition des femmes au travail; 4. les conditions de vie des femmes; 5. les femmes et la vie politique. Chaque fiche contient un objectif de conscientisation, des objectifs pédagogiques, auxquels sont liés une méthodologie et un contenu, et des propositions d'activités en vue d'un changement. Le choix des fiches à utiliser est laissé à la discrétion de l'enseignant.

Type de document: d

Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes



Semaine d'intervention pédagogique DU 1 AU 8 MARS 1981

cahier pédagogique

centrale de l'enseignement du québec

EDUQ 8470679

Le groupe Au Bas de l'Échelle trouve le projet CEQ fort intéressant, et appuie fermement vos démarches visant à sensibiliser les jeunes aux réalités que connaissent les femmes et à leurs luttes contre leur oppression spécifique.

Au Bas de l'Échelle travaille surtout avec les non-syndiqué/es, dont 70% sont des femmes. Ces travailleuses se retrouvent dans les secteurs économiques et les emplois qui sont très difficilement syndiqués, et elles sont également canalisées envers des formes de travail (comme le travail à temps partiel, à la pièce, à domicile, etc.) qui maintient leur oppression en tant que femmes et leur surexploitation en tant que travailleuses. Elles subissent des conditions de travail pénibles, des salaires et bénéfices marginaux inférieurs, une absence complète de sécurité d'emploi.

De notre expérience quotidienne à Au Bas de l'Échelle, nous pouvons constater que vos efforts à la CEQ afin d'impliquer les jeunes dans la lutte des femmes contre l'ensemble des formes de leur oppression sont très importants pour nous tous.

Solidairement,

Jody Freeman,
Permanente, Au Bas de l'Échelle

C'est avec un très grand intérêt que j'ai pris connaissance du projet qu'entend mener la Centrale de l'enseignement du Québec à l'occasion du 8 mars 1981 et je m'empresse de vous transmettre le plus entier appui du Conseil du statut de la femme à l'égard de ce projet.

En effet, le CSF ne peut qu'encourager et promouvoir la réalisation d'une telle initiative qui rejoint les priorités définies dans la politique d'ensemble de la condition féminine intitulée ***Pour les Québécoises: égalité et indépendance****. L'unique condition pour que perdure l'évolution des mentalités et des valeurs sociales essentielles à l'édification d'un monde plus équitable tant pour les femmes que pour les hommes, est que cette évolution repose sur une sensibilisation et une conscientisation des nouvelles générations à l'absolue nécessité de créer aujourd'hui comme demain, un milieu de vie exempt de sexisme et de discrimination à l'endroit des femmes. Le projet entrepris par la CEQ ne peut que contribuer à l'atteinte d'un tel objectif en favorisant auprès de sa jeune clientèle l'initiation à des principes d'équité et de respect des êtres humains qu'ils soient hommes ou femmes.*

En terminant, je vous signale qu'en terme d'appui technique proprement dit, les responsables de la ***Gazette des femmes*** *seraient intéressées à publier un article sur cette première expérience dans le numéro prévu pour avril 1981. Elles entreront d'ici peu en communication avec vous pour déterminer la forme que pourrait prendre ce reportage.*

Convaincue à l'avance que cette intéressante initiative connaîtra un franc succès, je vous réitère les félicitations et la plus entière collaboration du Conseil du statut de la femme tout au long de la réalisation de ce projet.

La présidente,

Claire Bonenfant

Dépot légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-89061-001-2

Table des matières

Message du Bureau national 1

Lettre... à celles et ceux qui changeront l'histoire 2

Guide d'utilisation 4

Introduction: La condition des femmes 6

A. L'apprentissage des rôles 13

PAR LA LANGUE

1 Stéréotype dans le langage 14

2 Féminin – masculin 15

3 Sexisme et langue 17

DANS LA FAMILLE

4 Division des tâches fondée sur le sexe 19

5 Les tâches ménagères 22

6 Les tâches dans la famille 25

7 Pour aider à la maison 29

8 Maman est là 31

9 Stéréotypes des rôles 34

10 Stéréotypes sexistes 38

PAR L'ÉDUCATION SEXUELLE

11 Le phénomène de la reproduction 41

12 Mon corps se transforme 43

13 La découverte de l'autre 45

PAR LES MÉDIAS

14 L'image de la femme dans la publicité 47

15 L'image de la femme dans les émissions de télévision 50

16 Le rôle des médias dans l'oppression des femmes 55

PAR LES SPORTS

17 La place réservée aux femmes dans le sport professionnel 57

18 Les sports et les jeux selon le sexe 59

EN GÉNÉRAL

19 Les activités selon le sexe 64

20 La condition des femmes 65

21 Stéréotypes sexistes 71

22 La vie de jeunesse 73

B. Inégalités des chances 75

ACCÈS AUX MÉTIERS

23 Le travail selon le sexe 76

24 Le choix des métiers selon le sexe 78

25 Stéréotypes dans le choix d'une carrière 79

26 Les rôles inversés 81

27 Les choix de cours selon le sexe 85

28 La désexisation des métiers 86

29 Les choix d'options selon le sexe, au collège 88

30 L'avenir des filles 90

31 Stéréotypes en sciences 93

ACCÈS AU TRAVAIL

32 Discrimination à l'embauche 95

33 Inégalité des chances en milieu rural 97

34 Les inégalités face au perfectionnement 99

35 La réinsertion des femmes sur le marché du travail 102

36 Le chômage des femmes 105

37 Le chômage au féminin 108

38 Le chômage chez les femmes 112

C. La condition des femmes 113

LES GHETTOS D'EMPLOIS

39 Les travailleuses du textile 114

40 Les métiers d'autrefois et ceux d'aujourd'hui 118

41 Les ghettos d'emploi 120

42 Les ghettos d'emploi à l'école 122

43 La hiérarchisation des tâches 125

44 Division du travail selon le sexe et hiérarchisation de tâches 127

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

45 La situation des travailleuses à temps partiel 131

46 Les secteurs d'emploi et le travail à temps partiel 133

47 Inconvénients du travail à temps partiel 135

48 Les mirages du travail à temps partiel 138

NORMES MINIMALES ET SYNDICALISATION

49 Implication syndicale des femmes 141

50 Les pénalités qui accompagnent la maternité 143

51 Les travailleuses non syndiquées face à la maternité 145

52 Les droits des travailleuses à un congé de maternité payé 147

D. Les conditions de vie des femmes 149

DANS LA FAMILLE

53 Les structures familiales 150

LA PAUVRETÉ 152

54 Les femmes et la pauvreté 152

LA VIOLENCE

55 Les agressions subies par les filles dans leurs déplacements entre l'école et la maison 156

56 La violence faite aux filles 160

57 Le viol 163

58 Le harcèlement sexuel 165

LA DOUBLE TÂCHE

59 La double tâche 169

60 Le travail domestique 171

ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

61 Les services de garde parascolaire 173

62 Le manque de garderies 175

63 La garderie: un besoin 177

64 L'avenir des services de garde parascolaire 180

E. Les femmes et la vie politique 183

DANS L'HISTOIRE

65 Discrimination envers les femmes à travers les âges et les cultures 184

66 Les femmes et l'histoire du Québec 186

67 Histoire du Québec de 1867 à nos jours 190

68 Le pourquoi de l'absence des femmes dans l'histoire 192

69 La lutte des femmes pour le droit de vote 195

LA GUERRE

70 Les femmes et la guerre 198

171 L'enrôlement militaire 200

LA PARTICIPATION

72 Les femmes et l'exercice du droit de vote 204

73 La participation aux activités collectives 206

74 La participation aux organismes de représentation 208

Le vidéo: «Ce n'est pas mon genre» 212

Fête: Pour un 8 mars jeunesse 214

Quelques ressources 220

Message du Bureau national

Des milliers de nos membres ont pu débattre, au cours des dernières années, d'une Proposition d'école élaborée par la CEQ. Ces débats ont conduit à l'adoption par le Congrès 1980 d'une plate-forme sur l'école.

Le Congrès décidait également d'adopter des moyens pour que cette plate-forme ne reste pas lettre morte. L'intervention pédagogique que nous vous proposons dans ce document est l'un de ces moyens. Le thème choisi, les activités suggérées permettront de démontrer qu'on peut dispenser des enseignements qui ne soient pas coupés de la réalité, qu'on peut poursuivre des objectifs pédagogiques tout en préparant les jeunes à modifier certains aspects de cette réalité, qu'on peut évaluer sans éliminer des étudiants (es), enfin, que la motivation de ces derniers (ières) est liée au fait que les activités qui leur sont proposées touchent ou non leur propre vécu.

L'intervention pédagogique prévue pour la semaine du 1er au 8 mars porte sur les conditions de vie des femmes: à l'école, dans la famille, au travail. Sensibiliser la jeune génération à la condition des femmes permet de faire avancer la lutte des femmes pour l'égalité, pour la disparition de leur double exploitation. Personne ne nie la place privilégiée qu'occupent les travailleurs (euses) de l'enseignement pour le faire. Et nous ne pouvons écarter notre responsabilité, comme Centrale syndicale, de voir à ce qu'éclosent à la fois de nouveaux rapports femmes-hommes et de nouveaux rapports sociaux plus aptes à faire de notre société une société juste.

Cette intervention pédagogique se vivra à l'échelle nationale. D'autres interventions, sur d'autres thèmes, seront sans doute conduites à la même échelle dans les années qui suivront. De telles interventions pédagogiques sont des efforts certains visant à rapprocher l'école des préoccupations du milieu et à équiper les jeunes de telle sorte qu'ils puissent transformer maintenant ou plus tard, des situations où ils ne trouvent pas leur intérêt.

Ces initiatives dans le contexte actuel revêtent aussi un autre caractère. En effet, les conventions collectives sont pour la plupart conclues, limitant le plus possible l'arbitraire patronal. Mais elles ne sauraient encadrer, annuler l'impact de toutes les mesures de contre-réformes récemment préconisées par le Livre orange. Un nombre considérable de ces mesures cherchent à contrôler notre travail au plan des contenus et des valeurs à véhiculer, au plan du matériel à introduire dans les classes, au plan des multiples évaluations qui nous sont imposées, etc. Les interventions pédagogiques prennent alors une nouvelle dimension.

Ceux qui s'y intègrent prouvent hors de tout doute qu'ils tiennent à conserver un contrôle sur leur travail; des milliers de travailleurs (euses) qui «embarquent» dans la présente intervention pédagogique, ce sont non seulement des milliers de personnes solidaires de la lutte des femmes, mais ce sont aussi des milliers de manifestants contre une politique conduisant à une diminution de la liberté académique dans les écoles.

Cette invitation se fait pressante; nous ne pouvons rester indifférents devant une activité qui permettra de faire avancer dans les faits la lutte des femmes et de concrétiser les idées véhiculées dans notre plate-forme. La semaine d'intervention pédagogique du 1er au 8 mars, c'est un rendez-vous collectif, un engagement éducatif et social.

Lettre...

à celles et ceux qui changeront l'histoire

«La neige a gelé nos mémoires...»
(Suzanne Jacob)

Notre mémoire historique des femmes est figée, fixée depuis trop longtemps. Cette lettre se veut une lueur perçue à travers la vitre sociétale qui se dégivre peu à peu.

La lutte des femmes englobe toute l'histoire de la société autant dans le vécu quotidien que dans le fonctionnement de nos institutions. Qu'il est difficile de se regarder en face!! Il nous faut admettre que les femmes ont toujours vécu une situation particulière et que la société a institutionnalisé un rapport de force découlant de la suprématie du sexe masculin. Imaginons toutes les énergies dépensées pour correspondre à l'image qu'on a de nos rôles, si on les investissait à remplacer les privilèges et les injustices et transformer vraiment la vie.

Remettre en question la condition des femmes, c'est aussi aller explorer nos peurs qu'on dissimule souvent derrière nos préjugés, notre sécurité, notre vécu quotidien. Toute une liste de faux-fuyants, hérités de notre conditionnement, voile le droit fondamental pour tout individu de faire ses propres choix.

Que de murs il nous faudra abattre pour faire alliance, pour admettre que même si on a parlé beaucoup du monde féminin, le sujet est loin d'être épuisé, qu'il n'est pas encore temps de passer à autre chose. Il faut déjà savoir que c'est un combat collectif, que chacun doit y participer de plain-pied et que l'enjeu qu'il sous-tend s'avère décisif. Le passé et l'avenir s'affrontent, l'inconnu nous fait peur... oui... car réinventer une nouvelle société où les femmes auront une vraie place, quel rendez-vous important! Le trajet nous semblera parsemé d'embûches, de clairières, de terrains mouvants et souvent la fatigue et la crainte de l'orage nous serviront de prétexte pour arrêter. Le sens de nos interrogations est clair, notre itinéraire est bien tracé.

Nous sommes conviés à une intervention sociale où nous ferons la révision complète de nos rapports, de nos comportements et de la relation de pouvoir qu'ils contiennent. La démystification des notions de... «culture» entretenues au sujet des femmes, les modèles qu'il nous faut casser, les structrures mentales à interroger, des structures sociales à réinventer portent en eux tous les reflets de la vraie réalité des femmes: un groupe opprimé, exploité, aliéné.

Il ne faut pas être assez naïf pour croire que la situation actuelle n'est que le fruit d'un concours de circonstances. Croire plutôt à un pouvoir bien organisé, à un ensemble de politiques précises, à une idéologie sexiste, nous semble plus juste. On n'a qu'à regarder en politique, dans les médias, dans le monde des affaires, on se butte à une culture à sens unique. On n'y voit et on n'y cite les femmes que si on parle d'un rôle social

précis et de tout ce qui le touche. Quand on s'adresse à elles, c'est en tant que femme et non comme individu. Le monde est divisé par des clôtures psychologiques qu'il nous faut enlever; le temps les a usées, elles ne tiennent plus debout.

Cessons de croire que le coeur et les sentiments ne peuvent s'allier à la raison et aux idées. Vie affective et vie intellectuelle se sont vues divisées d'abord pour satisfaire une organisation socio-économique et ensuite pour faire occuper à la femme une place traditionnelle peu adaptée à divers changements sociaux. Même si le chemin est ardu, il faut que, collectivement, nous mettions de l'ordre dans les contradictions flagrantes de nos pensées et de nos agirs, que nous mettions d'autres lunettes et que nous rajustions nos points de mire sur les femmes. Assurer la relève des générations face aux réalités nouvelles, intervenir directement dans le processus éducatif à l'école pourrait constituer tout un défi à relever.

Peut-on espérer pour les femmes un jour meilleur? Le joug de la société fait courber l'échine des femmes et noircit le monde des hommes. Si ensemble, on le levait...

Le Comité de la Condition des femmes

Guide d'utilisation

Vous avez entre les mains un cahier pédagogique dont le contenu est vraiment le fruit d'un travail collectif. L'introduction vous présente tout d'abord un résumé de ***Le droit au travail social pour toutes les femmes*** sur lequel se sont penchés tous les délégués au Congrès 1980. Puis, toute une série de fiches sont ensuite regroupées en cinq sections.

Ces fiches, même si elles ont été retouchées par les responsables des réseaux de la plate-forme et de la condition des femmes de chaque syndicat, sont essentiellement l'oeuvre de plus de 300 travailleurs (euses) de l'enseignement provenant de quelque 30 milieux différents. Elles ont été spécialement construites pour la semaine d'intervention pédagogique mais il est certain qu'on pourra en observer encore l'utilisation dans plusieurs années d'ici.

1. Il est évident que toutes les fiches ne peuvent être exploitées par un même groupe-classe au cours de la seule semaine du 1er au 8 mars: il faudra choisir. Pour vous aider, vous trouverez sur chacune des fiches des indications quant au degré et aux matières pour lesquels elles semblaient convenir. Il faut souligner l'arbitraire de cette répartition et la possibilité toujours présente d'adapter un thème à ses propres besoins.

2. La première fiche à utiliser est celle portant sur la fête internationale du 8 mars: elle permet d'aider à la fois au lancement et au couronnement des activités de la semaine. C'est cette fiche qui s'arrête particulièrement à proposer, pour chaque école, l'organisation d'un «8 mars jeunesse». C'est là une activité synthèse qu'il y a tout lieu d'encourager. (dernière fiche du document).

3. Les fiches sont toutes élaborées selon le même modèle: elles sont d'abord identifiées; on y repère ensuite des objectifs de conscientisation et des objectifs pédagogiques que la méthodologie et le contenu sont susceptibles d'atteindre; enfin, une dernière partie s'arrête sur le plus important: elle propose des activités qui conduisent à des modifications dans les attitudes et comportements, ou plus carrément à des changements qui visent à transformer la réalité observée. En effet, il ne suffit pas de prendre conscience d'un problème; il faut tenter, dans la mesure de ses moyens, de le résoudre.

4. Ces fiches sont donc réparties en cinq sections. Selon votre intérêt, vous saurez puiser parmi celles qui portent sur:

Section A: l'apprentissage des rôles

Section B: l'inégalité des chances

Section C: la condition des femmes au travail

Section D: les conditions de vie des femmes

Section E: les femmes et la vie politique.

5. La CEQ a proposé un vidéo spécialement conçu pour la semaine d'intervention pédagogique: ***Ce n'est pas mon genre***.

Ce vidéo peut s'utiliser seul comme instrument de sensibilisation, ou comme amorce à une des leçons contenues dans le cahier. Il est disponi-

ble à la CEQ, il suffit de demander à son syndicat de le commander. L'avant-dernière fiche de la section E propose justement une façon de l'utiliser.

6. Il existe aussi un disque intitulé ***Si on est ensemble***. Ce disque rappelle l'histoire et le sens de la fête internationale des femmes. La musique et les textes sont de grande qualité. Pour l'obtenir, il suffit de procéder comme pour le vidéo.

7. En consultant le cahier, vous constaterez qu'un grand nombre d'associations appuient l'initiative que vous entreprenez. Plusieurs de ces regroupements nous ont manifesté le désir de faire plus qu'appuyer vos propres activités; n'hésitez pas à communiquer avec leurs ramifications locales pour profiter de leurs ressources humaines ou techniques: Conseil du statut de la femme (CSF), Ligue des femmes du Québec (LFQ), le SPIIQ (infirmiers et infirmières), S.O.S. garderies.

8. Conserver les travaux réalisés par vos étudiants (es) et noter les activités qui ont marqué la semaine; faire parvenir ce qui vous paraît significatif ou intéressant à votre délégué (e) syndical (e). L'ensemble permettra à la CEQ, non seulement d'évaluer l'opération, mais surtout de pouvoir puiser à même un matériel très riche pour poursuivre la réflexion, la sensibilisation de gens de l'extérieur.

Le cahier comporte des limites et des faiblesses. Les fiches ne sauraient prétendre tout couvrir. Nul doute qu'en plusieurs milieux, les travailleurs (euses) de l'enseignement sauront compléter, compenser. Les projets qui en résulteront mériteraient sûrement d'être connus. C'est pourquoi il serait extrêmement intéressant que de tels travaux soient acheminés à l'Équipe d'interventions pédagogiques, CEQ, 2336 chemin Ste-Foy, Québec.

Introduction

LA CONDITION DES FEMMES[1]

Les conditions de vie faites aux femmes sont sûrement un excellent indicateur pour mesurer la nature et le rythme des changements qui s'effectuent à l'intérieur d'une société. C'est un sujet que l'on ne peut plus aborder de façon parcellaire car il remet en cause l'orientation même de cette société. C'est pourquoi il est nécessaire de continuer ou de susciter cette réflexion fondamentale, globale sur les relations femmes-hommes ainsi que sur les institutions dans lesquelles se meuvent ces acteurs sociaux: famille, école, travail, État...

La vie des femmes est tissée d'injustices, leur oppression est spécifique et collective, inscrite dans le cadre global de l'exploitation des travailleurs. Toute personne, tout mouvement qui se réclament de justice ne peuvent rester indifférents ou se dissocier des revendications et actions mises de l'avant par les femmes. S'élever contre les conditions de vie faites aux femmes et travailler à les changer renforce d'autant la lutte contre toutes les formes d'injustice, de discrimination et d'exploitation.

Malgré des changements timides, tardifs et toujours insuffisants, la condition des femmes tant dans la famille, à l'école, au travail que dans la société en général laisse encore grandement à désirer. Il n'y a pas de véritable égalité entre les femmes et les hommes. On ne reconnaît toujours pas aux femmes le droit au travail social.

1. Le travail, s'y préparer sans discrimination

Les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires

Outre la famille dont nous parlerons plus loin, l'école joue évidemment un rôle déterminant dans l'éducation de tout individu. S'il n'est plus nécessaire de démontrer:

- que les manuels scolaires pullulent de stéréotypes sexistes;
- que les rôles présentés sont unidirectionnels et unidimensionnels;
- que les hommes y sont définis en fonction de leur statut social, leur statut civil n'y apparaissant qu'accidentellement pour insister sur le fait qu'ils sont soutien de famille;
- que les femmes y sont d'abord définies en fonction de leur statut civil, première responsable des enfants, du foyer et du couple;
- que les activités, attitudes et comportements encouragés découlent directement de l'identité qu'on leur a ainsi respectivement attribués;

La situation n'est pas aussi patente lorsqu'on considère les programmes et services qui s'adressent aux jeunes.

---

(1) Ce texte est largement inspiré du document «LE DROIT AU TRAVAIL SOCIAL POUR TOUTES LES FEMMES», adopté par le dernier Congrès de la CEQ.

Le sexisme et l'orientation des filles

Même si les étudiantes ont théoriquement accès aux mêmes programmes que les étudiants, leurs choix sont marqués par la classification traditionnelle des rôles masculins et féminins. En information et en orientation scolaire les visages du sexisme sont nombreux:

• le matériel utilisé est fortement sexiste (grilles d'analyse de tests psychométriques différentes selon le sexe, contenus, formulations et illustrations des documents utilisés...)

• les filles sont jugées comme étant plus ou moins adaptées psychologiquement selon qu'elles se conforment ou non aux stéréotypes professionnels féminins: occupations d'un niveau de prestige moins élevé, moins bien rémunérées, requérant un niveau de scolarité moindre et caractérisées par des traits de personnalité «féminins»;

• le conflit mariage/carrière et les problèmes d'actualisation de soi sont ignorés et le prétexte est tout trouvé: les femmes n'ont-elles pas le «choix» de travailler à l'extérieur?...

• le mythe voulant que du travail féminin on ne retire pour l'essentiel qu'un salaire d'appoint destiné à permettre simplement l'acquisition du superflu y est entretenu;

• les situations socio-économiques de la majorité des femmes et des travailleurs y sont camouflées.

Le sexisme agit sur l'individu et la société

Le sexisme est spécifiquement dirigé contre les femmes et joue directement à deux niveaux: d'une part au niveau de chaque femme prise individuellement, c'est-à-dire au niveau psychologique, et de façon si mystificatrice que la femme n'a pas l'impression de faire partie d'un groupe d'individus qui sont dans la même situation qu'elle, et d'autre part au niveau du groupe des femmes, c'est-à-dire au niveau social: le dénigrement des rôles féminins est une constante dans l'idéologie sexiste, le rôle des femmes n'étant jamais vu comme aussi important que celui des hommes. Cette idéologie exprime une réalité concrète tant au niveau des comportements que des mentalités, elle agit négativement et retarde la montée d'une prise de conscience chez les femmes et dans la société en général.

2. Le travail: y accéder sans discrimination

Le droit au travail social est un droit fondamental pour tous, qui ne doit en aucune façon être assujetti **au sexe, au statut familial**, ni être dépendant des périodes d'expansion ou de récession économiques. C'est de plus une nécessité sociale et individuelle car c'est le seul moyen pour la femme d'acquérir une véritable autonomie économique et de pouvoir vraiment choisir son mode de vie. Cette revendication contient en fait la ligne de force d'une société plus égalitaire, d'une autre manière de vivre!

Le marché du travail ou les 1 001 visages de la discrimination

C'est au moment où les femmes, même de façon partielle, s'intègrent dans la production sociale qu'elles sont confrontées le plus directement aux conditions de leur oppression spécifique. Les manifestations en sont nombreuses et découlent du fait qu'on ne reconnaît pas fondamentale-

ment ce droit. En effet, elles sont confrontées à la double tâche, leur emploi à l'extérieur de la maison ne les dispensant pas d'assumer l'entière responsabilité du soin des enfants et de l'entretien ménager. De plus, elles demeurent pénalisées au moment même où elles assument leur rôle de reproductrices: absence de congés de maternité payés, d'équipements collectifs, de services de garde adéquats. Elles doivent évidemment subir les effets de leur formation professionnelle déficiente et même en ayant la formation nécessaire, s'il s'agit d'emplois non traditionnellement féminins, les employeurs exigeront d'elles, au départ, des qualités qui ne seront acquises par les hommes qu'une fois terminée la période d'entraînement ou alors des capacités physiques (force) inutiles pour le travail réel à accomplir. Quand il s'agit d'emplois traditionnellement féminins on assiste à d'autres discriminations: l'apparence physique (hôtesse, dactylo, téléphoniste...), le statut civil (mariée ou non), la situation familiale (mère ou non), l'âge...

Le chômage des femmes

Un autre élément vient ajouter aux difficultés que doivent surmonter les femmes pour accéder au monde du travail: le chômage. Non seulement on ne range pas au même niveau de gravité le chômage des hommes et le chômage des femmes, conséquence directe des rôles traditionnels et du mythe du salaire d'appoint, mais en plus on impute à la présence des femmes sur le marché du travail la responsabilité du taux élevé de chômage ce qui évite de questionner le système économique même.

3. Le travail: y être, y rester... le changer

En 1978, les femmes représentaient 44% de la main-d'oeuvre active. Cette situation s'explique de plusieurs façons: croissance du secteur tertiaire et du temps partiel, changements dans la conception traditionnelle des rôles, facteurs démographiques et socio-économiques: mariage tardif, planification des naissances, divorce, familles monoparentales.

Des emplois réservés... aux femmes

D'une façon générale, les femmes sont surtout employées dans les secteurs où les coûts de main-d'oeuvre sont élevés par rapport à l'ensemble des coûts de production (industrie du vêtement, secteur tertiaire,...). Leurs emplois sont généralement peu qualifiés, nécessitent peu d'entraînement et utilisent une main-d'oeuvre facilement renouvelable. Ils font encore appel à des qualités dites «féminines» qui ont, entre autres mérites, celui de ne pas valoir cher l'heure: compassion, patience, précision, délicatesse, attention, serviabilité. Les 2/3 des travailleuses québécoises se répartissent en 10 catégories professionnelles et c'est une poignée d'irréductibles qui a pu effectivement s'intégrer à certains corps de métiers très traditionnellement masculins. Les conditions d'exercice de ces emplois varient sensiblement selon que les travailleuses sont syndiquées ou non.

La syndicalisation

Les femmes sont moins syndiquées que les hommes, c'est un fait global mais qui mérite d'être décortiqué. Les préjugés voulant que le «plus grand individualisme» des femmes, «leur manque de combativité», «leur présence épisodique et accessoire» sur le marché du travail expliquent cette situation sont loin de la réalité.

Partout le taux de syndicalisation des femmes s'apparente, en moins, au

taux général de syndicalisation du secteur concerné. Les femmes sont majoritaires ou en nombre égal aux hommes partout et toujours là où la syndicalisation est plus difficile à réaliser. Cela tient à des conditions objectives qui n'ont rien à voir avec la pseudo-nature des femmes.

Les secteurs où le rapport coût de main-d'oeuvre/coût total de production est élevé sont difficiles à syndiquer entre autres à cause de la résistance patronale plus forte qui se comprend aisément. La main-d'oeuvre étant facilement remplaçable, la menace de «virer tout le monde» est crédible, utilisée largement et réalisée au besoin. Tout le secteur tertiaire et certaines industries répondent à ces caractéristiques. En 1978, 78,3% de la main-d'oeuvre féminine oeuvrait dans ce secteur... La taille de l'entreprise est déterminante: petit bureau, boutique, restaurant... La forme du travail peut elle-même constituer une entrave: travail à temps partiel, travail temporaire. Dans certains cas, la syndicalisation est non seulement difficile mais elle est interdite, c'est le cas des travailleuses domestiques.

Ce n'est pas par manque de volonté ou de combativité que les travailleuses sont moins syndiquées que les travailleurs, c'est qu'elles sont cantonnées dans des secteurs d'emploi plus difficiles à syndiquer. Et ça n'est ni par hasard ni par choix que ces métiers là sont les leurs.

Le lot de la majorité: les conditions minimales d'emploi

La majorité des travailleuses et des travailleurs québécois est couverte par la Loi 126 (normes minimales) mais dans les faits elle s'applique aux non-syndiqués. À peu près 300 000 personnes sont des salariés au bas de l'échelle, au salaire minimum; parmi eux, 75% sont des femmes.

Concrètement, ça veut dire 3,65 $ l'heure depuis bien peu de temps, sans indexation, un jour de repos par semaine, une demi-heure de pause après 5 heures de travail, deux semaines de vacances par année (3 semaines après 10 ans), 6 jours de congés annuels.

Aucune sécurité d'emploi, pas de congés de maladie, pas de congés de maternité payés, la protection dont elles bénéficient se limite à une allocation de 240,00 $ et aux prestations d'assurance-chômage pour celles qui sont admissibles, le tout couronné d'une assurance relative de retrouver son poste à la fin du congé. De plus, la Loi 126 n'est pas appliquée et ne le sera pas davantage que l'ancienne loi du salaire minimum et elle exclut plusieurs catégories de salariées: gardiennes, garde-malades à domicile, femmes collaboratrices du mari...

On est bien loin d'un traitement décent!

Les inégalités de traitement

Une des formes de discrimination la plus généralisée, souvent tolérée, ou tout bonnement acceptée est la discrimination salariale. Même si la Charte des droits de la personne stipule que l'on doive verser «un salaire égal pour un travail égal», cette mesure demeure bien insuffisante lorsque l'on considère les ghettos d'emplois féminins. En 1975, les travailleuses touchaient encore à peu près la demie du salaire des travailleurs. Cette discrimination s'exerce souvent de façon flagrante: c'est le cas des descriptions de tâches différentes selon le sexe accompagnées de taux horaires différents; d'autres fois elle s'exerce de façon beaucoup plus subtile, c'est le cas des enseignantes. Bien que leurs échelles de traitement ne soient pas sexuées et par conséquent ne

révèlent pas de discrimination grossière et volontaire, on se retrouve encore en présence d'un écart salarial de l'ordre de 10% au salaire moyen. On a tout bonnement oublié certains détails comme l'inégalité historique des chances en éducation ou encore la mauvaise protection faite à la maternité. Cet écart salarial est donc directement imputable à la discrimination.

En gros et en clair, les conditions faites aux femmes sur le marché du travail sont discriminatoires. Elles sont confinées le plus souvent à des emplois traditionnels; à l'embauche, on tient compte de bien des facteurs qui n'ont rien à voir avec leurs capacités. Elles retirent des salaires inférieurs, chôment davantage, sont moins syndiquées et conséquemment n'ont souvent pour seule protection que la loi sur les conditions minimales d'emploi. (126).

4. La société: des rapports à inventer, une intégrité à respecter

La famille

Le milieu familial est le premier lieu où s'opère la division des rôles en fonction des sexes. Au niveau de l'identification aux modèles, les femmes sont traditionnellement identifiées au rôle de mère, caractérisé par sa disponibilité entière à la famille et sa dépendance envers l'homme qui, lui, a la responsabilité de faire vivre le foyer avec toute l'importance et les droits que la société lui confère (décisions importantes, droit au repos, droit à la mauvaise humeur due à son travail, etc.). C'est incroyable la façon dont les filles apprennent à se reconnaître dans «leur rôle». Les parents transmettent des comportements stéréotypés aux garçons et aux filles en ridiculisant ou en désapprouvant des comportements dits «masculins» chez les filles (ambition, combativité, agressivité, autonomie, etc.) et en encourageant chez elles les traits comme la timidité, la peur, la soumission, («les garçons, ça ne pleure pas, les filles, ça ne se bat pas»).

La publicité

La façon dont les filles et les garçons, les hommes et les femmes perçoivent leur rôle dans la société est marquée aussi par les médias et, en particulier, par la publicité qui nous inonde. Qu'il s'agisse d'une marque de savon représentant un personnage féminin insécure, crédule et peu intelligent, ou qu'il s'agisse d'un téléroman où les femmes sont belles, superficielles et dépendantes, les valeurs transmises par les médias continuent souvent de façon subtile, à renforcer les attitudes discriminatoires et dévalorisantes envers les femmes et à imposer des modèles particuliers (mère de famille insécure, femme misant sur son apparence pour décrocher un mari). Et lorsque les jeunes passent de 20 à 25 heures par semaine devant leur appareil de télévision, il y a lieu de s'interroger sur les valeurs qu'ils auront intériorisées et sur la capacité qu'ils auront à les remettre en question.

5. La lutte des femmes: des efforts quotidiens loin d'être inutiles

La lutte des femmes est au coeur même de la lutte politique:

- lutte pour la syndicalisation
- lutte contre la discrimination à l'embauche et au travail

- lutte pour le droit aux garderies
- lutte contre les stéréotypes sexistes
- lutte contre la publicité sexiste
- lutte pour le droit à la maternité librement consentie

La lutte des femmes remet en question les rapports sociaux, les rapports femmes-hommes, en un mot les fondements mêmes de la société. Elle les transforme dans le sens d'une plus grande démocratisation, recherche l'égalité et le respect de la dignité humaine et combat les rapports d'exploitation qui caractérisent tant notre système. Dans cette perspective, la lutte des femmes remet en cause le pouvoir en place, c'est une lutte qu'on tente de récupérer et de mâter parce qu'elle menace les intérêts dominants.

Enfin, il n'est pas facile de changer les mentalités tant des jeunes, que des adultes. Lorsqu'un garçon joue avec une poupée et une fille avec un camion, ils sont souvent ridiculisés et marginalisés. Il en va de même pour les adultes qui tentent de vivre des rapports de couples et des rapports de famille différents. Non seulement ont-ils à inventer une nouvelle forme de rapport et à vivre les difficultés d'apprentissage, mais ils doivent aussi faire face à un milieu incompréhensif, et souvent hostile à ce qui sort des normes, d'où leur marginalisation. Cependant, c'est en multipliant nos interventions de sensibilisation dans les écoles et dans tous les milieux qu'on réussira à démarginaliser les garçons aux poupées et les filles aux camions, les couples vivant de nouveaux rapports.

A

L'apprentissage des rôles

Pour se perpétuer, toute organisation sociale transmet un ensemble de valeurs dont la finalité est de faire admettre, par les différents groupes qui la composent, que les caractéristiques de cette société, ses inégalités, ses injustices sont normales, voire naturelles.

Dans notre société, ces valeurs nous sont transmises dès le plus jeune âge par un ensemble d'institutions: la famille, l'école, les médias, etc. Elles transcendent l'ensemble des activités sociales, y compris les outils de communication, comme la langue.

On nous apprend par exemple à accepter la pauvreté au milieu de la richesse, à considérer le travail intellectuel et à déprécier le travail manuel, à tenir les profits pour la juste rétribution du capital, à affirmer que les personnes qui le veulent réussissent, que les chômeurs sont des paresseux, etc.

Ce système de valeurs est aussi ordonné à la justification de la domination d'un sexe sur l'autre. Il y aurait une nature féminine et une nature masculine, conduisant à des fonctions respectives dans la société. La femme, reproductrice et mère, aurait le soin des enfants, de la maison, alors que l'homme, le père, serait le pourvoyeur, le soutien de la famille.

C'est dès le jeune âge que débute l'apprentissage de ces rôles, et cet apprentissage nous conduit à accepter la domination des hommes sur les femmes. Les activités qui suivent nous feront prendre conscience que la langue, la famille, l'éducation sexuelle, les médias et les sports contribuent à l'acceptation et à la justification de ces injustices.

L'apprentissage des rôles
PAR LA LANGUE

1

DEGRÉ: Primaire 2e cycle, secondaire, collégial
MATIÈRE: Toutes
TITRE: Stéréotypes dans le langage
ACTIVITÉ: Discussion autour d'une devinette

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience de la perception stéréotypée qu'on a des rôles des femmes et des hommes.

Objectif pédagogique

Sensibiliser les élèves à l'influence du langage et au sens des mots.

Méthodologie et contenu

A. À partir d'une devinette, susciter une discussion sur les stéréotypes des rôles et sur le fait qu'on présume toujours que les personnes exerçant des professions spécialisées et prestigieuses sont des hommes.

Inviter les élèves à résoudre l'énigme suivante:

Un père et sa fille sont impliqués dans un accident d'automobile. Le père est tué sur le coup, et la fille transportée de toute urgence à l'hôpital. Son état très grave rend nécessaire une opération immédiate au cerveau et on fait venir un médecin. Le médecin arrive, s'approche de la patiente et déclare: «Je ne peux pas faire cette opération. Cette patiente est ma fille».

B. Se demander pourquoi la réponse correcte n'est pas venue spontanément à l'esprit.

RÉPONSE: (Le médecin est la mère)

L'apprentissage des rôles
PAR LA LANGUE

2

DEGRÉ: Primaire
MATIÈRE: Français, arts plastiques
TITRE: Féminin – masculin
ACTIVITÉ: Cours au 2e cycle, mime au 1er cycle

Objectifs de conscientisation

Montrer comment le vocabulaire lui-même réfléchit l'existence de ghettos d'emploi.

Prendre conscience que dans la majorité des cas, les noms sans féminin appartiennent aux «professions libérales» ou encore appartiennent à un corps de métier réservé presque exclusivement aux hommes.

Faire éclore chez les enfants d'autres aspirations quant à l'emploi, que celles envisagées jusqu'alors.

Objectifs pédagogiques

Apprendre du vocabulaire, posséder les notions de masculin et féminin.

Méthodologie et contenu

Au 2e cycle

A. Demander aux enfants de:

1- Mettre au féminin les mots soulignés en se servant du dictionnaire.

Le ***fermier*** appelle le ***médecin*** pour soigner les enfants du ***mineur***.

Le ***laitier*** passe chez ***l'épicier*** tous les jours.

Le ***professeur*** frappe à la porte du bureau ***du directeur***.

Le notaire signe le contrat ***du vendeur***.

L'ingénieur a construit la route qui passe devant la maison de ***l'écrivain***.

2- Mettre au masculin les noms suivants:

ménagère – cuisinière – couturière – repasseuse – boulangère –

pâtissière – infirmière – ouvrière – danseuse – chanteuse – hôtesse de l'air – bonne d'enfants – gouvernante – gardienne.

B. Demander aux enfants d'indiquer quels sont les noms qui restent inchangés, quels sont les noms qui changent de sens en changeant de genre.

C. Rechercher d'autres exemples et se demander pourquoi c'est ainsi.

Au 1er cycle

A. Utiliser les phrases et les noms proposés pour le 2e cycle.

B. Faire jouer les rôles de ces travailleurs (euses) et professionnels par les enfants:

- d'abord en confiant les rôles dits féminins aux filles et les rôles dits masculins aux garçons,
- ensuite en intervertissant les rôles.

C. Les saynètes sont alimentées par une discussion sur ces emplois:

- que fait un fermier, un notaire, un écrivain, etc.?
- Qui des hommes ou des femmes occupent ces emplois ordinairement?

En vue d'un changement

À l'aide de la discussion que provoquera l'activité suivante, tenter de contrer les préjugés que certains enfants pourraient encore entretenir.

A. Faire découper dans les revues ou catalogues des gravures qui peuvent représenter un travail.

B. Inviter les filles à faire le dessin d'un homme et les garçons le dessin d'une femme.

C. Mettre les dessins dans un sac et les coupures dans un autre sac.

D. Chaque enfant vient piger un (1) dessin et une (1) coupure qui représentent un homme ou une femme qui exerce un métier.

Forcément, le hasard suscitera des commentaires. Ex.: Une femme avec un avion.

Matériel didactique

Ciseaux, catalogues ou revues, papier et craies de cire.

L'apprentissage des rôles
PAR LA LANGUE

3

DEGRÉ: Secondaire 2e cycle,collégial
MATIÈRE: Français
TITRE: Sexisme et langue
ACTIVITÉ: Discussion

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience du sexisme de la langue.

Objectif pédagogique

Découvrir que la grammaire a un sexe.

Méthodologie et contenu

A. Organiser les lieux pour que l'aménagement soit propice à la discussion.

B. Le professeur lance le débat en exprimant qu'il peut y avoir des différences entre la langue des hommes et celle des femmes et que la grammaire est sexiste.

C. Susciter une discussion où les aspects suivants devraient ressortir:

- langue des hommes et langue des femmes;
- image de l'homme à travers la langue;
- image de la femme à travers la langue;
- la femme sans nom, sans voix, dont la créativité est étouffée;
- perception qu'on a d'une femme qui s'accapare le discours;
- langue utilisée par les parents lorsqu'ils s'adressent à leurs garçons comparativement à celle qu'ils utilisent pour s'adresser à leurs filles.

En vue d'un changement

A. Demander aux étudiants (es), en sous-groupes, de bâtir, d'élaborer une ou des fiches de travail sur ces aspects. Le texte écrit devrait lui-même être rédigé en respectant à la fois le masculin et le féminin: ex.: enseignant (e).

B. Reproduire un texte de convention collective en respectant à la fois le masculin et le féminin; identifier les problèmes de lecture et même les problèmes juridiques que cela pose. Dégager des solutions.

Matériel didactique

Laliberté Thérèse, ***Les femmes ne parlent pas le même français que les hommes***, Châtelaine, avril 1976, pp. 40-41, 88-89-90.

L'apprentissage des rôles
DANS LA FAMILLE

4

DEGRÉ: Enfance inadaptée, préscolaire, primaire 1er cycle
MATIÈRE: Langage, développement perceptuel
TITRE: Division des tâches fondée sur le sexe
ACTIVITÉ: Activité manuelle

Objectif de conscientisation

Réaliser par la pratique que les tâches ménagères peuvent être accomplies par les personnes des deux sexes mais que la division actuelle des tâches domestiques est fondée sur le sexe.

Objectifs pédagogiques

Savoir parler, développer la communication verbale, la dextérité manuelle, l'organisation spatiale.

Méthodologie et contenu

A. Les enfants ont en main une feuille divisée en deux parties illustrées par un garçon et une fille. Ils ont quatre vignettes à découper et à coller à l'endroit de leur choix. Ces vignettes illustrent les tâches ménagères suivantes: couture, art culinaire, menuiserie et peinture (Exemples en annexe). L'enseignant (e) conserve les productions.

B. Afficher au mur, et engager une discussion: pourquoi certaines tâches sont-elles réservées aux garçons, d'autres aux filles?

C'est alors que les enfants se rendent compte du fait: 1) qu'ils ont des préjugés ou pas (qui viennent d'où?); 2) que les tâches ménagères peuvent aussi bien être réalisées, avec succès, par des garçons que par des filles.

En vue d'un changement

A. Proposer de vérifier s'il est vrai que certaines tâches ne conviennent pas aux garçons, que certaines tâches ne conviennent pas aux filles, par les activités suivantes:

Couture:
sur un cercle de tissu, coudre des boutons de différentes formes et couleurs représentant des traits de visage.

Il y a possibilité de compléter en mettant des cheveux avec de la laine encollée.

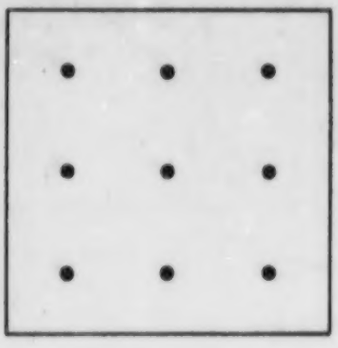
Une fois terminé, coller l'ouvrage sur un carton.

Art culinaire:
préparer un petit lunch à l'occasion de la fête du 8 mars:

- sandwichs au beurre d'arachide ou au fromage
- hors-d'oeuvres: céleri, radis
- salade de fruits – quartiers de fruits ou gâteau «Snackin»

Peinture:
Peinturer ou teindre une pièce de bois de 14,0 cm (5 1/2 po.)

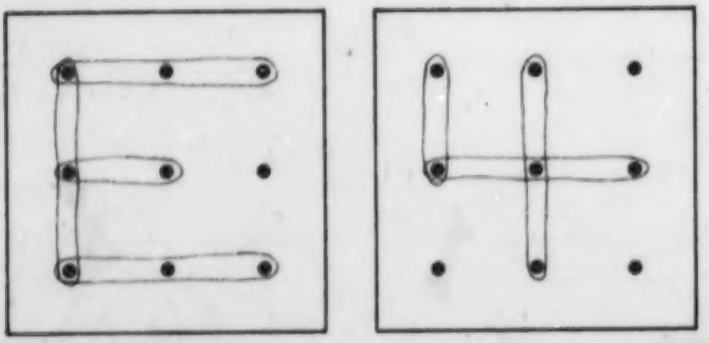
Menuiserie:
fabriquer un jeu à l'aide de la pièce de bois et de clous de finition. Tracer neuf points à égale distance (5 cm) à 2 cm des bords à l'aide d'un canevas (carton troué).



Planter les clous au marteau sur ces neuf points.

A l'aide d'élastiques que l'on tend entre deux ou trois clous, on peut créer des lettres et des chiffres, selon son imagination.

Ex :



B. Toujours procéder à l'évaluation des travaux en faisant ressortir que les enfants des deux sexes peuvent réaliser les activités.

C. Les enfants peuvent exposer leurs travaux à l'intérieur de l'école (corridor, grande salle, leur classe) pour les autres élèves et enseignants (es) de l'école ou lors d'une rencontre parents-enseignants (es).

D. Après la réalisation de ces activités, il serait intéressant de reprendre l'exercice du début pour vérifier les changements éventuels.

Matériel didactique

Matériel de couture, de cuisine, de peinture, de menuiserie.

Annexe

L'apprentissage des rôles

DANS LA FAMILLE

5

DEGRÉ: Enfance inadaptée, primaire
MATIÈRE: Français, activités manuelles
TITRE: Les tâches ménagères
ACTIVITÉ: Apprentissage des tâches

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience de la quantité de tâches ménagères à accomplir.

Prendre conscience que ces tâches peuvent être exécutées par tous, indépendamment du sexe.

Objectifs pédagogiques

Choisir une tâche ou des tâches à accomplir et apprendre à réaliser cette tâche ou ces tâches; développer la dextérité manuelle.

Méthodologie et contenu

A. Préparer une grille-questionnaire, portant sur les tâches domestiques, que les enfants sont appelés à remplir en indiquant qu'ils ne les ont jamais exécutées ou qu'ils les exécutent difficilement.

B. Compiler les résultats avec les enfants et identifier certaines tâches qui n'ont jamais été exécutées ou qui ont été exécutées avec difficulté par les garçons, par les filles.

En vue d'un changement

A. Apprendre à réaliser une tâche:

1- Choisir des tâches où les enfants rencontrent le plus de difficultés: environ trois choix pour la semaine.

2- Planifier avec les enfants les étapes à franchir pour accomplir une tâche:

– trouver le matériel nécessaire;

– apprendre le fonctionnement d'appareils ou d'articles ménagers;

– trouver les étapes à suivre pour exécuter une tâche rapidement et proprement.

3- Apprendre les gestes à poser pour effectuer cette tâche.

4- Exécuter toute la tâche au complet.

B. Engager une discussion sur l'importance des tâches domestiques, leur quantité, leur répétition.

C. Rappeler qu'accomplir les tâches ménagères ne relève pas d'un comportement inné, cela demande un apprentissage. L'homme et la femme peuvent tous les deux les exécuter.

D. Discuter de l'initiative et de la responsabilité à prendre dans le partage des tâches.

L'apprentissage des rôles

DANS LA FAMILLE

6

DEGRÉ: Primaire 1er cycle
MATIÈRE: Français, arts
TITRE: Les tâches dans la famille
ACTIVITÉ: Collage

Objectifs de conscientisation

Réaliser que les tâches domestiques peuvent être accomplies par les personnes des deux sexes.

Présenter à l'enfant des exemples de répartitions différentes des tâches domestiques et provoquer une réflexion en vue de remettre en question le partage actuel.

Objectifs pédagogiques

Se perfectionner en lecture.

Utiliser les pronoms il (père), elle (mère), ils (les enfants).

Classifier par thème.

Méthodologie et contenu

A Préparer une feuille présentant des activités avec des cases vides sous les noms père, mère, enfants (Annexe I). En prévoir une autre où l'activité est décrite et attribuée (Annexe II).

B Faire découper et coller là où il le faut.

C Profiter de la surprise des enfants pour faire constater que les tâches domestiques sont divisées selon le sexe, mais que les personnes des deux sexes peuvent les accomplir.

En vue d'un changement

Élaborer avec les enfants un (ou plusieurs) poster (s)-calendrier (s) dont l'objectif est d'exposer les enfants pendant toute la durée de l'année à des images représentant les membres d'une famille remplissant des rôles qui ne leur sont pas généralement attribués.

Ex.: Les saisons chez nous.

- Papa jardine
- Maman répare une bicyclette
- Petite fille sur une planche à roulettes
- Garçon sur une balançoire

Mars	Avril	Mai

Annexe 1

	père	mère	enfants
Le déjeuner			
Le ménage du samedi			
Le souper			
Le lavage			
Après souper			
Le travail à l'extérieur			
Une soirée à la ma[illegible]			

Annexe 2

elle prépare le café	elle fait rôtir les saucisses	ils rangent leur chambre
ils préparent la salade	il nettoie les miroirs	elle passe l'aspirateur
ils sortent le pain et les céréales	il pèle les pommes de terre	elle lit le journal
il lave la vaisselle	il regarde la télévision	ils rangent la vaisselle dans l'armoire
elle essuie la vaisselle	ils écoutent des disques	il prépare le jus d'orange
il est infirmier	elle étend le linge sur la corde	elle conduit l'autobus
ils vont à l'école	il place le linge dans la laveuse	ils ramassent les vêtements sales

L'apprentissage des rôles
DANS LA FAMILLE

7

DEGRÉ: Primaire 2e cycle
MATIÈRE: Français, arts
TITRE: Pour aider à la maison
ACTIVITÉ: Dessin et discussion

Objectif de conscientisation

À partir des réalisations des enfants, leur faire prendre conscience du fait que les activités sont stéréotypées et que ces stéréotypes influencent leurs comportements.

Objectifs pédagogiques

Rédiger des phrases.

Être capable de lire ces phrases.

Amener les enfants à donner des informations précises sur leurs activités à la maison.

Méthodologie et contenu

A. Les enfants illustrent un travail ou une activité qu'ils font à la maison pour aider leurs parents. Ils décrivent clairement en une phrase ou deux cette activité. L'enseignant (e) affiche séparément les réalisations des garçons et celles des filles. Elle (il) laisse le temps aux enfants d'en prendre connaissance.

B. Au cours d'une discussion, l'enseignant (e) en profite pour demander des précisions aux enfants.

1- en regardant les dessins, pourrais-tu me parler de ce qui se ressemble?

2- Crois-tu que la plupart du temps les garçons essaient de ressembler à leur papa et les filles à leur maman?

3- Quel est le travail de ton papa et de ta maman? Ici, l'enseignant (e) essaie de faire découvrir que les mères exercent souvent les mêmes professions (secrétaires, enseignantes et infirmières).

4- Penses-tu qu'il puisse en être autrement? Explique-moi comment?

Il est très important de faire prendre conscience aux enfants qu'il y a des activités réservées aux filles et d'autres aux garçons. Que deviennent alors leurs goûts et leurs intérêts?

En vue d'un changement

A. Rédiger un journal de classe où chaque enfant dessine l'activité qu'il aimerait faire maintenant. Chacun en aura une copie et fera ainsi connaître ses préférences aux amis.

B. Envoyer une lettre aux parents leur faisant part des constatations des enfants.

C. Organiser une rencontre à l'école entre quelques parents et les enfants au sujet des mêmes constatations. Elle pourrait être réservée pour la semaine du 8 mars.

L'apprentissage des rôles

DANS LA FAMILLE

8

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Français, catéchèse
TITRE: Moman est là
ACTIVITÉ: Écoute d'un disque, étude de texte

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience que le travail domestique n'est pas reconnu socialement et est essentiellement assumé par les femmes à l'intérieur de la famille.

Objectifs pédagogiques

Savoir écouter.

Étudier la chanson comme mode d'expression.

Comprendre un texte.

Méthodologie et contenu

A. Faire écouter la chanson **Moman est là** de Sylvain Lelièvre (le texte est fourni en annexe).

B. Faire s'exprimer les étudiants (es) sur ce qu'ils retiennent après l'avoir écoutée **une fois**.

C. Faire écouter à nouveau et demander aux étudiants (es) de **noter** des éléments qu'ils n'avaient pas retenus la première fois.

D. Favoriser des échanges sur les perceptions diverses, en sous-groupes d'abord, et en grand groupe (toute la classe) ensuite.

E. Faire écouter à nouveau avec le texte écrit en main.

F. Analyser le texte:

- Thème (s) développé (s)
- Niveaux de langage
- Expressions employées
- Figures de style
- Rimes

G. En sous-groupes, établir des liens entre la situation de «Moman» et notre réalité familiale. Faire identifier les problèmes décrits dans la chanson et ceux vécus dans les familles.

En vue d'un changement

Faire dresser une liste de solutions possibles afin de remédier aux problèmes soulevés. En plus d'envisager une meilleure répartition des tâches, amener les élèves à réfléchir à des solutions collectives telles: garderies, cantines, service de buanderie.

Matériel didactique

Disque de Sylvain Lelièvre.

Remarque

Sans le disque, la leçon porte sur le texte de la chanson. Il suffit d'adapter le mode d'approche.

Annexe

Moman est là

(Sylvain Lelièvre)

25 ans dans cuisine
Les couches et les commissions
Le ménage, le lavage
Le r'passage, pis les repas
Les enfants mettent même pas
Leur linge sale dans l'panier.

Ben sûr, Moman est là!

Apporte-moi donc une bière,
Viens donc voir mes devoirs,
Oublie donc pas de r'coudre
Les boutons de mon manteau,
Pourrais-tu faire les comptes
Pis mon rapport d'impôts...

Ben sûr, Moman est là!

Et lui prend son bonbon
Tous les vendredis soirs,
L'air de mettre un trente sous
Dans sa machine à coke,
Quand la machine veut pas
Y prend son coke ailleurs,
Son coke ou son cognac,
Ça dépend des humeurs.

Mais à sort les vidanges,
Pis à s'occupe du chat,
La première à se lever,
La dernière à se coucher,
A pas l'temps d'être malade,
A trop d'ouvrage pour ça.

Ben sûr, Moman est là!

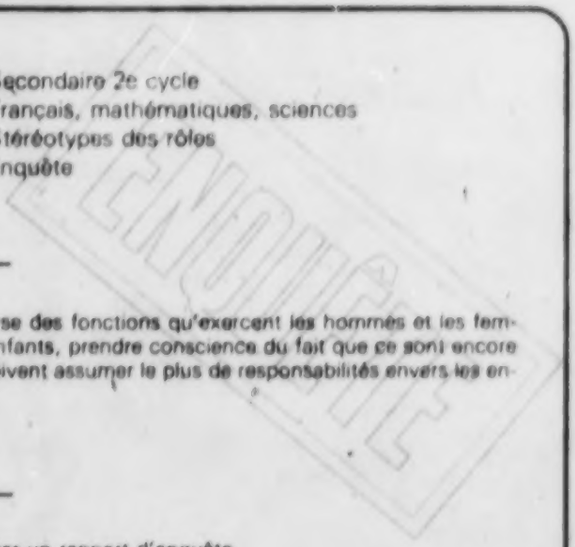
Un soir, y sont rentrés
Moman était pu là.
Ni le lendemain soir,
Ni le surlendemain.
Au bout de quelques temps,
Les enfants l'ont revue,
Plus jeune et plus jolie
Qu'ils ne l'avaient connue.

Mais lui n'a jamais su
Ni pourquoi, ni comment,
La femme qui le servait
Avait sacré son camp.
Un film américain,
Sans le baiser de la fin,
The End, et puis voilà!

L'apprentissage des rôles
DANS LA FAMILLE

9

DEGRÉ: Secondaire 2e cycle
MATIÈRE: Français, mathématiques, sciences
TITRE: Stéréotypes des rôles
ACTIVITÉ: Enquête



Objectif de conscientisation

À partir de l'analyse des fonctions qu'exercent les hommes et les femmes auprès des enfants, prendre conscience du fait que ce sont encore les femmes qui doivent assumer le plus de responsabilités envers les enfants.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à rédiger un rapport d'enquête.

Convertir des données en pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. Cette enquête pourrait être réalisée par des étudiants de secondaire IV et V et être supervisée par un professeur.

B. Déterminer le nombre de répondants souhaité et prévoir une copie du questionnaire par **couple rencontré.** Insister sur le fait que les **deux conjoints** doivent être interrogés et que ceux-ci doivent s'entendre sur la réponse à fournir. L'étudiant (te) inscrit lui-même les réponses sur le questionnaire. Trouver autant de couples dont la femme travaille à l'extérieur que de couples dont la femme est au foyer.

C. Reproduire en nombre suffisant le questionnaire produit en annexe, se diviser le travail, appliquer le questionnaire à des parents ou voisins.

D. Les résultats doivent être compilés par les étudiants (es). La compilation doit être faite séparément pour l'ensemble des couples dont la femme travaille à l'extérieur et l'ensemble de ceux dont la femme travaille au foyer.

Construire un tableau comme le modèle suggéré où apparaîtraient le **nombre** de réponses et la traduction de ce nombre en **pourcentage.**

COUPLE (MÈRE TRAVAILLE À L'EXTÉRIEUR)

Questions	Souvent		quelquefois		rarement	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
1- Qui fixe les règlements?	N- %	N- %	N- %	N- %	N- %	N- %

COUPLE (MÈRE TRAVAILLE AU FOYER)

Questions	Souvent		quelquefois		rarement	
	Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère
1- Qui fixe les règlements?	N- %	N- %	N- %	N- %	N- %	N- %

E. À partir des résultats, engager la discussion, celle-ci devrait permettre de:

1- Constater quelles sont les fonctions qu'exercent à peu près également les pères et les mères et les indiquer.

2- Faire ressortir les différences existant dans les deux types de couple (ceux dont la femme travaille à l'extérieur et ceux dont la femme travaille au foyer).

3- Comparer les fonctions exécutées auprès des enfants selon les groupes d'âge des participants.

4- Mettre en évidence les domaines particuliers aux pères et aux mères et indiquer les pourcentages.

F. Poursuivre la réflexion en faisant ressortir l'importance des responsabilités assumées par les femmes envers les enfants et en se demandant pourquoi il en est ainsi et s'il peut en être autrement.

En vue d'un changement

Un compte rendu de l'enquête est rédigé. Il devrait inclure les objectifs du projet, la démarche, l'analyse des résultats, l'interprétation des données, etc. Ce texte pourrait être distribué aux étudiants ayant participé à l'enquête et à l'interprétation des résultats.

Annexe

Questionnaire

	NON	OUI Temps plein	OUI Temps partiel
1. Dans votre famille, est-ce que la mère occupe un emploi à l'extérieur du foyer?	☐	☐	☐
2. Dans votre famille, est-ce que le père occupe un emploi à l'extérieur du foyer?	☐	☐	☐

	MÈRE			PÈRE		
	souvent	quelquefois	rarement	souvent	quelquefois	rarement
3. Dans votre famille, qui fixe les règlements concernant les enfants (heure de rentrée, de coucher, etc.)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
4. Qui impose les punitions?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
5. Qui donne l'argent aux enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
6. Qui garde les enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
7. Qui vérifie le travail scolaire des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
8. Qui rencontre les professeurs des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
9. Qui accompagne les enfants chez le médecin ou le dentiste?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
10. Qui se lève au besoin la nuit pour les enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
11. Qui se documente sur la psychologie et le développement des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
12. Qui participe aux jeux et sports des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
13. Qui prévoit et effectue les achats de vêtements pour les enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
14. Qui entretient les vêtements des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
15. Qui planifie les repas des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
16. Qui prépare les repas des enfants?	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Groupe d'âge des répondants: (20-30) (30-40) (40-50)

Commentaires:

L'apprentissage des rôles

DANS LA FAMILLE

10

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle
MATIÈRE: Français, sciences morales
TITRE: Stéréotypes sexistes
ACTIVITÉ: Analyse de texte

Objectif de conscientisation

Par le biais d'un texte poétique (annexe), amener l'étudiant(e) à découvrir que dès sa naissance, des rôles sont prévus pour lui. Contribuer à changer ces vieux clichés.

Objectifs pédagogiques

Savoir lire, savoir écrire, savoir parler, savoir écouter.

Méthodologie et contenu

A. Une étudiante lit à haute voix le texte concernant la femme et un étudiant lit celui concernant l'homme et cela en alternant strophe par strophe.

B. Les élèves identifient l'idée principale de chacune des strophes (par écrit).

C. Les élèves découvrent à partir du texte, les rôles qui sont attribués à l'homme et à la femme (par écrit) (réflexion individuelle).

D. Par écrit, les élèves répondent individuellement aux questions suivantes:

1- Comment le texte nous dit-il qu'aujourd'hui on continue de transmettre et de perpétuer ces vieux clichés?

2- À partir du texte, dresse une liste des attitudes qui sont attribuées à ton sexe.

3- Selon toi, ces attitudes pourraient-elles convenir autant aux deux sexes?

E. Le professeur dresse une liste des réponses obtenues. (Au tableau).

F Il (elle) engage ensuite une discussion en groupe sur les réponses obtenues aux questions précédentes.

N.B. : Le professeur joue le rôle d'animateur en permettant à chaque étudiant (e) de s'exprimer et en se préoccupant de faire évoluer la discussion pour atteindre les objectifs de conscientisation.

En vue d'un changement

Inviter les étudiants (es) à prendre note, lorsqu'ils suivent une émission de télévision, des stéréotypes transmis sur les rôles.

Annexe

J'aimerais ça avoir des enfants
Et rester libre en même temps.
Ne veux plus être prisonnier
De mon rôle de financier.

Je suis dans ma page
Seul mais pas en cage
Et je continue à me chercher
À la merci des vieux clichés.

La plupart du temps
Je n'ai pas beaucoup le temps
De m'occuper en même temps
De mon travail et des enfants.

Le travail me vide de tout
Mais c'est mon seul atout
Et même s'il me fait mourir
C'est ma seule façon de vivre.

Comment faire autrement
Quand femmes et enfants
Ont tous l'air bien contents
Quand je rapporte assez d'argent?

Beaucoup trop souvent comme homme
Je choisis d'étouffer et de me taire
Et je ne fais que répéter en somme
Ce qu'a fait de sa vie mon père.

J'aimerais ça avoir des enfants
Et rester libre en même temps.
Ne veux plus être prisonnier
De mon rôle de financier.
Et je continue à me chercher
À la merci des vieux clichés.

J'aimerais ça avoir des enfants
Et rester libre en même temps
Ne veux plus être prisonnière
De mon rôle de mère

Je suis dans ma page
Seule mais pas en cage
Et je continue à me chercher
À la merci des vieux clichés.

Les enfants me demandent tout
L'affection et l'amour fou
La patience de tous les instants
Et la tendresse de tous les présents

Je n'ai pas le goût de l'usine
Aussi je me berce à la cuisine
À l'abri du monde extérieur
Captive de mon intérieur

Comment faire autrement
Quand hommes et enfants
Ont tous l'air bien contents
De m'avoir tout le temps?

Je manque de grand air
Sûrement autant que ma mère
Et ce n'est plus le prince charmant
Qui est cause de tous mes tourments.

J'aimerais ça avoir des enfants
Et rester libre en même temps
Ne veux plus être prisonnière
De mon rôle de mère
Et je continue à me chercher
À la merci des vieux clichés.

Tiré du livre Hébert Luée, texte de Bernard Gauthier, Les Éditions de la courte échelle.

L'apprentissage des rôles

PAR L'ÉDUCATION SEXUELLE

11

DEGRÉ: Primaire 1er cycle
MATIÈRE: Formation personnelle
TITRE: Le phénomène de la reproduction
ACTIVITÉ: Discussion, jeux

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que la fonction biologique ne doit pas servir de prétexte à la division des rôles.

Objectif pédagogique

Connaître des éléments de la reproduction chez l'être humain.

Méthodologie et contenu

A. Enquêter auprès des enfants avec des questions comme celles-ci:

1- Y a-t-il un bébé à la maison?

2- Ou, dans votre parenté, y a-t-il un bébé? (cousin – cousine)

3- Savez-vous comment est arrivé ce bébé?

4- Toi, sais-tu de quelle façon tu es venu au monde?

5- Sais-tu comment cela s'est passé?

B. Après ces interrogations, l'enseignant (e) peut expliquer, à l'aide d'illustrations (empruntées à l'infirmière ou au Département de Santé communautaire), le phénomène de la reproduction, le développement du foetus mois après mois, afin que les enfants sachent ce qu'ils étaient lorsque leur mère les portait.

C. Quand cette étape est terminée, le professeur pourrait passer à l'étape suivante par ces questions:

1- Que se passe-t-il quand les enfants sont au monde?

2- Chez toi, ou dans ta parenté, qui s'occupe du bébé?

3- Qui lui donne son bain, son biberon, qui le change de couche et se lève la nuit?

D Par d'autres questions, faire prendre conscience aux enfants que le bébé est sous la responsabilité du père et de la mère et que, de ce fait, il est normal que les tâches soient partagées.

E Il serait bon de leur lire les histoires de la série ***Chantal et Nicolas***, où le partage des tâches familiales est une réalité qui se vit dans plusieurs familles. Demander aux enfants, à partir de leur expérience personnelle, de quelle façon ça se vit chez eux.

En vue d'un changement

Pour mieux sensibiliser les enfants, déboucher sur une mise en situation.

On demande aux enfants d'apporter des poupées avec des couches et des biberons. Les garçons deviennent des pères qui s'occupent du bébé en le changeant de couche, en lui donnant le biberon et le bain.

Leur faire réaliser après ce jeu, qu'ils ont été capables d'exécuter ces tâches. Faire un retour en demandant aux enfants comment ils se sont sentis dans leur rôle parental, s'il est normal qu'un homme prenne soin d'un bébé, etc.

Matériel didactique

Illustrations, série ***Chantal et Nicolas***, poupées, couches, biberons, bassin, eau.

L'apprentissage des rôles

PAR L'ÉDUCATION SEXUELLE

12

DEGRÉ: Primaire 2e cycle, secondaire 1er cycle
MATIÈRE: Français, éducation sexuelle, formation de la personne
TITRE: Mon corps se transforme
ACTIVITÉ: Dessin et discussion

Objectif de conscientisation

Pouvoir vivre correctement les changements qui s'opèrent dans son corps. Prendre conscience des différences biologiques et culturelles et des influences de ces dernières sur la division des rôles.

Objectif pédagogique

Connaître les changements subis dans son corps.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) propose aux élèves d'exprimer par un dessin en trois étapes, les changements subis dans leur corps, c'est-à-dire:

1- mon corps hier (il y a quelques années);

2- mon corps aujourd'hui;

3- mon corps demain (les années qui viennent).

B. Suivra une discussion où le jeune exprime verbalement les changements constatés d'hier à aujourd'hui l'amenant à exprimer les changements **attendus** d'aujourd'hui à demain.

Il y aurait lieu en cours d'animation de sécuriser les enfants en rappelant que ces changements ne se produisent pas chez toutes les filles au même moment et de la même façon; il en est de même chez les garçons. Chacun a son rythme propre de croissance.

Il s'agit donc de «dédramatiser» la crainte entourant toutes ces manifestations nouvelles chez les jeunes, lors de la puberté.

C. Il est important de faire réaliser que des phénomènes comme la menstruation et, plus tard, la grossesse ne devraient d'aucune façon servir de motifs à la marginalisation des femmes sur le marché du travail et dans la société en général.

En vue d'un changement

Prendre conscience que les femmes refusent de plus en plus d'être pénalisées à cause de leurs fonctions de reproduction. Elles revendiquent des congés de maternité payés, garderies, santé sécurité au travail, etc.

Matériel didactique

Papier, crayons.

Diapositives adaptées par niveau montrant les transformations qui se produisent dans le corps du garçon ou de la fille.

Remarque

Une personne-ressource (infirmière, psychologue, travailleuse sociale ou autre) pourrait participer à la discussion.

L'apprentissage des rôles
PAR L'ÉDUCATION SEXUELLE

13

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle
MATIÈRE: Français, sciences morales, biologie
TITRE: La découverte de l'autre
ACTIVITÉ: Diaporama

Objectifs de conscientisation

Faire découvrir la nécessité du dialogue pour mieux vivre sa sexualité.

Faire ressortir les obstacles culturels à la communication entre les sexes.

Objectif pédagogique

Développer l'esprit de synthèse.

Méthodologie et contenu

A. Les élèves visionnent le diaporama ***Judith et Pierre***.

B. Exploitation du diaporama:

1- Suite au visionnement, l'enseignant (e) amène les élèves à remarquer le nombre de questions que Judith et Pierre se posent l'un face à l'autre.

2- Demander aux étudiants (es) pourquoi Judith et Pierre n'arrivent pas à se poser ces questions franchement, ouvertement.

3- Après quelques minutes de discussions, l'enseignant (e) peut amener les jeunes à se demander si, en plus des difficultés dont ils font mention, le «qu'est-ce qu'il va penser de moi» de Judith n'est pas l'aboutissement du rôle d'attente, de passivité dévolu aux femmes?

Est-ce que ce n'est pas aussi ce jugement implacable sur la sexualité des femmes, le double standard, qui paralyse Judith?

Et Pierre, ne lui a-t-on pas appris que les gars n'avaient qu'à conquérir pour prouver leur virilité? Ou encore, que les sentiments, c'était bon pour les filles?

C. Faire réaliser qu'en plus des difficultés propres à leur âge, ces modèles culturels ajoutent à la difficulté de communiquer.

En vue d'un changement

Demander aux filles d'écrire ce qu'elles répondraient à Pierre et aux gars ce qu'ils répondraient à Judith, en les prévenant qu'il y aura échange des copies.

À la période suivante, discussion sur les réponses apportées.

Matériel didactique

Diaporama ***Judith et Pierre***, disponible dans les CLSC.

L'apprentissage des rôles
PAR LES MÉDIAS

14

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Toutes les matières
TITRE: L'image de la femme dans la publicité
ACTIVITÉ: Exposition

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience que la publicité présente presque toujours une image dévalorisante de la femme, axée sur l'apparence et sur le rôle social qui lui est dévolu: mère et ménagère.

Combattre le sexisme dans les médias et la publicité.

Objectifs pédagogiques

Pouvoir saisir un message à partir d'une illustration.

Pouvoir discuter en groupe.

Méthodologie et contenu

A. – Les étudiants (es) découpent dans des revues et des journaux des images publicitaires où l'on retrouve au moins un personnage féminin.

– Avec l'aide de l'enseignant (e), les étudiants (es) établissent des critères afin de déterminer les images publicitaires qui sont les plus négatives pour les femmes. Celles où:

- la femme a un rôle passif ou traditionnel;

- la femme est présentée comme une décoration ou comme objet sexuel;

- les capacités intellectuelles des femmes sont dévalorisées et leur apparence physique, survalorisée;

- certains types de femmes sont très rarement représentés (la femme âgée, la femme au travail, etc.)

N.B. - La publicité véhicule aussi des images stéréotypées des hommes. Cependant, elles sont généralement moins dévalorisantes.

B. Les élèves font le collage des images sur des cartons et tous ensem-

ble, ou en équipe, selon le groupe d'âges, décrivent chaque image par un commentaire.

C. Ils font le montage de leur panneau publicitaire et invitent les autres élèves à visiter leur montage et à faire des commentaires.

D. Suite à cette activité, des prix citron sont accordés à la publicité la plus dévalorisante pour les femmes.

E. On engage une discussion sur le sens de ces images en publicité.

1- «La publicité sexiste peut elle faire vendre plus?»

2- «L'homme privé de sa sensibilité et la femme privée de sa rationalité sont-ils (elles) des êtres complets?»

3- «Comment réagiraient les hommes si on les réduisait à des objets comme on le fait souvent pour les femmes? – Sois beau et tais-toi.»

F. Poursuivre avec un échange sur les questions suivantes: «Si la publicité influence notre consommation, peut-elle influencer notre comportement et notre vision des choses (sens des valeurs)?»

G. Par la suite, chaque équipe d'étudiants (es) ou chaque classe, si possible, reconstruit le message publicitaire «prix citron» en lui enlevant son caractère sexiste.

En vue d'un changement

A. Une lettre composée par le groupe pourrait être acheminée au comité pour la publicité non-sexiste avec une copie au fabricant, au publicitaire et aux journaux concernés.

COMITÉ POUR LA PUBLICITÉ NON SEXISTE
a/s Conseil du Statut de la femme
1255, Place Philippe, Bureau 708
Montréal, Qué. H3B 3G1

B. Organiser un boycottage de produits annoncés dans une publicité sexiste visant les étudiants (es), (disques, vêtements, maquillage, etc.)

C. Produire de la publicité non sexiste (affiches, textes, vidéos) selon les critères du «Comité pour la publicité non sexiste» et concernant des produits habituellement attribués à l'un ou l'autre sexe.

Remarque

On peut également utiliser le vidéo «Images des femmes dans la publicité» pour amorcer une discussion collective.

Matériel didactique

Vidéo «Images des femmes dans la publicité»

Conseil du Statut de la femme: «La publicité sexiste, c'est quoi?»

Revues de tout genre incluant aussi Astérix, Schtroumpfs, Crocs, Petite Presse.

«La beauté même», ONF.

«Ceci est un message enregistré», ONF.

L'influence de la publicité sur les enfants et les adolescents, UNESCO, 1965.

Les enfants et la télévision, «Consommateur Canadien», vol. 9, n° 3, juin 1979.

Société de consommation au Québec, Editeur officiel du Québec, 1980.

Femme imaginaire de publicité, «Protégez-vous», vol. 7, n° 8, sept. 1979.

Les pièges de la publicité, «Psychologie», février 1972.

L'apprentissage des rôles

PAR LES MÉDIAS

15

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Français
TITRE: L'image de la femme dans les émissions de télévision
ACTIVITE: Enquête sur les émissions de télévision

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience, à partir des émissions de télévision, des rôles attribués aux femmes et de la situation d'infériorité dans laquelle elles sont placées.

Prendre conscience que ces images stéréotypées véhiculées par les médias servent à maintenir et à reproduire la situation actuelle des femmes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à observer les personnages d'une émission de télévision.

Apprendre à répondre à un questionnaire.

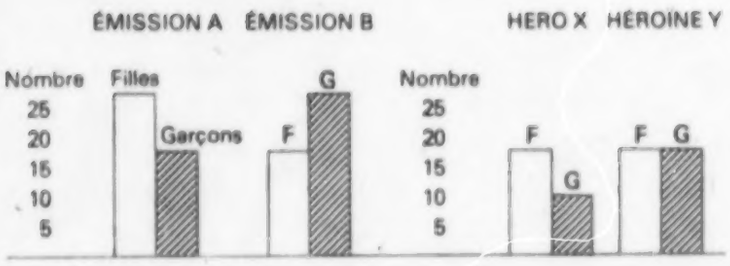
Méthodologie et contenu

A. Appliquer le questionnaire:

1- Les étudiants (es) remplissent le questionnaire ci-annexé. Les élèves du premier cycle peuvent y répondre en collaboration avec leurs parents ou le titulaire.

2- S'assurer que chaque étudiant (e) inscrit son nom sur le questionnaire de manière à savoir si le répondant est une fille ou un garçon.

B. Les résultats peuvent être compilés par les étudiants (es) en collaboration avec l'enseignant (e). La compilation pourrait se faire sous forme d'histogramme qui ferait ressortir les choix d'émissions chez les garçons et chez les filles, de même que les héros retenus soit par les garçons, soit par les filles.



C. L'analyse des résultats du questionnaire devrait faire ressortir:

1- le genre d'émission écoutée par les garçons et les filles;

2- les héros et héroïnes retenus par les garçons et les filles;

3- les traits de caractère qu'on retrouve chez les héros et les héroïnes.

Il y a lieu de constater, dans un premier temps, que certaines émissions attirent à peu près également les garçons et les filles; on indiquera lesquelles sous forme de tableau.

Dans un deuxième temps, on pourra faire ressortir les émissions pour lesquelles l'intérêt des garçons et celui des filles sont différents.

D. Lors de la discussion, les points suivants devraient être soulevés:

1- les modèles présentés aux filles sont des femmes jolies, effacées, soumises; les femmes à ne pas imiter sont autoritaires, directives, etc.,

2- les qualités et les caractéristiques des héros et des héroïnes des émissions télévisées perpétuent les préjugés de la société et maintiennent les femmes dans une position d'infériorité sociale.

En vue d'un changement

Les élèves peuvent préparer un texte en indiquant comment corriger les émissions pour faire échec aux stéréotypes.

Les résultats de l'enquête peuvent être utilisés par d'autres enseignants (es) pour amorcer la discussion dans leurs cours.

Remarques

Au lieu d'un questionnaire écrit l'enseignant (e) peut poser les questions en classe et susciter un remue-méninges («brain storming») à partir duquel on inscrirait les résultats au tableau.

On peut utiliser d'autres éléments que les émissions télévisées.

Émissions de radio «Le festival de l'humour» qui véhicule des préjugés sexistes.

Chansons populaires sexistes («Si j'étais un homme» de Diane Tell...)

Films qui mettent l'accent sur l'exploitation ou la dévalorisation de la femme (journaux de fins de semaine, T.V. Hebdo).

Annexe

Questionnaire

1. Nomme les cinq (5) émissions de télévision que tu aimes regarder le plus.

Nom de l'émission	Poste de TV (canal) où l'émission est entendue	Jour	Heure	Personnage préféré	
				homme	femme
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					

2. Parmi ces cinq (5) émissions, quelle est ta préférée?

_____

3. Nomme les personnages de l'émission.

Homme	Femme	Garçon	Fille	Age (si possible)
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____

4. Dans quel lieu se situe l'action?

Ville ☐ Campagne ☐ Autre ☐

5. Lorsque tu écoutes cette émission, tu es:

Seul (e) ☐ avec frère (s) ☐ avec soeur (s) ☐ avec père ☐ avec mère ☐

6A. Quel est le personnage que tu aimes le plus dans cette émission?

_____

6B. Qu'est-ce que tu aimes dans ce personnage?

_____

7A. Quel est le personnage que tu aimes le moins dans cette émission?

_____

7B. Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans ce personnage?

_____

8. Connais-tu quelqu'un autour de toi qui ressemble à ton personnage préféré?

Père ☐ Mère ☐ Frère ☐ Soeur ☐ Ami ☐ Amie ☐ Autre ☐

préciser: _____

9. Nom du répondant: _____

L'apprentissage des rôles

PAR LES MÉDIAS

16

DEGRÉ: Secondaire V, CEGEP
MATIÈRE: Histoire, sciences morales, philosophie, initiation à la vie économique.
TITRE: Le rôle des médias dans l'oppression des femmes
ACTIVITÉ: Recherche

Objectif de conscientisation

Comprendre le rôle des médias et de la publicité dans l'oppression des femmes.

Objectif pédagogique

Apprendre à analyser le fonctionnement d'un système économique.

Méthodologie et contenu

A. Demander aux étudiants (es), par équipe, de trouver la composition des Conseils d'administration des grands médias (Radio-Canada, T.V.A., La Presse, etc.) et d'identifier les intérêts économiques et politiques que ces gens représentent.

B. Avec des chiffres à l'appui (La population active des femmes, numéro spécial du bulletin, CSF, vol. 5, n° 5, oct. 1978) démontrer que les femmes ont généralement les emplois les moins bien payés, qu'elles travaillent dans des conditions difficiles et ont souvent un salaire inférieur à celui des hommes pour un travail équivalent. Démontrer que les employeurs tirent un profit direct de cette oppression des femmes en constituant un bassin de main-d'oeuvre à bon marché.

C. Poser la question suivante aux étudiants (es) – Quel lien voyez-vous entre la surexploitation des femmes sur le marché du travail et les intérêts économiques qui contrôlent les médias d'information?

Pour faire le lien entre les valeurs véhiculées par les médias et les intérêts défendus par ceux qui les contrôlent, on peut visionner le vidéo «Ceci est un message de l'idéologie dominante».

D. Discuter des effets de la transmission des images sexistes par les médias. Le sexisme maintenu par tout un système et particulièrement par les médias freine l'implication sociale des femmes quant à leurs

revendications spécifiques et entrave l'unité homme-femme nécessaire à des revendications communes, favorisant ainsi le pouvoir actuel.

En vue d'un changement

Publiciser les résultats des travaux des étudiants (es) (composition des Conseils d'administration, etc.) dans le journal étudiant ou auprès de l'Association étudiante.

Matériel didactique

«La population active des femmes», numéro spécial du bulletin CSF, vol. 5, n° 5, octobre 1978.

«Ceci est un message de l'idéologie dominante», disponible à la CEQ et au cinéma d'information politique.

«Images de la femme dans la publicité».

L'apprentissage des rôles
PAR LES SPORTS

17

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Français, éducation physique
TITRE: La place réservée aux femmes dans le sport professionnel
ACTIVITÉ: Discussion

Objectif de conscientisation

Amener les élèves à prendre conscience que les sports valorisés et publicisés dans les médias sont des sports à forte participation masculine et que la participation des femmes à différents sports est ignorée et dévalorisée.

Objectifs pédagogiques

Accroître l'habileté à communiquer verbalement.

Développer l'habileté à écrire: situation qui permet la pratique de l'écriture, de la composition, rédiger un court texte à caractère incitatif (c'est-à-dire, avec l'intention de faire agir).

Méthodologie et contenu

A. Avec les étudiants (es), dresser la liste des émissions sportives qui passent à la télévision et indiquer la place qu'elles occupent dans l'horaire.

Dresser la liste des articles de journaux portant sur les sports et indiquer la place qu'ils occupent dans le journal.

B. Comparer la place accordée aux sports masculins et aux sports féminins dans les différents médias.

C. Discussion: approfondir le sujet par des questions telles:

1- Qui, selon toi, décide d'**allouer** les heures d'écoute (ou les premières pages) consacrées aux émissions sportives mâles?

ET/OU

2- Pourquoi y a-t-il autant d'heures consacrées aux émissions sportives mâles?

3- Pourquoi les femmes ne participent-elles pas autant aux sports? (éléments de réponse: compétition, domination, conception mâle, tradition, manque de formation ou de pratique, etc.)

4- Si les femmes, du jour au lendemain, pratiquaient des sports réservés aux mâles, quels problèmes auraient-elles?

5- Est-ce que ton père et ta mère réagissent de la même façon devant une émission sportive? S'il y a une différence, pourquoi?

En vue d'un changement

A. Discussion sur ce qui peut être fait pour remédier à la situation et pour conscientiser d'autres personnes.

B. Faire parvenir une lettre, composée par la classe, aux postes de radio et de télévision ainsi qu'aux journaux.

C. Suggérer aux professeurs d'éducation physique qu'ils fassent pratiquer aux filles des sports traditionnellement réservés aux garçons et vice versa.

Matériel didactique

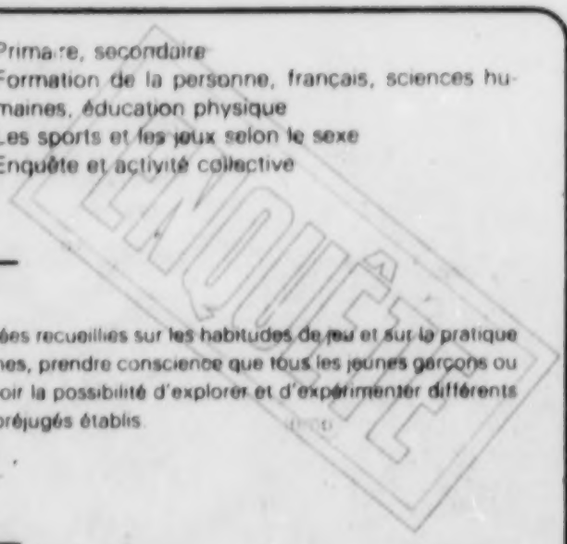
Journaux

Horaire de télévision, etc.

L'apprentissage des rôles
PAR LES SPORTS

18

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Formation de la personne, français, sciences humaines, éducation physique
TITRE: Les sports et les jeux selon le sexe
ACTIVITÉ: Enquête et activité collective



Objectif de conscientisation

À partir des données recueillies sur les habitudes de jeu et sur la pratique de sports des jeunes, prendre conscience que tous les jeunes garçons ou filles devraient avoir la possibilité d'explorer et d'expérimenter différents jeux, malgré les préjugés établis.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à faire une enquête et à analyser les résultats.

Découvrir à travers le jeu ou le sport, le sens de la participation, du plaisir de jouer, du jeu d'équipe.

Méthodologie et contenu

A. L'opération devrait être supervisée par le titulaire au primaire ou par le professeur de français ou de formation de la personne au secondaire.

Le questionnaire peut être rempli par les étudiants du primaire et ceux du secondaire.

B. Une fois les questionnaires remplis, compiler et analyser les résultats.

Voici quelques pistes:

1- Les réponses aux questions 2, 3, 4 peuvent nous informer sur la réalité vécue par les enfants.

2- Les réponses aux questions 5, 6, 7 peuvent mettre en évidence les préjugés souvent véhiculés dans les jeux et les sports:

- il existe des «jeux de garçons»: hockey, etc.;
- il existe des «jeux de filles»: la corde à danser, etc.;
- les garçons sont meilleurs que les filles dans les jeux;

- les filles sont dépourvues de force,
- les «jeux de filles» sont niaiseux ou faciles,
- les garçons sont plus actifs que les filles.

3- Les questions 8, 9, 10 portent sur l'aspect pédagogique du jeu (les règlements, les consignes).

C. À la suite de ces discussions, les enfants peuvent prendre conscience qu'ils ont des intérêts différents face à un même jeu ou à un même sport et que la «réussite» est liée davantage à la pratique qu'aux aptitudes. (Par exemple, les garçons excellent dans des sports d'équipe comme le hockey pour l'avoir pratiqué pendant de nombreuses années. Les filles, par contre, sont plus habiles dans les jeux exigeant une certaine souplesse: élastique, corde à danser parce qu'elles pratiquent plus régulièrement ce type de jeux.)

La sexisation des sports ne fait que perpétuer les préjugés à l'égard des femmes et les maintient dans une position d'infériorité.

En vue d'un changement

A. Les filles de la classe choisissent un jeu ou un sport et tous les membres de la classe y participent. Par la suite, il y a échange sur les points suivants:

a) participation de chacun;
b) consignes;
c) intérêt pour le jeu;
d) habiletés ou aptitudes.

On répète cette même expérience mais cette fois avec un jeu ou un sport choisi par les garçons de la classe.

B. Après ces expériences, on en discute collectivement.

Questions suggérées:

1- As-tu aimé jouer à ce jeu?

2- S'adresse-t-il davantage aux garçons ou aux filles?

3- Penses-tu que l'ensemble des jeux ou des sports pratiqués par les filles peuvent intéresser les garçons? Pourquoi?

4- Penses-tu que l'ensemble des jeux et sports pratiqués par les garçons peuvent intéresser les filles? (Réponses orales ou écrites).

C. Les poupées, les camions, etc. sont très souvent présentés dans des contenants sur lesquels on retrouve des illustrations sexistes. Amener les plus jeunes à fabriquer des emballages pour jeux qui contreraient les emballages sexistes actuels.

Matériel didactique

Questionnaire en annexe.

Annexe

Questionnaire

1. Identification du répondant: je suis une fille ☐ un garçon ☐

2. Nomme les deux jeux ou sports que tu préfères pratiquer à l'extérieur.

   _____ _____

   Nomme les deux jeux ou sports que tu préfères pratiquer à l'intérieur.

   _____ _____

3. Nomme un jeu ou un sport que tu ne pratiques pas mais que tu aimerais pratiquer.

   _____

   Donne-nous la raison qui t'empêche de le faire: (Encercle ou écris ta réponse).

   a) C'est un jeu exclusivement réservé aux garçons.

   b) C'est un jeu exclusivement réservé aux filles.

   c) Mes parents ne sont pas d'accord avec le fait que je pratique ce jeu.

   d) Ce n'est pas possible de le pratiquer dans ma ville, dans mon village.

   e) Autres raisons: _____

   _____

4. Existe-t-il des jeux ou des sports que tu n'aimes pas? Si oui, nommes-en deux.

   oui ☐ non ☐

   Si oui, _____

5. Crois-tu qu'il existe des jeux ou des sports spécifiquement pour les filles ou spécifiquement pour les garçons? Si oui, lesquels?

   oui ☐ non ☐

   Si oui:

Jeux ou sports de garçons	Jeux ou sports de filles
_____	_____
_____	_____
_____	_____

6. Si tu es capitaine d'une équipe, qui choisis-tu en premier lieu?

Un garçon ☐ Une fille ☐ Parfois l'un, parfois l'autre ☐

Pour quelles raisons fais-tu ce choix?

a) Les garçons sont meilleurs;

b) Les filles sont meilleures;

c) Je choisis mon (ma) meilleur (e) ami (e);

d) Autres raisons: _____

_____

7. Avec qui joues-tu le plus souvent?

a) Des garçons;

b) Des filles;

c) Les deux.

8. Qu'est-ce qui est important pour toi quand tu pratiques un jeu ou un sport? Indique par les chiffres 1, 2, 3, 4 tes priorités.

a) Gagner ☐

b) M'amuser ☐

c) Apprendre ☐

d) M'améliorer ☐

9. Es-tu d'accord avec le fait qu'il y ait des consignes ou règlements dans un jeu ou un sport?

oui ☐ non ☐

Pourquoi: _____

10. Admets-tu, la plupart du temps, tes erreurs ou tes manquements aux règlements?

oui ☐ non ☐

L'apprentissage des rôles

EN GÉNÉRAL

19

DEGRÉ: Préscolaire, primaire 1er cycle
MATIÈRE: Français, expression orale
TITRE: Les activités selon le sexe
ACTIVITÉ: Discussion et dessin

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience à l'enfant que les activités de la vie quotidienne n'ont pas à être divisées et catégorisées selon le sexe.

Objectif pédagogique

Permettre à l'enfant d'émettre ses opinions personnelles et de les confronter à celles des autres.

Méthodologie et contenu

A. Dresser une liste des activités que les garçons aiment faire, une liste des activités que les filles aiment faire, une liste des activités que les filles n'aiment pas faire et une liste des activités que les garçons n'aiment pas faire; ce qu'on aime faire, on le met sous la figure ☺ et ce qu'on n'aime pas faire, on le met sous la figure ☹.

B. Engager la discussion et constater que les garçons et les filles aiment et n'aiment pas les mêmes choses.

C. Poursuivre la réflexion en se demandant pourquoi certaines activités sont réservées aux filles, d'autres aux garçons. Poursuivre sur la nécessité de se préparer à pouvoir réaliser toutes les sortes d'activités.

En vue d'un changement

Faire dessiner une activité que l'enfant n'aime pas mais qu'il devrait faire dans le cadre d'un juste partage des tâches.

L'apprentissage des rôles

EN GÉNÉRAL

20

DEGRÉ: Préscolaire et primaire
MATIÈRE: Toutes
TITRE: La condition des femmes
ACTIVITÉ: Dessin

Objectif de conscientisation

Tracer un tour d'horizon des différents aspects de la condition des femmes.

Objectif pédagogique

Greffer l'acquisition de notions et de connaissances techniques aux apprentissages et à l'acquisition d'habiletés en communication.

Méthodologie et contenu

A. La présente fiche se veut un outil didactique basé sur le dessin plutôt que sur le texte et propose à titre indicatif les cadres que ces dessins pourraient respecter.

B. On y retrouve une série de dessins individuels que l'enseignant (e) peut combiner les uns aux autres de façon à raconter une histoire. On peut les reproduire sur acétates ou sur de grands cartons, de façon à ce que toute la classe les voit en même temps.

C. L'enseignant (e) peut aussi reproduire les dessins et inviter les élèves individuellement à les découper et à les agencer à leur gré. On peut ainsi reconstituer ce que les enfants ont compris des diverses activités.

D. On peut aussi élaborer une bande dessinée à partir des diverses situations décrites.

ÉTAPE A — LE QUARTIER

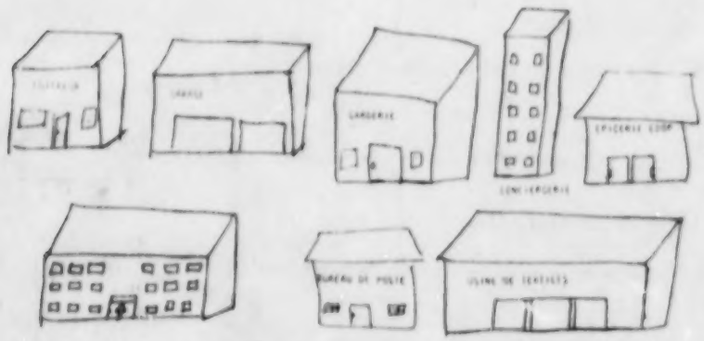
Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience aux enfants de la réalité dans laquelle la majorité d'entre eux vivent, à la dimension d'un quartier.

Dessin A

Une vue d'ensemble d'un quartier, du type de Limoilou à Québec ou de l'est de Montréal.

...rues avec des maisons à logements à murs mitoyens et avec des escaliers extérieurs (donc pas nécessairement des conciergeries modernes)... des usines... des magasins... une école... une coop alimentaire... un CLSC... une garderie coopérative... des autobus, etc.



ÉTAPE B — LE LOGEMENT

Objectif de conscientisation

Démystifier l'idée que l'école entretient et qui veut que tous les enfants vivent en banlieue dans de coquets bungalows.

Dessin B

Tiré à part d'un tronçon de rue de ce quartier avec les maisons à logements (l'extérieur).

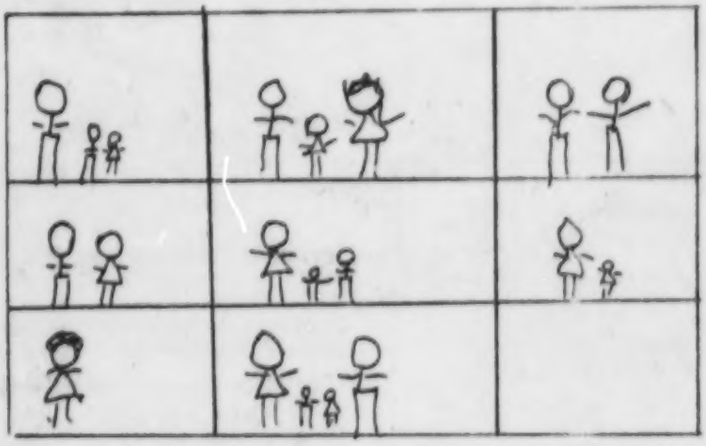
ÉTAPE C – LA FAMILLE

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience que la famille traditionnelle n'est pas le seul modèle existant en présentant la pluralité des façons de vivre comme normales, surtout la réalité monoparentale dans laquelle de nombreux enfants vivent. L'école tente de l'occulter, ne la considérant acceptable que dans le cas du veuvage. Rompre le rôle uni-dimensionnel des femmes: celui de mère.

Dessin C

L'intérieur des logements avec les personnes qui y vivent. Par exemple: une femme seule, un couple sans enfant, un père seul avec deux enfants, un couple avec un enfant, une mère et deux enfants, un couple avec deux enfants, deux hommes célibataires, une mère seule et deux enfants...



ÉTAPE D – LES TÂCHES DOMESTIQUES

Objectif de conscientisation

Montrer que les tâches domestiques doivent être collectives «parce que tout le monde salit dans la maison!».

Dessin D

Présentation séquentielle des activités domestiques (par exemple: la préparation du souper) au cours desquelles tout le monde met la main à la pâte... mère, père et enfants des deux sexes.

ÉTAPE E — LA GARDERIE

Objectifs de conscientisation

Montrer à l'enfant que la garderie est un endroit conçu pour les enfants parce qu'ils sont entre eux, que les jouets profitent à tous les enfants.

Que de plus, compte tenu que leur papa et leur maman travaillent **tous les deux**, la garderie est un moyen qui leur permet à tous les deux d'aller travailler.

Prendre conscience que ce peut être aussi le rôle de l'homme de s'occuper des enfants en présentant un moniteur et une monitrice avec des enfants.

Dessin E

La garderie, en dessins séquentiels:

- **la mère reconduit l'enfant à la garderie;**
- **la vie à la garderie — présence d'un moniteur et d'une monitrice;**
- **c'est le père qui va chercher l'enfant après le travail.**

ÉTAPE F – LE TRAVAIL

Objectifs de conscientisation

Montrer que **tout adulte doit travailler** pour gagner sa vie. Que les femmes ne le font pas qu'en attendant...

Désexiser les métiers et professions.

Dessin F

Présenter les emplois considérés féminins ou masculins comme étant **accessibles aux deux sexes**.

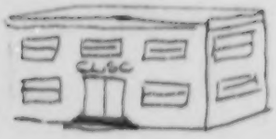
– Dans un garage, un mécanicien **et** une mécanicienne.

– Dans leur classe respective, un enseignant et une enseignante.

– Dans une industrie textile, un couturier et une couturière (évidemment pas un contremaître et la couturière sur sa machine) ... en profiter peut-être pour parler du travail à la chaîne et de la cadence.

– Dans une coop alimentaire dans laquelle hommes et femmes font leur marché, l'épicière et l'épicier.

– Dans un CLSC, un homme et son enfant et une femme avec le sien attendent dans la salle d'attente. (Les visites médicales ne sont pas que le lot des mères!). Il y a deux médecins, homme et femme en train d'examiner les enfants.



ÉTAPE G — LA VIE HORS-LES-MURS

Objectif de conscientisation

Faire comprendre aux enfants la nécessité d'une participation des deux parents à la vie sociale (insister sur celle de la femme parce qu'elle est plus rare) et la nécessité pour les travailleurs (euses) de se regrouper.

Dessin G

Un exemple parmi tant d'autres, la vie syndicale. Maman a une réunion syndicale où elle prend la parole au micro! Papa ce soir-là donne le bain aux enfants à la maison.

L'apprentissage des rôles

EN GÉNÉRAL

21

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Français, sciences morales, formation de la personne
TITRE: Stéréotypes sexistes
ACTIVITÉ: Auto-observation

Objectif de conscientisation

Prendre conscience des images d'hommes et de femmes véhiculées dans la société.

Objectifs pédagogiques

Enrichir le vocabulaire.

Apprendre à se connaître, à se définir par rapport à certains modèles.

Méthodologie et contenu

A. Distribuer à chacun des étudiants (es) une feuille photocopiée sur laquelle est inscrite une liste de traits de caractère (voir annexe).

B. Construire trois tableaux.

1- Un tableau personnel où chaque étudiant (e) inscrit les traits de caractère qui semblent lui convenir.

2- 2 autres tableaux où apparaissent les traits retenus par l'ensemble des garçons et ceux retenus par l'ensemble des filles.

C. Après cet exercice, le professeur amène les étudiants (es) à constater que leur portrait d'hommes ou de femmes est stéréotypé, qu'il répond à une certaine image véhiculée en société. En conclusion, le groupe prend conscience que les attitudes, comportements, ne sont pas innés mais bien acquis par un conditionnement social que tout individu subit.

En vue d'un changement

Demander aux étudiants (es) d'exprimer par écrit ce qu'ils ont pu retirer de la discussion; a-t-elle, par exemple, contribué à des changements dans les perceptions.

Annexe

Liste des traits de caractère

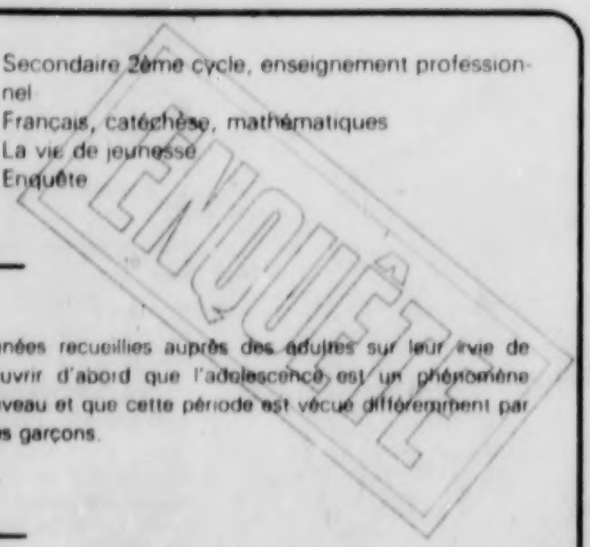
incohérence
spontanéité
soumission
besoin d'amis (es)
esprit méthodique
besoin de prestige
subtilité
besoin de s'affirmer
activité
ruse
besoin de sécurité
indépendance
besoin d'être caressé (e)
peur
goût du secret
agressivité
besoin de se confier
autorité
créativité
besoin de puissance
décision
rêve
fermeté
nervosité
goût du risque
orgueil
sensibilité
coquetterie
rigidité
besoin sexuel
besoin d'amour
diplomatie
passivité
jalousie
scepticisme
intellectualité
besoin de célébrité
cynisme
aptitude aux sciences
intuition
ambition
besoin de plaire
compassion
combativité
discipline
besoin d'être admiré (e)

L'apprentissage des rôles

EN GÉNÉRAL

22

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, enseignement professionnel
MATIÈRE: Français, catéchèse, mathématiques
TITRE: La vie de jeunesse
ACTIVITÉ: Enquête



Objectif de conscientisation

À partir de données recueillies auprès des adultes sur leur «vie de jeunesse», découvrir d'abord que l'adolescence est un phénomène relativement nouveau et que cette période est vécue différemment par les filles et par les garçons.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à rédiger un rapport d'enquête.

Apprendre à traduire des données en pourcentage.

Apprendre à formuler des recommandations dans le prolongement des données recueillies.

Méthodologie et contenu

A. Dans un cours, proposer aux élèves d'apprendre à faire une enquête et à rédiger un rapport en interrogeant des adultes de tout âge sur leur «vie de jeunesse».

B. Élaborer avec les étudiants (es) un questionnaire qui tiendrait compte des éléments suivants.

1- Sexe du répondant.

2- Âge du répondant.

3- Jusqu'à quel âge est-il allé à l'école?

4- A quel âge a-t-il commencé à travailler?

5- Quelles directives venant de ses parents devait-il suivre relativement: aux sorties le soir ou en fin de semaine, aux heures de rentrée le soir, aux fréquentations des personnes de l'autre sexe, etc.

C. Chaque étudiant (e) interroge trois femmes et trois hommes de préférence, de groupes d'âge différents.

D. Trouver un mode de compilation des résultats qui puisse permettre de mettre en évidence pour différentes époques:

1- l'âge d'entrée sur le marché du travail;

2- les règles de conduite à suivre relativement aux sorties, aux fréquentations, etc.

E. L'enseignant (e) informe les étudiants (es) que la jeunesse qu'on appelle aussi adolescence n'a pas toujours existé. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, et c'est encore ainsi dans certaines sociétés dites «primitives», on ne reconnaissait que l'enfance et l'âge adulte.

Aujourd'hui, on admet qu'il y a une autre étape que l'on appelle adolescence: cette étape correspond à une période de changements profonds sur les plans physique et affectif et à une période d'attente sur le plan social.

F. L'enseignant (e) fait réagir les élèves aux résultats en les amenant à considérer les différences qu'on peut observer selon le sexe et/ou le groupe d'âge et à mettre en évidence les constantes manifestées au plan des règles de conduite à suivre, d'une part pour les garçons, d'autre part pour les filles. Les règles étaient-elles plus contraignantes pour les filles que pour les garçons?

En vue d'un changement

Comparer les données à ce qu'on peut observer aujourd'hui, en faisant appel à l'expérience propre des étudiants (es). Qu'est-ce qui reste constant? Pourquoi? Cela doit-il être changé? Comment?

Chaque étudiant (e) est invité (e) à produire par écrit le résultat de ses réflexions, suite à la leçon. Respectant l'anonymat, l'enseignant (e) pourrait en lire quelques-unes devant le groupe. Nouvelle discussion possible.

B

Inégalités des chances

L'apprentissage des rôles débute dès le tout jeune âge; le bébé sera vêtu de bleu ou de rose, couleurs qui sont à l'image de ce qu'on dit être la virilité et la féminité. Cet apprentissage se poursuit dans la famille et à l'école; il est renforcé par l'ensemble des institutions sociales. Il conduit les femmes à accepter les métiers prévus pour elles et jugés compatibles avec leur fonction sociale.

Ainsi à l'école, les filles se dirigeront et seront dirigées vers les métiers dits féminins, métiers dont la caractéristique est de prolonger jusqu'au travail les rôles de servante et mère qui sont dévolus aux femmes.

Les femmes ne se voient pas reconnaître le droit au travail social: on dit que les hommes travaillent, mais que les femmes travaillent... à l'extérieur. En plus d'être l'objet de discrimination dans le choix des métiers, elles le seront aussi à l'embauche et chômeront davantage, situation que l'on justifie par le mythe du salaire d'appoint.

Les quelques fiches qui suivent mettent en évidence l'inégalité des chances que connaissent les femmes face à l'accès au travail.

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

23

DEGRÉ: Préscolaire
MATIÈRE: Arts
TITRE: Le travail selon le sexe
ACTIVITÉ: Collage

Objectif de conscientisation

Sensibiliser les tout-petits au fait que le choix d'un travail se fait trop souvent selon le sexe, ce qui ne correspond pas nécessairement à leurs goûts.

Objectifs pédagogiques

Savoir parler, savoir écouter, développer l'expression artistique.

Méthodologie et contenu

A. Demander aux enfants d'apporter des revues et magazines.

B. Faire observer des images de femmes et d'hommes au travail (dans les revues).

C. Faire découper les photos.

D. Procéder à un collage de photos de femmes et à un collage de photos d'hommes.

E. À partir des collages faits par les enfants;

1- faire découvrir les différences au niveau du travail;

2- faire prendre conscience, par la discussion, que la plupart des travaux pourraient être faits tant par les hommes que par les femmes;

En vue d'un changement

Faire composer des petites scènes (sketches et mimes) illustrant un travail pouvant être fait par la femme et par l'homme.

Ex.: facteur
secrétaire
dentiste
coiffeur (euse)
etc.

Matériel didactique

Revues, magazines, colle, ciseaux, carton.

LE CHOIX D'UN MÉTIER

24

DEGRÉ: Préscolaire et primaire 1er cycle
MATIÈRE: Français, arts, sciences de la nature
TITRE: Le choix des métiers selon le sexe
ACTIVITÉ: Dessin et discussion

Objectif de conscientisation

Sensibiliser les enfants au problème de l'orientation sexiste devant les métiers.

Objectifs pédagogiques

Développer l'expression orale, développer l'expression artistique, savoir écouter et savoir parler.

Méthodologie et contenu

A. Demander aux enfants de dessiner leur père au travail et leur mère au travail.

B. Demander à chaque enfant «d'expliquer» son dessin, de s'exprimer verbalement.

C. Susciter une discussion de groupe à partir des dessins de tous et à partir de réflexions émises par les enfants.

D. Demander à chacun de dire ce qu'il aimerait faire comme travail. Demander également s'il voudrait faire ce même travail s'il était de l'autre sexe.

En vue d'un changement

Inviter les enfants à dessiner des hommes au travail dans des métiers non traditionnellement masculins; faire de même pour les femmes.

Matériel didactique

Feuilles de papier, gros crayons.

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

25

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Information scolaire et professionnelle
TITRE: Stéréotypes dans le choix d'une carrière
ACTIVITÉ: Enquête

ENQUÊTE

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que le choix d'un métier est influencé en grande partie par la conception des rôles masculins et féminins que les étudiants (es) ont assimilée et qui ne repose souvent que sur des stéréotypes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à présenter des données et à les interpréter.

Apprendre à rédiger un rapport.

Méthodologie et contenu

A. S'entendre sur un questionnaire semblable à celui présenté en annexe.

B. Déterminer la taille de l'échantillon: les étudiants de la classe, d'un niveau, d'un cycle, de l'école.

C. Diviser le travail en fonction de la taille de l'échantillon.

D. Compiler les résultats, ne retenant que les cas significatifs, c'est-à-dire les cas où telle fonction a été retenue par l'ensemble des étudiants (es) comme pouvant convenir soit aux hommes, soit aux femmes.

E. S'interroger sur les raisons qui amènent les étudiants (es) à attribuer ainsi une telle fonction à un seul sexe. Discuter les exigences objectives requises par la fonction; ces exigences peuvent-elles être rencontrées par les hommes et par les femmes.

En vue d'un changement

Rédiger un compte rendu des résultats recueillis et de l'interprétation qu'on en donne, publiciser.

Annexe

Enquête

Identification des occupations en rapport avec le sexe.

Voici une liste de domaines dans lesquels il est possible d'obtenir un emploi. Selon vous, peu importe le type d'emploi, inscrivez un M en avant du nom des domaines qui semblent mieux convenir aux hommes qu'aux femmes, un F en avant du nom des domaines qui vous semblent mieux convenir aux femmes qu'aux hommes et FM en avant du nom des domaines qui vous semblent convenir également bien aux hommes et aux femmes.

Indiquez votre sexe en encerclant la lettre qui y correspond:

	M	F
1.	construction	
2.	mécanique	
3.	pilotage de fusées	
4.	soins infirmiers	
5.	menuiserie	
6.	vente	
7.	police	
8.	édition	
9.	électricité	
10.	chirurgie dentaire	
11.	service domestique	
12.	artisanat	
13.	commerce	
14.	secrétariat	
15.	industrie	
16.		génie
17.		plomberie
18.		travail agricole
19.		enseignement
20.		mines
21.		agronomie
22.		jardinage
23.		défense nationale (armée)
24.		pilotage d'avion
25.		vente d'assurances
26.		maçonnerie
27.		architecture
28.		gestion de personnel
29.		pêcherie
30.		élevage de bétail

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

26

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Français
TITRE: Les rôles inversés
ACTIVITÉ: Analyse de texte

Objectifs de conscientisation

Démontrer que les comportements masculins et féminins ne sont pas innés, mais acquis.

Sensibiliser les étudiants (es) de niveau secondaire aux rôles et stéréotypes rattachés au sexe dans l'orientation.

Objectifs pédagogiques

Développer l'expression orale.

Analyser un texte.

Méthodologie et contenu

A. Les étudiants (es) lisent à haute voix l'histoire en annexe.

B. Après la lecture, questionner les étudiants (es) sur leur première réaction:

1- Demander aux élèves ce qu'il y a d'étrange dans cette histoire.

2- Relire le deuxième paragraphe et demander aux étudiants (es) à quelle profession ils (elles) avaient pensé en lisant cela.

3- Pourquoi le conseiller en orientation a-t-il demandé au jeune homme s'il savait dactylographier?

4- Relire la dernière phrase du cinquième paragraphe. Le curé disait que les garçons ont un «instinct naturel» pour aimer et servir les autres. Les étudiants (es) sont-ils (elles) d'accord? Pourquoi? Croient-ils (elles) que les filles ont un tel instinct pour s'épanouir en aimant et en servant?

5- Qu'arriverait-il à un garçon qui serait éduqué exactement comme une fille? (Vous pouvez donner des exemples: si les garçons recevaient les mêmes jouets et étaient habillés de la même façon que les filles; si on leur

enseignait que leur plus grand bonheur allait être de se marier et d'avoir des enfants). Combien pensent que si un garçon était éduqué comme une fille, il deviendrait féminin? Est-ce que les comportements masculins et féminins sont innés, instinctifs, ou sont-ils appris? Ceci mènera probablement à une discussion à propos des rôles sexuels et de leur origine. Explorer ce sujet plus à fond.

Annexe

Histoire

Il était une fois, il n'y a pas très longtemps, un jeune homme qui arrivait au seuil de sa vie d'adulte. Ses parents l'avaient aimé et son coeur était ouvert à l'amour. Ses professeurs lui avaient enseigné les besoins de la société et les joies du travail accompli: il s'attendait à faire de grandes choses. Sa bien-aimée l'avait choisi entre tous, pour toute la vie, et ses journées étaient remplies de bonheur et de fierté.

Fort de sa jeunesse, confiant dans ses capacités, il choisit d'entrer dans une profession exigeante et utile, une tâche où se déploieraient ses plus grands talents et ses plus hautes ambitions.

Une visite au conseiller en orientation vint le confirmer dans ses projets:

– C'est un choix intéressant, lui dit-elle. Les personnes comme toi sont particulièrement habiles avec les enfants, et des métiers comme ceux d'enseignants au primaire et d'infirmiers leur conviennent très bien. Au fait, sais-tu taper à la machine?

Sa bien-aimée et ses parents ne voyaient pas la chose d'un aussi bon oeil:

– Pourquoi ne pas attendre l'année prochaine pour réaliser tes projets? lui suggéra la première; il faut que je m'occupe de mon emploi. Plus tard, si on a besoin d'un peu plus d'argent, tu pourras toujours chercher du travail dans les environs.

– L'important dans la vie à deux, répétaient constamment ses parents, c'est de partager les buts de l'autre et d'y travailler ensemble. Les sacrifices que tu fais maintenant vont enrichir ton amour.

Tout le monde parlait du bonheur qu'il avait de pouvoir fonder un foyer où règnent l'amour et l'harmonie.

Ses anciens professeurs s'informaient de lui:

– Comment va le travail de ta bien-aimée, lui demanda l'un de ces derniers? Comptes-tu travailler, toi aussi? Connais-tu la sténo?

Et son père l'encourageait:

– Je sais que tu avais de grandes ambitions, mais sois sans crainte, bientôt vous aurez des enfants, cela doit passer en premier; les enfants transformeront toute ta vie; tu apprendras à vivre pour eux, et non plus seulement pour toi-même.

Le jeune homme se demandait si ces conseils étaient vraiment pour son bien; il en vint à douter de lui-même. D'ailleurs, les employeurs qu'il était allé voir étaient convaincus que les gens comme lui avaient tendance à abandonner rapidement leur emploi et qu'il ne valait pas la peine d'in-

vestir pour leur entraînement. « ... vous avez un sourire charmant; savez-vous taper à la machine?» disaient-ils.

De son côté, le curé, qui avait étudié la psychologie et la sociologie, lui expliqua qu'il était très normal de ressentir une certaine insécurité face au choix d'une occupation.

– De toute façon, les garçons ont une aptitude particulière à aimer, à servir les autres, et à trouver leur épanouissement de cette manière. C'est un instinct naturel chez eux.

Finalement, comme il était de bonne volonté, et se fiait aux conseils reçus de personnes d'expérience, le jeune homme accepta un emploi de dactylo, et essaya de se cultiver durant ses moments libres, après le travail, la cuisine (pour laquelle les gens comme lui ont une aptitude naturelle) et la vaisselle (pour laquelle sa bien-aimée lui faisait parfois la faveur de l'aider). Quand sa bien-aimée obtint une promotion qui les forçait à changer de ville, ils allèrent tous les deux lui acheter des vêtements neufs, puis ils célébrèrent ce succès toute la soirée avec des amis. Tout le monde lui dit qu'il était charmant dans sa tenue de soirée, qu'il devait être bien fier de sa bien-aimée, et qu'il était chanceux d'avoir une femme si importante et si aimante. Plus tard, quand ils furent seuls, sa bien-aimée fut en effet très aimante.

Une fois installés à Montréal, il trouva facilement un autre emploi, car maintenant il était habitué à être toujours charmant et à dactylographier rapidement. Après avoir préparé les repas et fait la vaisselle, il s'intéresait à la fine cuisine.

Quand il était seul, il se demandait parfois ce qui pourrait vraiment changer sa vie: des enfants, des cours du soir en littérature, un abonnement à Jour de France ou encore un manuel de sexologie pour approfondir sa relation amoureuse.

Dans un autre ordre d'idées, il se disait qu'il lui faudrait refaire sa garde-robe; des vêtements plus jeunes, plus seyants, une nouvelle image...un regard neuf sur la vie.

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

27

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Information scolaire et professionnelle, français
TITRE: Les choix de cours selon le sexe
ACTIVITÉ: Recherche et discussion

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que l'information scolaire et professionnelle peut être discriminatoire si elle s'appuie sur les stéréotypes sexistes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à rédiger une lettre, favoriser l'expression orale, développer le sens du travail en équipe.

Méthodologie et contenu

A. À partir de la liste des cours offerts aux étudiants (es) du secondaire, identifier les options qui recrutent surtout des garçons, ou surtout des filles.

B. Engager une discussion collective sur les raisons qui peuvent expliquer une telle situation: conception particulière des rôles, pratiques scolaires discriminatoires, pressions de toutes sortes effectuées sur les candidats, modalités d'accueil, tradition, contenus de cours, etc.

C. Produire un rapport collectif synthétisant les discussions.

En vue d'un changement

Prolonger la discussion par une recherche collective sur les modifications à apporter à la situation présente.

Faire parvenir le rapport et les suggestions au personnel de l'école, à la commission scolaire, au conseil d'école.

Matériel didactique

«Choix de cours 81-82».

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

28

DEGRÉ: Secondaire 2e cycle
MATIÈRE: Exploration technique, fabrication mécanique
TITRE: La désexisation des métiers
ACTIVITÉ: Fabrication d'un objet technique

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience aux étudiants et étudiantes que l'apprentissage d'un métier n'exige pas des qualités dites «féminines» ou «masculines» mais une formation technique.

Objectif pédagogique

Être capable de fabriquer un objet.

Méthodologie et contenu

A. En suivant les étapes suivantes les étudiants (es) fabriquent un objet (par exemple: un ouvre-bouteille à l'aide de scie, de lime, de foret).

1- dessiner sur pièce de métal l'objet à fabriquer,
2- vérifier la précision du tracé,
3- vérifier l'exécution de la pièce.

B. Une fois les objets fabriqués, discuter avec les étudiants (es) des méthodes de travail en leur expliquant que pour atteindre l'objectif, il faut maîtriser les connaissances techniques et non posséder des qualités dites «masculines» ou «féminines».

En vue d'un changement

Discuter de l'accès des femmes aux métiers «non traditionnels». Comment rendre les professions dites «masculines» accessibles aux femmes:

- encourager les femmes à se diriger vers ces secteurs,

- combattre la discrimination à l'embauche (action positive, par exemple),

• etc.

Remarque

Les garçons pourraient être invités à faire des apprentissages en art culinaire, en couture, etc.

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

29

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Information scolaire et professionnelle
TITRE: Les choix d'options selon le sexe, au collège
ACTIVITÉ: Recherche et discussion

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience aux étudiants (es) des différences existant dans les choix d'options des garçons et des filles au niveau collégial professionnel.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à rédiger un rapport.

Analyser les possibilités de travail pour les garçons et filles détenant un DEC professionnel.

Développer l'habileté à travailler en équipe.

Méthodologie et contenu

A. Par petits groupes de 2 ou 3 étudiants (es):

1- À l'aide de la liste des options collégiales professionnelles, amener les étudiants (es) à identifier les cours de niveau collégial professionnel menant à une carrière pour:

a) filles

b) garçons

c) filles et garçons.

2- Pourquoi ces carrières sont-elles surtout réservées aux:

- filles
- garçons
- ou accessibles aux deux.

B. Présenter «Relance 78» (chapitres 2 et 4) en identifiant:

1- les carrières dont le taux de chômage est le plus bas pour les filles et les garçons;

2- les carrières dont le taux de chômage est le plus élevé pour les garçons et les filles;

3- les carrières où les travailleurs (euses) à temps plein occupent un emploi correspondant à leurs études (pour les garçons et les filles).

C. Engager une discussion portant sur les causes du chômage (crise économique, division internationale du travail, restructuration du capital). Montrer comment le chômage ne provient pas de la formation donnée par l'école ou le collège, mais de situations engendrées par le système économique lui-même: création de l'inflation qu'il faut résorber ensuite par le chômage, préférence accordée à une technologie qui remplace la main-d'oeuvre au lieu d'une technologie qui pourrait améliorer les conditions de travail, etc.

D. Analyser les exigences effectivement requises pour l'inscription à une option. Les comparer aux exigences techniques objectives requises pour s'y inscrire. S'il existe des différences, en chercher la cause.

En vue d'un changement

A. Rédiger collectivement un compte rendu des discussions. Publiciser au niveau de l'école ou du collège.

B. Visionner: «Elles ont relevé le défi». Claire Co.ture, 77/52 minutes.

Ce vidéo attirera l'attention des étudiants (es) sur le défi relevé par certaines femmes exerçant avec brio des métiers dits masculins.

Matériel didactique

CEQ, ***Les collèges à l'ancre.***
Fascicule I: ***Le Livre blanc et la conjoncture.***
Fascicule II: ***L'enseignement professionnel et la division du travail.***

Liste des options collégiales professionnelles.

Relance: étude des possibilités d'emplois pour les sortants de juin 1978 en fonction de la formation reçue au secteur professionnel du niveau collégial:

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la Planification
Juin 1980

Vidéo: ***Elles ont relevé le défi.***

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

30

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: ISEP, Initiation à la vie économique
TITRE: L'avenir des filles
ACTIVITÉ: Composition et discussion

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser les élèves à la situation des femmes: métiers moins rémunérés, moins valorisés, chômage et bien-être social, solitude et servitude.

Faire comprendre que les femmes doivent s'armer pour transformer cette réalité.

Objectifs pédagogiques

Développer l'expression orale et écrite.

Développer les capacités d'imagination et de jugement.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) invite les étudiants (es) à un exercice d'imagination et de jugement. Nous sommes en l'an 2003, c'est le lundi 19 janvier, 8h00 du matin. Chaque étudiant (e) raconte sa journée par écrit; le travail qu'il (elle) exerce, les loisirs qu'il (elle) pratique, les repas, les rencontres sociales, l'organisation du travail à la maison (lavage, ménage, repassage), heure par heure. Ils (elles) doivent aussi prévoir le salaire à gagner pour correspondre au niveau de vie qu'ils (elles) viennent de décrire.

B. Par équipe de trois, les étudiants (es) exposent le résultat de leur projection dans le futur. Les autres peuvent donner leur opinion et réfuter ce qui leur semble trop fantaisiste ou irréaliste.

C. L'enseignant (e) fait la lecture de l'extrait suivant de ***L'orientation des filles en milieu scolaire:*** *Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine du Canada prévoit que sur cinq jeunes filles actuellement aux études secondaires, quatre seront sur le marché du travail pour au moins trente ans de leur vie adulte.*

Vérifier dans le groupe si dans la mise en situation précédente, ce pourcentage a été respecté.

D. La discussion devrait également porter sur le choix des métiers effectués respectivement par les garçons et les filles. Ont-ils (elles) reproduit une répartition des métiers selon les sexes.

E. L'enseignant (e) communique aux étudiants (es) le salaire gagné selon l'emploi occupé (s'inspirer de l'Annexe). Ceux-ci confrontent leurs hypothèses avec la réalité. Discussion: pourquoi les femmes ont-elles un salaire généralement inférieur à celui des hommes?

F. Près de 75 pour cent des femmes se retrouvent seules à un certain moment de leur vie: 6 pour cent restent célibataires, 15 pour cent divorcent et 53 pour cent survivent à leur mari (50 ans et plus). Vérifier si les prévisions des étudiants (es) correspondent à la réalité. En discuter.

En vue d'un changement

Les étudiants (es) sont invités à entreprendre une campagne d'affichage dans l'école sur l'égalité en matière d'orientation et de choix professionnels.

Annexe

* Emplois occupés majoritairement par des femmes		* Emplois occupés majoritairement par des hommes	
Niveau universitaire			
Titre	**Salaire annuel**	**Titre**	**Salaire annuel**
Travailleur (euse) social (e)	14 441,00 $	Architecte	28 911,00 $
Bibliothécaire	14 127,00 $	Chimiste	20 498,00 $
Niveau collégial			
Infirmier (ère)	14 363,00 $	Pilote d'avion	32 085,00 $
Hygiéniste dentaire	7 919,00 $	Technicien (ienne) en loisirs	11 974,00 $ 11 974,00 $
Niveau secondaire			
Secrétaire	10 088,00 $	Menuisier (ère)	10 599,00 $
Téléphoniste	9 739,00 $	Électricien (ienne)	16 797,00 $
Infirmier (ère) auxiliaire	12 125,00 $	Briqueteur (euse)	15 175,00 $
Couturier (ère)	6 810,00 $	Plombier (ère)	16 262,00 $
Caissier (ère)	8 205,00 $	Peintre (en bâtiments)	12 759,00 $
Agent de bord	13 982,00 $	Pompier	19 769,00 $
Salaire moyen: **11 179,90 $**		***Salaire moyen:*** **18 582,90 $**	

** Tirés au hasard du cahier de l'élève de Vire-Vie.*

Inégalités des chances

LE CHOIX D'UN MÉTIER

31

DEGRÉ: Collégial
MATIÈRE: Sciences, statistiques
TITRE: Stéréotypes en sciences
ACTIVITÉ: Enquête

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience que, même si filles et garçons peuvent percevoir leurs aptitudes en sciences et leur motivation pour les carrières scientifiques de façon différente, les filles réussissent aussi bien que les garçons en sciences.

Objectifs pédagogiques

Connaître les critères servant à établir un échantillon.

Procéder à une étude statistique.

Méthodologie et contenu

A. Définir ainsi les objectifs de la recherche:

1- connaître la perception des étudiantes face à leurs aptitudes en sciences et leur motivation pour les carrières scientifiques et comparer cette perception avec celle des étudiants;

2- démontrer ensuite que les filles réussissent aussi bien que les garçons en sciences.

B. Élaborer un questionnaire pour vérifier les perceptions des étudiant (es).

C. Prélever un échantillon composé d'étudiants et étudiantes de tous les secteurs du CEGEP.

D. Appliquer le questionnaire et procéder à la compilation.

E. Utiliser les notes provenant des groupes des sessions antérieures pour faire la démonstration de l'objectif 2. Mettre en relation avec les résultats obtenus par voie de questionnaire.

F. Faire part des résultats aux étudiants (es) et susciter une discussion.

En vue d'un changement

Publier un article sur le sujet au cours de la semaine du 1er au 8 mars.

Remarque

Cette fiche est une adaptation d'un projet qu'entend mener un groupe de professeurs de sciences du Cegep de Sherbrooke.

Inégalités des chances

ACCÈS AU TRAVAIL

32

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Français, morale, religion
TITRE: Discrimination à l'embauche
ACTIVITÉ: Discussion

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience qu'à qualification égale on privilégie un sexe par rapport à l'autre selon les catégories d'emplois.

Prendre conscience des exigences supérieures demandées aux femmes.

Objectifs pédagogiques

Amener l'élève à développer son sens critique en jugeant d'une situation.

Développer la capacité de discerner les subtilités discriminatoires dans les formulaires de demande d'emploi ou d'offre de service.

Méthodologie et contenu

A. Le professeur et les étudiants (es) apportent des exemples du type de ceux qui suivent:

– on demande un (e) comptable pour une coopérative agro-forestière; on refuse la candidature d'une femme. Raison invoquée: incapacité de soulever un billot;

– un homme et une femme de qualification égale se présentent pour un poste d'enseignant à la maternelle; la candidature de l'homme est refusée. Raison invoquée: qualités maternelles nécessaires pour cet emploi;

– refus à une femme d'accéder au poste de directeur d'école parce qu'elle est enceinte;

– autres cas.

B. Demander aux étudiants (es), en sous-groupe, de discuter les faits rapportés et de faire ressortir la discrimination.

C. Susciter une discussion à partir des différentes raisons souvent invoquées pour refuser d'embaucher: la maternité, l'apparence physique, le statut social, l'âge, un handicap physique, la force physique, etc.

En vue d'un changement

Surveiller les offres d'emplois, recueillir les témoignages d'étudiants (es) dont un membre de la famille a été victime de discrimination à l'embauche. Faire ressortir les subtilités discriminatoires de certaines offres et des motifs invoqués comme raisons du refus.

Inégalités des chances

ACCÈS AU TRAVAIL

33

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Français, arts plastiques
TITRE: Inégalité des chances en milieu rural
ACTIVITÉ: Discussion

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser les étudiants (es) aux difficultés rencontrées par les femmes en milieu rural: chômage, ghettos d'emplois, difficulté d'accès au marché du travail, etc.

Objectifs pédagogiques

Développer l'habileté à écrire, développer l'expression artistique, développer l'expression orale.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) amorce la discussion en partant du texte suivant:

«En milieu rural, les femmes ont encore moins de chances qu'en ville d'accéder au marché du travail: le chômage est élevé, le choix d'emplois est plus limité, les possibilités de se former pour réintégrer le marché du travail sont encore plus restreintes, le manque de garderies est plus flagrant qu'en ville, etc.

Conséquence: l'inégalité des chances et la discrimination envers les femmes sont plus grandes qu'en ville. Les femmes sont davantage cantonnées dans des ghettos d'emplois: secrétaire, aide-ménagère, serveuse, barmaid, vendeuse, caissière, etc. Donc, peu de sécurité d'emploi, bas salaires, emplois saisonniers ou à temps partiel, frais de gardienne, etc. Celles qui ne travaillent pas sont très isolées et très dépendantes économiquement».

B. Dégager le degré d'adhésion des étudiants (es) au contenu de ce texte.

C. S'interroger sur les raisons qui font que les emplois sont si rares en milieu rural. Pourquoi les projets économiques importants semblent-ils toujours voués aux régions urbaines? Qui décide? En fonction de quels intérêts?

En vue d'un changement

A. Les étudiants (es) préparent une exposition qui décrit la situation difficile des femmes en milieu rural: chômage, isolement, etc. et qui présente les ghettos d'emplois dans lesquels elles sont cantonnées.

Les parents et les autres groupes-classes sont invités à visiter cette exposition et à venir discuter avec les étudiants (es) qui ont réalisé ce travail. Cette exposition peut se réaliser à l'intérieur d'un kiosque ou à l'aide d'affiches placées dans l'école.

B. Analyser ensuite avec les personnes intéressées ce que l'on peut faire dans ce milieu pour améliorer la situation. Commencer par éviter les comportements sexistes dans la classe, dans l'école et dans le milieu familial. Aller plus loin si c'est possible en sensibilisant les autorités municipales et les médias locaux à la prise de conscience que l'on vient de faire.

Remarque

Le texte proposé comme amorce à cette leçon peut être remplacé par un questionnaire appliqué aux femmes de milieu rural.

Inégalités des chances

ACCÈS AU TRAVAIL

34

DEGRÉ: Secondaire, CEGEP, éducation des adultes
MATIÈRE: Sociologie, philosophie, information scolaire et professionnelle, initiation à la vie économique, éducation civique
TITRE: Les inégalités face au perfectionnement
ACTIVITÉ: Analyse de statistiques

Objectifs de conscientisation

Faire prendre conscience des éléments discriminatoires envers les femmes présents dans les cours offerts à l'éducation des adultes et dans le perfectionnement en général, notamment:

- dans les titres de cours
- dans la présentation des graphiques
- dans le vocabulaire
- dans les affiches publicitaires
- dans les programmes de formation préparatoires à l'emploi.

Prendre conscience des inégalités d'accès au marché du travail selon les cours suivis et du fait que le perfectionnement est un droit social devant répondre aux aspirations socio-économiques des deux sexes.

Objectifs pédagogiques

Analyser des échantillonnages de cours offerts et les débouchés possibles.

Développer l'esprit critique.

Méthodologie et contenu

A. Présenter la documentation pertinente relative au problème (tableau de la clientèle à l'éducation des adultes, brochure des cours offerts).

B. À l'aide de la liste des cours offerts, les étudiants (es) identifient les cours menant à un emploi:

- pour les hommes
- pour les femmes.

C. Amener les étudiants (es) à discuter des constatations qu'ils (elles) auront faites.

Ex.: – différence de salaire
– proportion homme-femme

D. L'enseignant (e) anime un forum à partir des éléments suivants:

1- ce qu'est le perfectionnement en soi;

2- comment il répond aux rôles traditionnels dévolus aux hommes et aux femmes;

3- les liens entre les besoins réels des femmes découlant des nouvelles situations sociales et leurs revendications (retour au travail, implication sociale, soutien de famille, situation professionnelle, etc.);

4- les difficultés rencontrées par certaines femmes pour s'y inscrire (garderie, horaire, etc.).

E. L'enseignant (e) soumet cette phrase à la discussion...

«Une femme qui se perfectionne se détend, s'amuse, un homme s'assure un avenir.»

... et alimente cette discussion par les questions suivantes:

– Cette affirmation correspond-elle à la réalité? Si oui, quelle est la cause de cette situation: y a-t-il des besoins spécifiques aux hommes et aux femmes? Est-ce dû au fait que la société attribue des rôles spécifiques aux hommes et aux femmes?

En vue d'un changement

Quelles sont les solutions les plus appropriées pour corriger la situation?

– Puisque le perfectionnement vise à améliorer la situation présente et future des hommes et des femmes, quelle action est possible (ou quelles exigences doivent être formulées) pour que cette structure réponde à des objectifs à long terme pour les femmes?

Faire connaître les résultats de la discussion aux responsables de l'éducation des adultes par:

– affiches
– délégation d'élèves
– articles dans le journal de l'école

Matériel didactique

Documents d'information sur les cours offerts à l'éducation des adultes (disponibles dans les commissions scolaires régionales).

Statistiques Canada

Statistiques provenant du Centre d'emploi et d'Immigration Canada et du Centre de la Main-d'oeuvre du Québec ou de la Commission de formation professionnelle.

Inégalités des chances

ACCÈS AU TRAVAIL

35

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Éducation physique, français, théâtre, arts
TITRE: La réinsertion des femmes sur le marché du travail
ACTIVITÉ: Pièce de théâtre, bande dessinée

Objectifs de conscientisation

Situer dans quel contexte socio-politique les femmes retournent au travail.

Prendre conscience que les difficultés rencontrées par celles-ci sont dues à la non-reconnaissance du droit au travail pour les femmes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à composer, à mettre en scène et à réaliser une pièce de théâtre.

- Développer l'expression dramatique.

Méthodologie et contenu

A. Les élèves sont appelés à préparer une pièce de théâtre d'après la situation suivante:

On retrouve une famille de classe ouvrière (père, mère, enfants). Le coût de la vie a beaucoup augmenté, la famille ne peut plus boucler son budget. La mère se voit obligée de retourner sur le marché du travail.

Mais la femme rencontre des difficultés:

1- Manque de formation et d'expérience.

2- Double tâche (travail à l'extérieur auquel s'ajoute le travail de la maison).

3- Préoccupation pour la garde des enfants, etc.

B. Les scènes à composer pourraient être les suivantes:

1- La famille est représentée en tenant compte de ses réalités économi-

ques. La femme se retrouve à la maison avec les activités suivantes: le ménage, la garde des enfants, la préparation des repas, la lessive, la télévision, le magasinage, etc.

2- La mère décide de retourner sur le marché du travail. Elle lit les annonces, doit éliminer les «jobs» dites masculines, les «jobs» où l'on demande des études particulières. Elle se présente à l'entrevue. Quel est votre état civil? Quel est votre âge? Avez-vous des enfants? etc. (discriminatoire).

3- Plusieurs refus: manque d'expérience, d'études pertinentes... Faire ressortir que l'homme a la première place, il est le soutien de la famille (réponse des patrons).

4- Elle se fait engager dans une manufacture, un restaurant, un magasin. Représenter les conditions de travail difficiles; à travail égal, salaire inférieur pour la femme; après la journée de travail, reprise de l'entretien de la maison (double tâche); harcèlement; difficulté à être informée de ses droits (être syndiquée, profiter de droits parentaux, obtenir santé et sécurité au travail). Représenter l'employeur qui refuse l'amélioration des conditions de travail sous prétexte que ces dispositions seraient trop dispendieuses.

5- Mise à pied, chômage, insécurité.

C. Lors de la réalisation de la pièce de théâtre, les personnages seraient les suivants:

- mère de famille
- patrons (pour l'entrevue)
- membres de la famille.

D. Une discussion devra suivre l'activité pour que les élèves puissent exprimer leurs réactions face à la réalité qui est présentée dans la pièce.

Il faudra souligner les points suivants:

1- les femmes qui réintègrent le marché du travail le font avant tout par besoin économique;

2- leur manque de formation les confine dans des tâches peu ou pas spécialisées qui sont les moins bien rémunérées;

3- les femmes qui réintègrent le marché du travail sont les dernières arrivées et les premières licenciées, parce qu'on considère que leur responsabilité première est la famille.

En vue d'un changement

La pièce de théâtre pourrait être présentée aux autres élèves ainsi qu'aux parents dans le cadre d'un 8 mars jeunesse, par exemple.

Remarques

Pour remplacer la pièce de théâtre, les élèves peuvent aussi représenter la situation par des bandes dessinées.

L'enseignant(e) peut également présenter la situation dans le cadre d'un cours, ou encore les élèves pourraient inviter des femmes qu'ils connaissent et qui sont prêtes à parler de leur expérience (travail, arrêt, décision de retourner sur le marché du travail, implications, difficultés rencontrées ou décision de demeurer à la maison).

Inégalités des chances
ACCÈS AU TRAVAIL

36

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Français, catéchèse, ISEP, histoire, mathématiques
TITRE: Le chômage des femmes
ACTIVITÉ: Étude de statistiques

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience du taux de chômage plus élevé chez les femmes.

Démystifier l'image de la chômeuse/chômeur comme parasite social.

Objectifs pédagogiques

Apprendre aux étudiants (es) à participer à un groupe de discussion.

Analyser un texte, en discuter les idées principales.

Apprendre à lire un tableau.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) organise avec les étudiants (es) de petits groupes de discussion.

Il (elle) demande aux étudiants (es) de se nommer un (e) animateur (trice) et un (e) secrétaire pour chaque groupe.

B. Les étudiants (es) prennent connaissance du texte en annexe et des statistiques concernant le taux de chômage chez les femmes et chez les hommes.

C. Les étudiants (es) sont d'abord invités à répondre aux questions suivantes (cf. tableau en annexe).

1- Quels pourcentages respectifs d'hommes et de femmes font partie de la population active en emploi?

2- Quels pourcentages respectifs d'hommes et de femmes font partie de la population active sans emploi?

3- Comparez le % d'hommes sans emploi à celui des hommes en emploi.

4- Comparez le % de femmes sans emploi à celui des femmes en emploi.

5. Quel % d'hommes sont en chômage? Quel % de femmes le sont également?

B. Les questions suivantes pourraient servir à alimenter la discussion:

1- Ces statistiques tiennent-elles compte de toutes les femmes désireuses de travailler à l'extérieur?

2- Quelles sont les raisons qui expliquent un taux de chômage plus élevé chez les femmes?

3- Est-il vrai qu'il y a du travail pour tous ceux qui veulent travailler et qu'il suffit de chercher?

4- Que penser du préjugé qui veut que les chômeurs/chômeuses soient des parasites sociaux?

En vue d'un changement

Voir fiche suivante.

Annexe

A.

Il arrive fréquemment qu'on attribue le taux élevé de chômage à la présence des femmes sur le marché du travail; c'est une excuse toute trouvée. Pourtant depuis 1975, les femmes chôment plus que les hommes. Nous savons aussi que les jeunes femmes diplômées mettent plus de temps à se trouver un emploi que leurs collègues.

On ne range pas au même niveau de gravité le chômage des hommes et des femmes, conséquence directe des rôles traditionnels et du mythe du salaire d'appoint.

Les études sont finalement peu nombreuses à cet égard et plutôt quantitatives que qualitatives. De plus, la façon de recenser les chômeurs, «recherche active d'emploi» ne tenant pas compte de la «disposition à travailler», en sous-estime le nombre général mais probablement plus encore le nombre de femmes.

Pour nous, le responsable du chômage, c'est le système économique lui-même. Être chômeuse n'est ni plus drôle ni plus valorisant qu'être chômeur et puisqu'en ce qui nous concerne, tout être humain a le droit de travailler indépendamment de son sexe, nous entendons traiter sur un pied d'égalité du chômage des deux groupes et refusons tout à fait qu'il soit, dans un cas au moins, pris plus à la légère.

CEQ, *Le droit au travail social pour toutes les femmes*, p. 18.

B.

POPULATION ACTIVE EN EMPLOI ET TAUX DE CHÔMAGE SELON LE SEXE, CANADA, 1978 ET 1979

	Population active en emploi	Population active sans emploi	
	Distribution en %	Distribution en %	Taux de chômage
	1978		
Femmes	38,3	44,8	9,6
Hommes	61,7	55,1	7,6
	1979		
Femmes	38,8	46,1	8,8
Hommes	61,2	53,9	6,6

Source: Statistiques Canada
Note: En décembre 1980, le taux de chômage au Québec était de 10,3%.

Inégalités des chances

ACCÈS AU TRAVAIL

37

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Histoire, vie économique, sociologie, français
TITRE: Le chômage au féminin
ACTIVITÉ: Discussion

Objectifs de conscientisation

Mettre en évidence les conséquences du chômage sur le vécu des femmes qui le subissent.

Constater que le chômage est un phénomène social qui profite à une minorité.

Objectifs pédagogiques

Apprendre aux étudiants (es) à dégager les idées principales d'un texte.

Apprendre à participer à un groupe de discussion.

Méthodologie et contenu

A. A partir du texte *«le chômage au féminin»* l'étudiant (e) résume les idées principales et formule une critique par écrit afin de préparer son intervention pour la discussion qui suivra.

B. L'enseignant (e) organise un groupe de discussion qui portera sur les points suivants:

1- les conséquences du chômage: le retour au travail domestique, l'isolement, la perte d'autonomie financière, la perte du droit au travail;

2- à partir de ces conséquences, dégager les sentiments ou comportements engendrés par la situation du chômage.

En vue d'un changement

Une militante d'un regroupement de chômeurs (es) : Action chômage! vient expliquer la problématique du chômage: les travailleuses touchées, les causes du chômage, la gravité de la situation en période de crise, etc.

Il est important que les étudiants (es) prennent conscience des origines du chômage (le système économique lui-même), de sa nécessité pour le capital (pressions à la baisse sur les salaires) et de sa gravité en période de crise (fermeture d'usines, mises à pied, etc.).

Les étudiants (es) sont invités à se rendre au local d'un regroupement de chômeurs, à participer aux manifestations collectives de ces groupes, etc.

Annexe

Le chômage au féminin

par Colombe Cliche

Recherchiste dans une importante entreprise de communication depuis quelques années, j'ai appris subitement, brutalement, malgré les ménagements d'usage, que mon contrat de recherche n'était pas renouvelé. Sur le coup, j'ai bien réagi, j'ai gardé la tête haute, j'ai discuté calmement, j'ai essayé de connaître le pourquoi de cette décision: c'est si facile d'associer congédiement et incompétence. Poliment, timidement, on m'a signifié que seules les circonstances motivaient cette décision.

Heureusement pour mon amour propre, l'évidence a mis quelques heures à s'imposer, le temps de rouler en somnambule jusqu'à mon domicile. Là, le beau calme, la dignité apparente, ont fait place à un déluge de larmes... Pourquoi moi? la révolte grondait du plus profond de mes tripes. Logiquement il fallait accepter, tourner la page et me remettre très vite à la recherche d'un autre emploi. Mais d'abord, je me devais des vacances que j'ai prises comme à toutes les années à un détail près: elles se prolongent depuis bientôt un an.

Au début, j'attendais fébrilement le facteur, je sortais pour aller nulle part comme libérée de cette gaine rigide des horaires imposés par le système. J'ai dorloté mon potager, j'avais une folie en moi qui gambadait au dehors. Les beaux jours passés, je me suis encabanée, j'ai cuisiné, fait des conserves en maniaque, des jours durants... j'en ai pour des années: catsup vert, rouge, aux fruits, betteraves marinées, sauces tomates, compotes de pommes, vychissoise. Cette rage n'a pas duré, seuls mes chaudrons ont gardé leur odeur âcre et sucrée, souvenir d'une année pas comme les autres. J'en suis restée là dans mes initiatives de banlieusarde: cours de macramé, de tapisserie, de crochet et autres activités du même acabit n'ont pas réussi à mobiliser mes énergies, à barbouiller mon existence de gestes à mes yeux sans mobile.

Et les jours passent... une nouvelle routine s'installe, faite de gestes simples, au ralenti, ponctués par les repas et les retours de l'école de mon fils. L'horloge perd de son utilité, le temps s'humanise à n'en plus finir. Mes journées sont sans histoire: je passe le balai, je lave, plie et repasse les vêtements, je chouchoute ma cadette entre deux vaisselles, gestes essentiels qui remplissent trop facilement toute une vie. La sonnerie du téléphone devient agressante, elle me rappelle que dehors il y a plein de gens qui bougent et qui s'activent. Je me sens regarder, juger, envier toutes ces personnes qui ont l'air mécaniquement heureuses avec leur démarche sûre et saccadée.

Certains jours, je m'enfonce dans un livre, je dévore ces mots, ces lignes qui deviennent l'univers entier jusqu'à ce qu'on réclame la *maman* qui console la petite qui s'est fait bobo, qui aide le grand à faire son devoir. Je cours au devant d'eux... heureusement qu'ils sont là avec leurs rires musicaux et leur présence tonifiante.

J'avoue avoir savouré cet arrêt, ce face à face salutaire, cette parenthèse que j'entrevoyais courte et revigorante. Mais doucement la plate réalité

du chômage cousue d'inquiétude commençait à m'envahir, à m'agacer. Depuis des mois je piétine les mêmes plates bandes, je perds mon temps à lire la rubrique Carrières et Professions, j'attends de passer des entrevues qui ne viennent pas, tout cela pour dénicher la perle rare: un emploi. Ces attentes non comblées empoisonnent mon existence, minent ma confiance, attaquent la bonne humeur des miens. Je me considérais pourtant bien armée avec mes dix-huit ans de scolarité et mes quelques années d'expérience.

Au bureau d'assurance-chômage on vous fait vite comprendre qui vous êtes: un être à part, un cas pénible. D'abord on vous fait attendre, debout de préférence, ensuite on vous fiche, on sonde vos intentions, on scrute, vérifie les démarches que vous avez faites. L'officier mi-figue mi-raisin, réalise-t-il que son poste est relié à votre condition? On ne vous lâche pas: toute cette publicité bien orchestrée qui associe de façon subtile chômeur et fraudeur culpabilise des êtres déjà humiliés et dévalorisés. Il ne manquait que ça.

Je refuse de m'arrêter à l'idée qu'au fond j'ai un mari qui fait un bon salaire, que j'ai des enfants en bas âge, enfin de quoi remplir mes journées et mon ventre. Accaparer à moi seule le rôle de parent, endosser le métier de ménagère comme le soldat coiffe le képi, pourquoi pas? Pourtant, ce programme, j'aimerais en négocier le partage, faire en sorte que moi aussi je puisse me réaliser en tant qu'individu avec des désirs et des besoins propres. Tout cela se concilie, je l'ai vécu.

Mais au-delà de ces considérations d'ordre personnel, il existe au niveau social une situation économique des plus précaires. Les médias d'information se chargent, statistiques à l'appui, de nous rappeler le triste sort de ces chefs de famille en situation de chômage, qui eux assument seuls la charge financière du foyer. Certains accusent même, sans autre analyse, les femmes qui travaillent d'être la cause du chômage actuel. Nous devrions probablement nous tenir prêtes à entrer et sortir du marché du travail selon le bon vouloir de la conjoncture économique. Au doigt et à l'oeil de qui? je vous le demande... Seule, sans sympathie, ou si peu, qu'on me laisse au moins rêver d'un monde où on parlera d'individus, non de conjoints et de seconds salaires. Il ne faut quand même pas oublier qu'autonome on me demandera si divorcée ou veuve je deviens. Monde sans pitié ni logique qui un jour nous confine au foyer et le lendemain nous pousse sur le marché du travail. Monde qui nous répond sans sourciller qu'une vie passée à la maison ne peut se substituer au curriculum vitae. Parler d'indépendance financière quand on nous demande dévouement, générosité et bénévolat, ça s'appelle du réalisme et je ferme délibérément les oreilles à tout autre argument.

Je pense que je vais aller m'acheter une robe de pacotille pour aller avec mon état d'âme. Libérer mon maigre compte en banque des quelques dollars reliés à mon passé de travailleuse! Folie suprême, folie furieuse d'une ex-travailleuse en furie. Sentimentalité paranoïa, réflexe d'autodestruction? Assise, crayon à la main, entourée de mes plantes, je pense à ma mère si jolie depuis qu'elle travaille, ses traits se raffermissent, ses yeux s'illuminent, on l'attend. NON on ne m'aura pas, je continue à chercher, au bout de ce long couloir sombre une porte s'ouvrira. Oui je la forcerai s'il le faut. – 1977

La Mêlée, 8 mars 1980.

Inégalités des chances
ACCÈS AU TRAVAIL

38

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Français (théâtre)
TITRE: Le chômage chez les femmes
ACTIVITÉ: Pièce de théâtre

Objectif de conscientisation

Sensibiliser les étudiants (es) au fait que le chômage est une forme de négation du droit au travail social pour les femmes.

Objectif pédagogique

Apprendre à composer une pièce de théâtre, à la mettre en scène et à la présenter.

Méthodologie et contenu

A. Élaborer une pièce en 3 tableaux. Il s'agit d'illustrer les résistances rencontrées par une chômeuse qui veut exercer son droit au travail social.

Tableau I:
Résistances familiales (mari-enfants)

Tableau II:
Résistance des employeurs éventuels

Tableau III:
Résistances sociales:
- Centre de main-d'oeuvre
- Absence de garderies
- Préjugés véhiculés par le milieu et les médias.

En vue d'un changement

La pièce pourrait être présentée aux étudiants (es), au personnel de l'école, aux parents.

C

La condition des femmes au travail

La situation des femmes au travail traduit les caractéristiques de la domination qu'elles connaissent par ailleurs. Dirigées vers les métiers dits féminins une fois sur le marché du travail, elles seront reléguées dans des ghettos d'emplois, dans des postes de subalternes.

Elles subiront davantage que les travailleurs masculins les effets de l'exploitation: leur force de travail sera rentabilisée au maximum dans le cadre du temps partiel, beaucoup ne connaîtront que les normes minimales d'emploi (et encore, là où le patron respectera la loi), elles se retrouveront dans des secteurs d'emploi où la syndicalisation est plus difficile et elles seront pénalisées au moment de leur maternité.

La condition des femmes au travail n'est pas «rose». Les intérêts dominants dans notre système économique exploitent toutes les inégalités, toutes les situations de domination existantes pour augmenter leurs profits. La situation des femmes au travail se compare à celle des noirs, des immigrants, des personnes plus âgées. Les femmes constituent ainsi une réserve de main-d'oeuvre bon marché que l'on utilisera lorsque nécessaire, en période de guerre, par exemple.

Quatre sous-thèmes sont traités dans cette section: les ghettos d'emplois, l'organisation du travail, le travail à temps partiel et les normes minimales d'emploi.

La condition des femmes au travail

LES GHETTOS D'EMPLOI

39

DEGRÉ: Primaire, secondaire et collégial
MATIÈRE: Français, formation professionnelle, sciences humaines
TITRE: Les travailleuses du textile
ACTIVITÉ: Analyse de texte

Objectifs de conscientisation

Prendre connaissance des conditions de travail pénibles que connaissent les travailleuses du textile.

Montrer comment ces conditions sont imposées par la recherche du profit à tout prix.

Objectifs pédagogiques

Les quatre savoirs.

Analyser un texte, résumer un vidéo.

Méthodologie et contenu

A. Les approches possibles sont multiples:

1- au primaire, l'enseignant(e) fait une lecture du texte et invite les élèves à en illustrer le contenu;

2- au secondaire, les élèves prennent connaissance du texte. Une discussion collective suit;

3- le vidéo est présenté, les élèves en font un résumé et en discutent;

4- une personne ressource de la LFQ ou une travailleuse du textile vient rencontrer les élèves;

5- etc.

B. Après la lecture du texte, l'enseignant(e) note au tableau les mots que les élèves n'ont pas compris et en donne une définition.

En vue d'un changement

Les élèves font connaître leur appui aux revendications des femmes du vêtement: lettre ouverte aux journaux, lettre à la LFQ, etc.

Matériel didactique

La Ligue des femmes du Québec (LFQ) a aussi produit un vidéo: ***De fil en aiguille***, témoignage vivant de la réalité quotidienne des travailleuses de manufacture. On peut se le procurer à 2002, rue Hôtel de ville, Montréal, X2X, 3B2, tél.: 845-3796 (514). On pourra compter aussi sur des personnes-ressources de la LFQ pour le présenter en classe, rencontrer les enfants, etc.

Le document ***De fil en aiguille***, 12 p. est aussi disponible à la LFQ. On y retrouve les résultats d'une enquête menée auprès des travailleuses du textile.

Annexe

Le travail dans le vêtement: ce qu'elles en disent

Peu de gens connaissent les véritables conditions dans lesquelles travaillent les femmes du vêtement. Ce sont des conditions moralement et physiquement très pénibles, d'une part parce qu'elles sont imposées par la recherche du «profit à tout prix» des patrons et d'autre part parce qu'elles s'ajoutent à celles que connaissent la majorité des femmes sur le marché du travail: la double journée de travail.

Travail à la pièce

Le stress découlant de ce mode de production use la santé des femmes. Elles vivent continuellement dans l'anxiété à cause de l'incertitude du salaire à la fin de la semaine. Elles doivent travailler fort et aller toujours plus vite pour obtenir un salaire qui ne suffit même pas, dans certains cas, à rencontrer leurs obligations.

Harcèlement sexuel

En plus de travailler très dur, les femmes doivent subir le harcèlement sexuel et des intimidations de toutes sortes. Si elles refusent de se soumettre au désir et à la loi de certains patrons, elles seront congédiées.

Contrôle de la contremaîtresse

«Vite, vite, plus vite» (Paroles d'une contremaîtresse).

Les travailleuses souffrent du manque d'humanité des contremaîtresses: jamais un bonjour, ni un merci, mais des critiques et un harcèlement constant pour aller plus vite. Elles font face à une situation incompréhensible: elles sont opprimées par des contremaîtresses qui subissent elles-mêmes l'oppression du patron, sans en retirer aucun bénéfice. Par son attitude, la contremaîtresse donne une bonne image du patron qui, lui, n'a pas à réprimander les employées. Le patron se sert de la contremaîtresse pour exploiter les travailleuses et instaurer un régime de terreur et de crainte du congédiement, tout en gardant bonne figure.

Mais les travailleuses ne veulent plus subir le paternalisme des patrons et des contremaîtres. Elles veulent être respectées pour leur travail, et à leur juste valeur.

La course aux profits

«Les boss, faut qu'y fassent beaucoup d'argent mais les employées, le moins possible». (Témoignage d'une travailleuse).

Souvent, les manufacturiers veulent nous faire croire qu'ils ne peuvent payer plus. Les excuses sont multiples pour dire qu'ils ne font pas assez de profits et qu'ils vont devoir fermer leurs portes: pressions sur le marché international, marché canadien plus petit que d'autres marchés, problèmes d'importation, inflation courante. Toutes ces excuses servent

de pression contre les travailleuses pour les empêcher de revendiquer leurs droits et pour les faire travailler plus vite. Nombreuses sont les plaintes de congédiements et de harcèlement dès que les travailleuses s'en plaignent.

Pourtant les statistiques démontrent que le secteur manufacturier se porte très bien. Par exemple: au cours des seuls trois premiers mois de 1979, les profits de l'industrie manufacturière ont grimpé de trente-deux pour cent par rapport à la même période de l'année précédente.

Le travail à la pièce

Dans l'industrie du vêtement, il y a plusieurs problèmes liés au travail à la pièce. La pratique établie par les employeurs est de verser un salaire horaire aux travailleuses qui sont rapides et un salaire à la pièce à celles qui sont lentes, ce qui provoque beaucoup de tension entre les travailleuses. Les nouvelles employées sont aussi payées à la pièce, ce qui augmente la tension qui est inhérente à tout nouvel emploi.

Les nouvelles employées rémunérées à la pièce sont souvent congédiées un jour ou deux plus tard parce qu'elles sont trop lentes et, dans certains cas, elles ne reçoivent aucun salaire pour le travail qu'elles ont fait. Lorsqu'on les a interrogées au sujet de ces congédiements, ces femmes nous ont dit que le travail à la pièce les rendait tellement nerveuses qu'elles n'avaient jamais l'occasion de démontrer leurs capacités.

De fil en aiguille **LFQ, p. 3.**

La condition des femmes au travail
LES GHETTOS D'EMPLOI

40

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle
MATIÈRE: Sciences humaines
TITRE: Les métiers d'autrefois et ceux d'aujourd'hui
ACTIVITÉ: Activité de classe

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience qu'aujourd'hui beaucoup plus de femmes travaillent à l'extérieur de la maison et que ces femmes héritent d'une double tâche.

Objectifs pédagogiques

Connaître divers métiers.

Établir un parallèle entre les métiers d'autrefois et ceux d'aujourd'hui.

Méthodologie et contenu

A. En guise de préparation à la leçon, demander aux enfants d'apporter des gravures (ou dessins ou courts textes) illustrant les métiers d'autrefois et d'aujourd'hui.

B. Demander aux élèves de monter les illustrations des métiers d'autrefois et celles des métiers d'aujourd'hui sur 2 panneaux distincts.

C. Pendant le montage, engager la discussion. Cette discussion pourrait s'inspirer des éléments suivants:

Métiers d'autrefois

1- Quels étaient les métiers occupés par les hommes qui habitaient notre région aux siècles derniers? En quoi consistaient-ils? Quels outils utilisaient-ils? Quel temps les hommes consacraient-ils à ces tâches?

2- Et les femmes, quels métiers occupaient-elles dans ce temps-là? Pourquoi?

3- Croyez-vous qu'elles y consacraient beaucoup de temps? (Faire prendre conscience que les tâches ménagères occupent les femmes à plein temps et que ces tâches ne sont pas rémunérées).

Existait-il des métiers où les femmes n'étaient pas admises?

Métiers d'aujourd'hui

1- Les métiers d'aujourd'hui ont-ils beaucoup changé? Qu'est-ce qui a

aidé à ces changements? (Ne pas s'étendre trop sur les grandes inventions. Ça pourra faire l'objet d'une autre recherche). Quels sont les métiers les plus répandus dans notre région. En quoi consistent-ils? Quel temps consacrons-nous ordinairement à ces métiers? Ces métiers peuvent-ils être faits par les hommes et par les femmes?

2- Faire remarquer que le panneau «Métier d'aujourd'hui» compte beaucoup plus de gravures de travailleuses que le panneau «Métiers d'autrefois». Leur demander pourquoi? Est-ce à dire que les femmes n'ont plus à voir à l'entretien de la maison, au soin des enfants, etc.? Sinon, devons-nous conclure que la femme qui travaille à l'extérieur a deux métiers (ou deux tâches)?

3- Que pensent les élèves du fait que la femme qui travaille à l'extérieur de la maison doive consacrer toutes ses heures «libres» aux tâches ménagères?

4- Croient-ils qu'il existe des métiers que les femmes ne peuvent pas faire? Pourquoi? Ces raisons sont basées sur quoi?

En vue d'un changement

Que pourrait-on faire pour corriger ces injustices?

(Laisser les enfants s'exprimer et leur suggérer de composer un court texte (poème ou prose) sur ce qu'ils entendent faire pour corriger ces injustices. Le texte pourra être égayé d'un dessin et remis aux mères pour souligner cette semaine du 8 mars).

La condition des femmes au travail

LES GHETTOS D'EMPLOI

41

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle
MATIÈRE: Sciences humaines, histoire
TITRE: Les ghettos d'emploi
ACTIVITÉ: Recherche collective

Objectifs de conscientisation

Faire prendre conscience aux étudiants et aux étudiantes qu'historiquement les conditions faites aux femmes sur le marché du travail sont discriminatoires.

Sensibiliser les étudiants (es) au fait qu'actuellement les femmes se retrouvent encore dans des ghettos d'emploi.

Objectifs pédagogiques

Savoir faire une recherche.

Faire connaître les emplois traditionnellement occupés par les Québécois (es) depuis la révolution industrielle jusqu'aux années 1960.

Faire prendre conscience des rôles traditionnels qui ont toujours été dévolus aux hommes et aux femmes.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) présente un court exposé portant sur les éléments suivants:

1- Au début du XXe siècle, la majorité des femmes travaillaient au foyer sans rémunération; les célibataires et les femmes mariées les plus pauvres travaillaient à l'extérieur, le plus souvent dans des occupations domestiques.

2- L'industrialisation et la guerre ont amené les femmes sur le marché du travail le plus souvent dans des tâches analogues aux tâches domestiques.

3- Une revue de la situation des femmes révèle un taux d'activité croissant, une concentration de l'emploi dans le secteur tertiaire, des salaires en moyenne inférieurs à ceux des hommes, un taux de chômage plus élevé et un taux de syndicalisation moindre. Les femmes se retrouvent majoritairement dans des ghettos d'emploi où l'on fait souvent appel à des qualités «dites féminines» qui ont entre autres mérites, celui de ne pas valoir cher l'heure: compassion, patience, précision, délicatesse, attention, serviabilité.

B. La classe est ensuite répartie en deux groupes chargés de procéder à une recherche collective.

Le groupe A effectue une recherche sur les emplois des hommes et des femmes, de la révolution industrielle aux années soixante.

1- il dresse la liste des emplois occupés par les hommes et les femmes.

2- il fait ressortir que ces emplois correspondent aux rôles traditionnels dévolus aux hommes et aux femmes en notant deux qualités jugées nécessaires pour occuper chacun de ces emplois.

3- il indique les conditions de travail de chacun de ces emplois, en spécifiant si:

- salaire minimum ou plus élevé
- syndicalisation ou non
- congé de maternité ou non
- etc.

Le groupe B effectue la même recherche, mais à partir des années 60 jusqu'à nos jours.

N.B. Les étudiants (es) peuvent transcrire les résultats de leur recherche sur des tableaux comparatifs en se servant d'acétates, de cartons.

C. À partir de ce qui aura été relevé, procéder à une discussion. Faire prendre conscience de l'existence de ghettos d'emploi, des caractéristiques principales de ces emplois aux plans des salaires et des conditions de travail, des secteurs où se retrouvent ces ghettos. Faire ressortir particulièrement l'oppression et la discrimination dont les femmes sont victimes dans ces ghettos.

En vue d'un changement

Montrer que des femmes, seules ou solidaires de d'autres femmes, se sont sorties de ces ghettos.

Prolonger la leçon par une présentation de la charte des droits de la personne qui interdit la discrimination, entre autre, celle qui s'exerce en raison du sexe.

Matériel didactique

Étude sur les caractéristiques des travailleuses québécoises, février 1980, Gouvernement du Québec, ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre, Centre de recherche et de statistiques sur le marché du travail.

La condition des femmes au travail

LES GHETTOS D'EMPLOI

42

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Sciences morales, catéchèse, français, mathématiques, secteur professionnel
TITRE: Les ghettos d'emploi à l'école
ACTIVITÉ: Enquête

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience que des ghettos d'emploi existent à l'école même.

Prendre conscience des inégalités de traitement existant entre les classes d'emploi.

Prendre conscience que l'école est aussi un milieu de travail.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à synthétiser des données.

Se familiariser avec la technique de l'entrevue, s'exprimer oralement.

Méthodologie et contenu

A. Expliquer aux étudiants (es) que le projet vise à détecter les ghettos d'emploi existant dans l'école et les écarts de traitement entre les différents emplois.

B. Expliquer ce qu'on entend par ghettos d'emploi.

C. Bâtir avec les étudiants (es) une grille d'observation du genre de celle fournie en annexe. S'entendre sur quelques questions à poser à la personne questionnée. Ces questions devraient porter sur:

1- la nature de l'emploi occupé;

2- les caractéristiques principales de la tâche;

3- les raisons du choix de ce métier;

4- les éléments les plus intéressants dans ce métier;

5- les éléments les moins intéressants dans ce métier;

6- l'attitude qu'aurait la personne devant la possibilité de se réorienter:

- elle ferait le même choix;

- elle choisirait un autre métier;

- pourquoi?

D. L'enseignant(e) et les étudiants(es) procèdent à l'analyse des données recueillies en faisant ressortir l'existence de ghettos d'emploi, les écarts dans le traitement, la hiérarchisation des tâches.

E. On peut engager une discussion sur le comment réorganiser le travail de tous les travailleurs(euses) de l'école pour faire disparaître ces ghettos, ces écarts et cette hiérarchisation. S'interroger sur les justifications trop souvent données pour faire accepter la situation actuelle.

En vue d'un changement

Prendre connaissance des revendications formulées par les travailleurs(euses) les moins bien nantis(es) lors de la négociation du dernier contrat de travail.

Annexe

Grille d'observation

	Salaire	Homme	Femme
Directeur*	☐	☐	☐
Secrétaire	☐	☐	☐
Agent de bureau	☐	☐	☐
Enseignant (e)	☐	☐	☐
Psychologue	☐	☐	☐
Conseiller d'orientation	☐	☐	☐
Animateur de pastorale	☐	☐	☐
Téléphoniste	☐	☐	☐
Magasinier	☐	☐	☐
Appariteur	☐	☐	☐
Concierge	☐	☐	☐
Surveillant (e) d'élèves	☐	☐	☐
Cuisinier (ère)	☐	☐	☐
Aide général à la cuisine	☐	☐	☐
Menuisier	☐	☐	☐
Électricien	☐	☐	☐
Chauffeur d'autobus	☐	☐	☐
Caissier (ère)	☐	☐	☐
Bibliotechnicien (ne)	☐	☐	☐
Conseiller social	☐	☐	☐
Infirmier (ère)	☐	☐	☐

Salaire	A	B	C	D	E	F	G
	10 000	12 000	14 000	16 000	18 000	20 000	24 000
	12 000	14 000	16 000	18 000	20 000	24 000	+

* Tel que paraissant dans la classification des emplois. À remarquer le sexisme.

La condition des femmes au travail

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

43

DEGRÉ: Primaire, secondaire 1er cycle
MATIÈRE: Sciences morales, arts plastiques, français
TITRE: La hiérarchisation des tâches
ACTIVITÉ: Bandes dessinées

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience du fait que la hiérarchie dans les emplois est discriminatoire envers les femmes.

Prendre conscience que des comportements qui sont «normaux» pour les hommes ne sont pas permis aux femmes.

Prendre conscience qu'au travail on perpétue les rôles traditionnels.

Objectifs pédagogiques

Savoir composer, savoir dessiner, connaître son milieu.

Méthodologie et contenu

A. Réalisation d'une bande dessinée avec vignettes à partir du thème suivant «Un homme et une femme travaillent dans un bureau».

B. Partager la classe en deux groupes A et B.

1- À chaque étudiant (e) du groupe A on demande de réaliser une bande dessinée dans laquelle le rôle du patron est tenu par un homme et le rôle de la secrétaire est tenu par une femme.

2- À chaque étudiant (e) du groupe B on demande de réaliser une bande dessinée dans laquelle il (elle) intervertit les rôles: i.e. «le patron» est une femme et «la secrétaire» est un homme.

C. Faire circuler d'un groupe à l'autre les bandes dessinées.

D. Demander aux étudiants (es) de commenter les questions suivantes:

1- les situations illustrées dans les bandes sont-elles normales? Pourquoi le sont-elles?

2- Y aurait-il des correctifs à apporter à ces situations? Lesquels? Pourquoi apporter ces correctifs?

En vue d'un changement

Réunir les étudiants (es) en plénière et faire ressortir les points suivants:

1- utilisation différente du langage, dans les bandes dessinées, selon le sexe et le poste;

2- les comportements différents pour une même fonction selon le sexe;

3- la reproduction des stéréotypes du milieu familial; i.e. l'homme, chef de famille, la femme subalterne.

La condition des femmes au travail

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

44

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Français, philosophie, techniques administratives, techniques de secrétariat, tenue de bureau
TITRE: Division du travail selon le sexe et hiérarchisation des tâches
ACTIVITÉ: Étude de texte

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience du caractère discriminatoire de la division du travail
Prendre conscience des moyens d'intervention permettant de modifier la situation actuelle.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à analyser un texte.

Apprendre à participer à une discussion.

Méthodologie et contenu

A. À partir du texte «Résumé de OK Boss» (ci-annexé), organiser une discussion pour connaître les réactions des étudiantes et étudiants. À noter que les étudiants (es) de techniques administratives et de techniques de secrétariat peuvent être regroupés.

B. Éléments à faire ressortir lors de la discussion:

1- les conséquences du conditionnement sexiste à travers l'organisation du travail: tels que l'impossibilité d'autonomie de la secrétaire dans son travail, le confinement dans son rôle d'exécutante, le maintien des ghettos d'emplois, etc.

2. les conséquences d'une telle division du travail: des salaires dérisoires, une dévalorisation des femmes, la dévalorisation du travail manuel ou clérical et une survalorisation du travail intellectuel,

3- les conséquences du type de rapport existant, par exemple, entre médecin/infirmière, dentiste/hygiéniste, radiologiste/technicienne en radiologie, etc.

En vue d'un changement

Discuter des moyens d'intervention pour changer la situation: changement d'attitudes, syndicalisation, etc.

Demander aux étudiants (es) de faire un rapport des discussions et de l'envoyer à: Section du personnel de soutien, CEQ, 9225 Boul. St-Laurent, Montréal.

Matériel didactique

Extrait du Résumé de ***OK Boss*** de Thérèse Duval.

Annexe

Résumé de *OK Boss*

par Andrée Blouin

Ce volume réflète assez bien la réalité d'une grande majorité des femmes travaillant dans les bureaux et se veut le miroir de situations quasi archaïques qui se perpétuent au grand jour sans que personne sache très bien où et comment intervenir pour amoindrir cette contradiction. Malgré les déclarations fracassantes des mouvements féministes, ces «**dociles du monde du travail**», les secrétaires, les commis de bureau et même les femmes professionnelles, semblent résignées à leur rôle de valet auprès de leur roi et maître, les patrons.

Dans un langage simple et coloré, Thérèse Duval fait la lumière sur un groupe de femmes qui tarde encore à revendiquer des changements en profondeur dans leur milieu de travail et s'interroge sur les moyens qu'elles ont à leur disposition pour y arriver.

Autour du couple PATRON/secrétaire, l'auteur explique les conséquences de nos conditionnements sexistes à travers l'organisation même de cette structure de travail. Elle passe tout en revue. Du statut de femme mineure à l'évocation de «**personnage de luxe**», Thérèse Duval dénonce la tâche de ce ghetto d'emploi féminin, qui trop souvent se résume à ce qu'elle qualifie «d'**occupation d'adolescente**» pendant que son patron et maître, exerce son pouvoir. La secrétaire étant maintenue dans un état de dépendance à l'égard des tâches qu'elle accomplit, elle ne peut accéder à une forme d'autonomie. Ces femmes sont en quelque sorte les Yvettes du monde du travail. À la fois indispensables et non essentielles, le détenteur de l'autorité ne pourrait pas, d'une part, exécuter la «**cuisine**» de leurs travaux et d'autre part, maintenir en équilibre le prestige de leur poste.

«En somme ce qu'on attend d'une secrétaire c'est la perfection dans l'effacement, c'est de vivre de 9 à 5 dans l'ombre d'un grand homme en épousant ses causes professionnelles, ses ambitions personnelles et ses caprices.»

Comment peut-elle aspirer à devenir une collaboratrice intéressée et intéressante? ses tâches la maintiennent dans un état léthargique et son sort est lié exclusivement à la bonne ou mauvaise volonté d'un homme. Cette situation anesthésie ses talents, sclérose ses ambitions et atrophie peu à peu sa personnalité.

«La machine à écrire sera-t-elle encore longtemps synonyme de soumission?»

Thérèse Duval compare même la secrétaire à une «**Épouse de jour**», celle à qui l'on confie la responsabilité de tous les menus travaux qui assurent la réussite du patron. Aucune chance de promotion, aucune perspective de carrière, tout au plus elle suit son patron dans ses promotions jusqu'au stade de secrétaire de direction, après quoi elle attend le jour de sa retraite avec résignation.

Pour les plus virulentes, ces situations créent des frustrations légitimes, mais devant un ou plusieurs patrons, le jugement du maître devient très vite force de loi. En définitive ces femmes sont isolées malgré leur appartenance au marché du travail et à cet égard, il faut s'interroger sérieusement sur les valeurs encore transmises de nos jours par l'enseignement qu'elles reçoivent.

La contradiction est juste. À l'heure où les femmes ont compris l'importance d'une autonomie financière dans la prise en charge d'elles-mêmes, elles se retrouvent dans cette structure de travail fortement hiérarchisée qui les ramène à un état de dépendance complète. D'une façon très subtile elles redeviennent les soumises, les passives et les dominées du milieu de travail. Comment y échapper?

Le problème est complexe, puisqu'il met en cause, d'une part, la structure même de ce milieu de travail, laquelle étant la reproduction de nos relations de dominance HOMME/femme, et d'autre part, nos attitudes et nos conditionnements sexistes. À titre d'exemple, la femme a tendance à s'identifier dans son travail à un individu, tandis que l'homme s'identifie à une activité. Une transformation s'impose et selon Thérèse Duval, cette tâche est appelée à disparaître au profit d'une notion de participation à part entière, c'est-à-dire, sans hiérarchie et sans rapport de pouvoir. L'aspect égalitaire entre les individus d'un groupe de travail tel que défini plus haut, devra interagir sur la formation des individus, leur perfectionnement, en plus de susciter auprès des femmes des attitudes nouvelles plus actives et moins soumises. L'homme devra, du même coup, être en mesure de mieux accepter l'opinion des femmes sans jugement de valeur préconçu.

Cette partie du livre est en quelque sorte une mosaïque d'interrogations et de dénonciations, parfois très sévères à l'égard des femmes elles-mêmes et de leur partenaire mâle. Cependant, c'est aux ouvrières du secrétariat à bouger les premières, sans quoi, il ne faut pas s'attendre que le patron **«maître après Dieu»** vienne offrir à sa **servante**, sur un plateau d'argent, d'abdiquer sa suprématie. Pourquoi le ferait-il?

Finalement, elle pose toute la question de la participation des femmes à leur organisation syndicale et elle cite: qu'en règle générale, pour ces pacifiques, passives et résignées, la manière forte les répugne. Elles préfèrent s'escamoter ou fuir devant une situation difficile plutôt que de la régler. Dans le monde d'aujourd'hui, les voix isolées se perdent dans le tumulte des déclarations ou réclamations collectives. Seul le regroupement, c'est-à-dire la syndicalisation donnera aux femmes un droit de parole. Le syndicalisme reste donc une voix, une force, une arme et une chance de salut, sans quoi jamais ces femmes de bureaux ne pourront déposer leur tablier de subalterne soumise...

Référence: Thérèse Duval: 89,9% des femmes au travail finissent toujours par dire: OK Boss.

La condition des femmes au travail

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

45

DEGRÉ: Primaire, 2ème cycle
MATIÈRE: Mathématiques
TITRE: La situation des travailleuses à temps partiel
ACTIVITÉ: Cours

Objectif de conscientisation

Prendre conscience du vécu des femmes qui travaillent à temps partiel: salaire peu élevé, double tâche, etc.

Objectifs pédagogiques

Acquérir certaines notions importantes: fraction-opérateur, unités de mesures du temps: temps-semaine, mois-année; pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. Amorcer la leçon par la présentation par un (e) étudiant (e) d'un mime illustrant la situation d'une femme qui travaille à temps partiel: double tâche, rendement maximum, statut précaire, salaire peu élevé, emploi non qualifié, etc.

B. Préparer certains problèmes de mathématiques. A titre d'exemples:

1- Isabelle travaille dans un magasin. Elle gagne 3,65 $ l'heure. Quel est son salaire hebdomadaire si elle travaille 15 heures par semaine? Trouve aussi son salaire mensuel et annuel.

2. Julie est serveuse dans un restaurant. Elle travaille tous les jours de 17h00 à 21h00. Hier il est venu 700 clients dont 565 à ses heures de travail: quel pourcentage représentent les clients venus avant cette heure? Et lors de sa période de travail?

C. Échanger avec les élèves sur les conditions du travail à temps partiel, les raisons qui obligent les travailleurs (euses) à y recourir, les avantages qu'en retire l'employeur.

En vue d'un changement

Après la leçon, inviter les enfants à reprendre le mime du début; le fignoler et le présenter lors d'une soirée à l'école où les parents sont invités, par exemple.

Inviter les enfants dont la mère travaille à discuter avec leurs parents d'une nouvelle répartition de l'horaire quotidien de leur mère en offrant le partage des responsabilités entre les membres de la famille.

Remarque

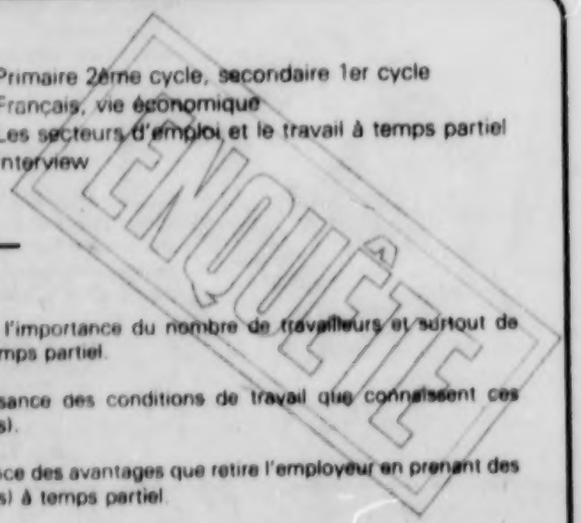
Une femme travaillant à temps partiel pourrait venir rendre témoignage devant la classe.

La condition des femmes au travail

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

46

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire 1er cycle
MATIÈRE: Français, vie économique
TITRE: Les secteurs d'emploi et le travail à temps partiel
ACTIVITÉ: Interview



Objectifs de conscientisation

Se sensibiliser à l'importance du nombre de travailleurs et surtout de travailleuses à temps partiel.

Prendre connaissance des conditions de travail que connaissent ces travailleurs (euses).

Prendre conscience des avantages que retire l'employeur en prenant des travailleurs (euses) à temps partiel.

Déceler les raisons qui amènent un travailleur ou une travailleuse à accepter un travail à temps partiel.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à communiquer sa pensée d'une façon structurée.

Apprendre à tenir compte de l'interlocuteur (trice).

Apprendre à rédiger un rapport en faisant la synthèse des idées recueillies.

Méthodologie et contenu

A. Expliquer le projet aux élèves; préciser qu'il s'agit d'une interview et que cette technique comporte ses exigences propres. Les résultats devront finalement se traduire dans un «carnet de journaliste».

B. Mettre en commun des observations suite à l'expérience familiale et sociale de chacun. Ex.: Qui connais-tu dans ta famille, ta parenté, tes voisins qui ont un emploi à temps partiel? Où travaillent-ils (elles)? À quelle heure?

C. S'entendre sur un plan d'interview. Il faut alors penser à recueillir certaines données:

- sexe du (de la) répondant (e)
- le type et le secteur d'emploi

- les raisons de l'acceptation d'un travail à temps partiel

- les conditions de travail de celui (celle) qui est à temps partiel par rapport à celui (celle) qui est à temps plein: horaire, assurances, congés maladie, etc.

- avantages retirés par l'employeur.

D. Allouer quelques jours pour la réalisation des interviews. Mise en commun par la suite.

E. Préparer les tableaux reproduisant les données selon une forme qui puisse correspondre aux objectifs de conscientisation.

F. Commenter et discuter ces données; échanger sur l'expérience vécue et les apprentissages réalisés.

En vue d'un changement

Réaliser un rapport collectif de l'expérience; le publiciser auprès des personnes interviewées, des parents, du journal local, des groupes sociaux identifiés par les élèves, etc.

Réaliser un «monologue» du (de la) travailleur (euse) à temps partiel, l'annexer au rapport.

Matériel didactique

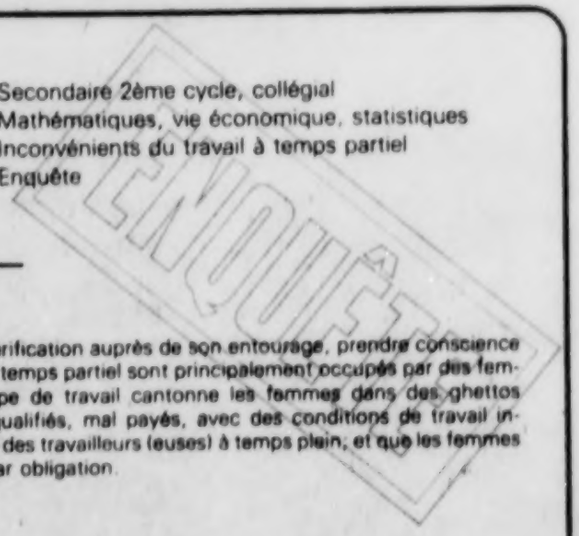
Document de l'IRAT, ***Le travail à temps partiel***, Colette Bernier et Hélène David, avril 1978, Bulletin n° 12.

La condition des femmes au travail

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

47

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Mathématiques, vie économique, statistiques
TITRE: Inconvénients du travail à temps partiel
ACTIVITÉ: Enquête



Objectif de conscientisation

À partir d'une vérification auprès de son entourage, prendre conscience que les postes à temps partiel sont principalement occupés par des femmes; que ce type de travail cantonne les femmes dans des ghettos d'emplois non qualifiés, mal payés, avec des conditions de travail inférieures à celles des travailleurs (euses) à temps plein; et que les femmes font ce travail par obligation.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à mener une enquête et à en faire rapport.

Convertir des données en pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. S'entendre sur le contenu du questionnaire, déterminer le nombre de personnes à contacter. Déterminer les modes d'application du questionnaire.

B. Bâtir le questionnaire sachant qu'il faut distinguer les réponses des hommes de celles des femmes, les types d'emplois à temps partiel, les secteurs d'emploi, les raisons qui amènent un (e) travailleur (euse) à prendre un travail à temps partiel, les protections rattachées au statut de temps partiel en regard de celles qui sont obtenues par les travailleurs (euses) à temps plein. Éléments à vérifier:

1- Répondant H – F.

2- Types d'emploi à temps partiel: entretien ménager, entretien général, caissier/caissière, enseignement, soins hospitaliers, secrétariat, vente, garde d'enfants, gardien/gardienne de sécurité, serveur/serveuse, cuisinier/cuisinière, autre.

3. Secteurs d'emploi: usine, restaurant, commerce, hôpital, école, bureau, maison privée, organisations culturelles, organisations récréatives, autres.

4- Raisons qui amènent le (la) travailleur (euse) à prendre un emploi à temps partiel: (note: il peut y avoir plus d'une réponse)

- il n'y a pas d'autres emplois disponibles
- il y a des problèmes pour la garde des enfants
- il y a nécessité de s'occuper des tâches familiales
- il y a manque de qualification
- il n'y a pas nécessité d'un plein salaire
- autres (spécifiez si possible)

5- Conditions de travail faites à ces travailleurs/travailleuses à temps partiel en regard de celles faites aux employés (es) à temps plein, par le même employeur?

- existe-t-il des congés payés pour maladie (oui ou non)
- existe-t-il un fonds de pension?
- existe-t-il une garantie fixant un minimum d'heures de travail par semaine?
- ces employés (es) sont-ils (elles) syndiqués (es)?

C. Les résultats devraient être compilés par les étudiants (es). Traduire en pourcentage les résultats, d'une part pour les hommes, d'autre part pour les femmes.

D. Les résultats devraient permettre de constater dans quels types d'emploi et dans quels secteurs on retrouve des travailleurs/travailleuses à temps partiel, qui des femmes ou des hommes détiennent les emplois à temps partiel et pourquoi ils (elles) n'ont pas d'emplois à temps plein. On pourrait constater certaines différences entre les conditions de travail du temps partiel et du temps plein.

E. Engager la discussion avec le groupe. Cette discussion devrait permettre de mettre en évidence que ce sont les femmes qui détiennent les emplois à temps partiel, et que c'est rarement par choix véritable. On constatera également que ces emplois sont surtout dans le secteur du commerce et des services caractérisés par une division des tâches très poussée, des emplois non qualifiés et des salaires peu élevés. Un autre élément de discussion concerne les conditions de travail qui sont nettement inférieures pour les emplois à temps partiel; l'employeur fait d'énormes économies et obtient un rendement maximum.

La discussion devrait en outre permettre aux étudiants (es) de faire part de leur propre expérience de travail à temps partiel.

En vue d'un changement

Voir fiche suivante.

Matériel didactique

Document de l'IRAT: ***Le travail à temps partiel***, Colette Bernier et Hélène David, avril 1978, Bulletin n° 12.

La condition des femmes au travail

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

48

DEGRÉ: Secondaire 2e cycle, collégial
MATIÈRE: Sciences morales, information scolaire et professionnelle, philosophie, sociologie, français
TITRE: Les mirages du travail à temps partiel
ACTIVITÉ: Discussion

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser les étudiantes et les étudiants à la réalité du travail à temps partiel, ses conditions d'exercice, et les catégories de personnes qui s'y adonnent.

Démystifier le désir qu'auraient les femmes de ce genre de travail; mettre en garde contre l'exploitation qui en résulte.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à fonctionner dans un groupe de discussion.

Apprendre à circonscrire tous les éléments d'une discussion sur un sujet donné dans un temps limité.

Méthodologie et contenu

A. Comme mise en situation, se servir du texte suivant:

«J'ai bien envie de poser ma candidature pour ce poste à temps partiel, j'ai deux enfants, un mari et une maison à entretenir. J'ai l'impression que si j'ai le poste, j'aurai plus de temps libre, plus de temps pour m'occuper de moi...»

(Ginette D., 31 ans)

B. Pendant la discussion, mettre en évidence les éléments suivants:

1. **Ghettos d'emploi**

a) Y a-t-il du choix pour le travailleur (euse) à temps partiel?

b) dans quel secteur retrouve-t-on du temps partiel?

c) qui des hommes ou des femmes travaillent à temps partiel? (Les 2/3 de ces travailleurs sont des femmes).

2. **Équipement collectif**

a) Trouve-ton facilement des garderies à prix modique pour les salariés (es) à faible revenu?

b) Est-ce que les services de garderie sont suffisants?

3- **Charges familiales**

a) Les responsabilités domestiques sont-elles également partagées par les hommes et les femmes qui travaillent?

b) Pourquoi la femme qui travaille à l'extérieur se sent-elle souvent coupable?

4- **Aspects monétaires**

a) Est-ce que la femme travaille par besoin ou par goût?

b) Lorsqu'un seul salaire ne suffit pas aux besoins d'une famille, lequel de l'homme ou de la femme prendra un travail à temps partiel pour combler le manque à gagner?

5- **Conditions de travail**

a) À quels moments de la journée ou de la semaine retrouve-t-on des travailleurs (euses) à temps partiel?

b) La (le) travailleuse (eur) à temps partiel bénéficie-t-elle (il) des mêmes avantages que celui à temps plein?

- congés pour maladie
- augmentations salariales
- régime de retraite
- sécurité d'emploi
- minimum d'heures assuré
- syndicalisation

c) Quel rendement est exigé de la travailleuse (eur) à temps partiel?

d) Quel type d'horaire peut avoir ce (cette) travailleur (euse).

6- **Points de vue de l'employeur**

a) Quels avantages retire l'employeur de l'engagement d'employés (es) à temps partiel?

b) Pourquoi certains employeurs préfèrent-ils embaucher 2 employés (es) à temps partiel plutôt qu'un (e) seul (e) à temps plein?

En vue d'un changement

Conclure la discussion en présentant les organisations syndicales, les luttes qu'elles mènent pour l'abolition du travail à temps partiel et l'instauration d'une sécurité d'emploi. Contrer l'influence des médias qui présentent une image négative des syndicats.

Remarque

Une femme travaillant à temps partiel devrait être invitée comme personne-ressource.

Matériel didactique

Document de l'IRAT: ***Le travail à temps partiel***, Colette Bernier et Hélène David, avril 1978, Bulletin n° 12.

La condition des femmes au travail

NORMES MINIMALES ET SYNDICALISATION

49

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Français
TITRE: Implication syndicale des femmes
ACTIVITÉ: Cours et dessin

Objectif de conscientisation

Montrer que la force d'un syndicat de travailleuses vient de la participation de toutes ses composantes.

Objectifs pédagogiques

Transposer un texte en bande dessinée.

Se familiariser avec la technique de la bande dessinée.

Méthodologie et contenu

A. Lire le scénario aux étudiants (es) (en annexe).

B. Rechercher les thèmes développés.

C. Procéder au découpage du scénario.

D. Produire une bande dessinée (travail collectif).

En vue d'un changement

Poursuivre la réflexion en la faisant porter sur les raisons qui rendent difficile la participation des femmes à la vie syndicale (double tâche, etc.)

Diffuser les bandes dessinées (dans le journal étudiant, dans l'école, etc.).

Annexe

Scénario

Un matin dans une usine, les travailleuses constatent que des fils électriques baignent dans l'eau, un tuyau s'étant brisé pendant la nuit. Elles décident de se réunir en assemblée générale. La déléguée syndicale expose le problème et invite les travailleuses à en discuter. Elles débattent du problème, consultent leur convention collective au chapitre «santé, sécurité au travail» et prennent deux décisions:

1- ne pas réintégrer leur lieu de travail tant que la situation ne sera pas redevenue normale;

2- refuser de subir toute perte de salaire.

Elles mandatent cinq (5) d'entre elles pour en faire part au patron. Celui-ci dans un premier temps, refuse d'acquiescer à leurs revendications et veut les obliger à retourner travailler. La déléguée revient consulter l'assemblée générale; celle-ci maintient ses positions. Pendant ce temps, le patron convoque certaines travailleuses à son bureau. Par solidarité, elles refusent de le rencontrer individuellement.

Devant leur détermination, le patron cède, s'empresse de remédier à la situation et le lendemain matin, fières de leur geste de solidarité, elles reprennent le travail.

La condition des femmes au travail

NORMES MINIMALES ET SYNDICALISATION

50

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle et secondaire 1er cycle
MATIÈRE: Mathématiques et français
TITRE: Les pénalités qui accompagnent la maternité
ACTIVITÉ: Cours

Objectif de conscientisation

Faire ressortir les différentes formes de pénalités qui accompagnent la maternité.

Objectifs pédagogiques

Connaître les unités de mesure du temps: semaines, mois, année.

Convertir des données en pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. Problèmes de mathématiques à titre d'exemple:

1- Maude travaille dans un laboratoire de recherches chimiques. Elle gagne 6,85 l'heure. Quel est son salaire **hebdomadaire** si elle travaille 40 heures par semaine? Trouve aussi son salaire **mensuel** et **annuel**.

2- Maude est enceinte. Elle donnera naissance à un bébé. Lorsqu'elle prend son congé de maternité elle reçoit 240 $ pour les deux premières semaines et 156 $ par semaine pour les quinze semaines qui suivent. Trouve le montant total qu'elle touchera pendant les dix-sept semaines de son congé de maternité.

3- Quelle est la **différence** entre le salaire qu'elle aurait touché si elle n'avait pas eu de bébé et celui qu'elle aura touché pendant la période du congé de maternité?

4- Combien d'argent Maude a-t-elle perdu en ayant un enfant? Quel **pourcentage** de son salaire annuel cette perte représente-t-elle?

B. Encore des problèmes:

1- Andrée-Anne travaille à un projet d'activités sportives. Elle gagne 8,50 $ l'heure. Quel est son salaire hebdomadaire, mensuel, annuel, si elle travaille 35 heures par semaine?

2- Le projet d'activités a débuté le 1er septembre. Elle prend un congé de maternité le 21 décembre. Elle a droit à une allocation de 240 $ pour les

deux premières semaines plus 156 $ par semaine pour les 15 semaines suivantes si elle a travaillé pendant 20 semaines avant son congé de maternité. Combien touchera-t-elle pendant son congé?

- Combien de semaines a-t-elle travaillé?

- Combien d'argent a-t-elle perdu parce qu'elle ne peut se prévaloir du congé?

- Quel pourcentage de son salaire annuel cette perte représente-t-elle?

C. D'autres exercices pourraient être élaborés à partir de cas concrets. Il serait également intéressant de comparer la situation faite aux femmes non syndiquées par rapport à celle des femmes syndiquées.

En vue d'un changement

Une travailleuse syndiquée de l'école est invitée à témoigner des acquis des travailleuses du secteur public à ce chapitre. Une autre travailleuse, cette fois-ci non syndiquée, vient témoigner des réactions des patrons face à la maternité et des intérêts que défendent ces mêmes patrons lorsqu'ils s'opposent à la syndicalisation des femmes.

Un compte rendu de ces témoignages est rendu public.

La condition des femmes au travail

NORMES MINIMALES ET SYNDICALISATION

51

DEGRÉ: Secondaire et collégial
MATIÈRE: Français, catéchèse, mathématiques, ISEP
TITRE: Les travailleuses non syndiquées face à la maternité
ACTIVITÉ: Témoignage

Objectifs de conscientisation

Connaître ses droits comme futures travailleuses.

Prendre conscience des moyens utilisés par les patrons pour contourner les lois (i.e. ordonnance 17).

Objectifs pédagogiques

Acquérir un vocabulaire nouveau.

Connaître le monde du travail.

Développer l'esprit de synthèse (résumer une conférence).

Méthodologie et contenu

A. Les élèves apprennent la signification des expressions suivantes: congé de maternité, congé sans solde, normes minimales d'emploi, convention, prestations, assurance-chômage, ordonnance, maladies infectieuses, foetus, syndicat, allocation de maternité, etc.

B. Par la suite, on assiste à des témoignages sur la situation que vivent les travailleuses non syndiquées lorsqu'elles sont enceintes. Plusieurs variantes sont possibles:

1- L'enseignant (e) demande aux élèves si une personne de leur famille vit ou a vécu récemment une telle expérience. Inviter une de ces personnes en classe; ou demander aux élèves concernés de recueillir leur témoignage et d'en faire part à la classe;

2- l'enseignant (e) invite une travailleuse en grève de la région à venir expliquer leurs revendications pour un congé de maternité et les réactions des patrons;

3- un officier ou une militante syndicale vient témoigner de diverses expériences vécues par les travailleuses au chapitre de la maternité;

4- l'enseignant (e) peut expliquer elle-même la situation aux élèves.

En vue d'un changement

Ces témoignages pourraient déboucher sur une interrogation plus générale à propos des conditions de travail des travailleurs et travailleuses syndiqués (es) et non-syndiqués (es).

Cela pourrait aussi amener les étudiants (es) à réfléchir sur les conditions qui les attendent dans le métier qu'ils ou elles ont choisi ainsi que sur les conditions de santé-sécurité à l'école ou au CEGEP.

Les étudiants (es) pourraient aussi écrire une lettre au gouvernement pour réclamer que les acquis du Front commun deviennent des droits pour toutes les travailleuses du Québec.

La condition des femmes au travail

NORMES MINIMALES ET SYNDICALISATION

52

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle et collégial
MATIÈRE: Français, initiation à la technologie, formation professionnelle, ISEP
TITRE: Les droits des travailleuses à un congé maternité payé
ACTIVITÉ: Analyse de texte et discussion

Objectifs de conscientisation

Faire connaître les lois qui assurent une protection minimale aux femmes en matière de congé de maternité (Ordonnance 17).

Connaître les acquis rendus possibles par l'unité des travailleuses (eurs) (Front commun).

Prendre conscience des avantages de la syndicalisation.

Objectifs pédagogiques

Comprendre et analyser des textes.

Acquérir du vocabulaire.

Connaître la réalité du monde du travail.

Méthodologie et contenu

A. Les étudiants (es) lisent, avec l'enseignant (e) l'Ordonnance n° 17 (facile à comprendre).

B. L'enseignant (e) présente ensuite certaines clauses des plus significatives de sa convention (elle résume les plus techniques en ses propres mots).

C. L'enseignant (e) peut ensuite vérifier le degré de compréhension au moyen d'un questionnaire auquel les étudiants (es) répondent seuls ou en équipe.

D. L'enseignant (e) peut aussi inviter les élèves à dresser un tableau comparatif des droits consentis par la loi et des droits consignés dans la convention (durée du congé, revenus, etc...).

E. L'enseignant (e) peut inviter une camarade, le (la) délégué (e) syndical (e) ou un officier du syndicat à venir présenter la loi et la convention.

En vue d'un changement

Il importe que les étudiants (es) prennent conscience de la nécessité pour les femmes de s'organiser pour faire valoir leurs droits. On peut inviter un responsable de l'organisation syndicale de la région ou une militante d'un syndicat en voie de formation à venir expliquer les difficultés que doivent affronter les femmes pour se syndiquer, les multiples armes dont disposent les patrons, etc...

Certains pays reconnaissent davantage le droit des femmes à un congé de maternité payé: les pays socialistes, la Suède, etc.; inviter les étudiants (es) à effectuer une recherche sur le sujet.

D'autres mesures s'imposent pour que la maternité ne soit pas un fardeau pour les femmes; les inventorier avec les élèves: congé de paternité, crèches, etc...

Matériel didactique

Ordonnance 17 (disponible au syndicat local). La convention collective provinciale.

Voir le bulletin spécial du Front commun sur les droits parentaux. (disponible à la CEQ).

D

Les conditions de vie des femmes

L'inégalité des chances face à l'accès au travail et la situation des femmes sur le marché du travail traduisent en partie les conséquences de l'oppression des femmes. Mais il y a plus. On retrouve les effets de cette oppression dans l'ensemble des conditions de vie que connaissent les femmes.

Ainsi les femmes doivent subir quotidiennement, sur la rue, au travail, à la maison, la domination physique des hommes, la violence des hommes. Le harcèlement sexuel, les agressions, le viol font partie d'une réalité que notre société tente d'occulter. Une simple lecture des faits divers présentés par les journaux interroge sérieusement une société qui tolère une domination aussi «barbare».

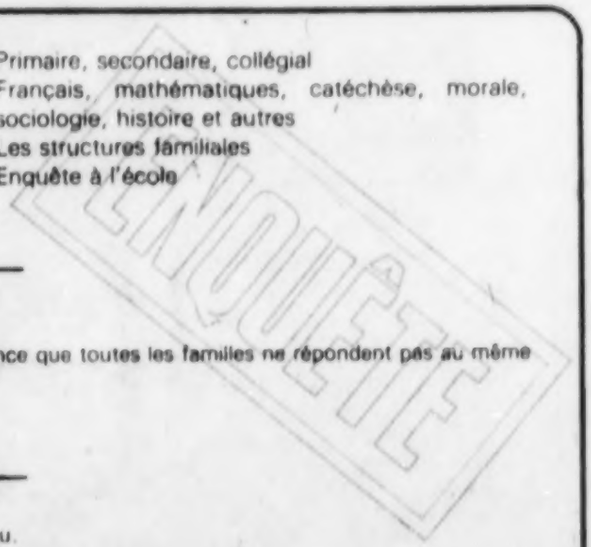
Les femmes connaissent encore une autre forme de violence, de dépendance: la pauvreté. Elles vivront davantage que les hommes la misère et la pauvreté; et cette pauvreté, elles la connaîtront souvent seules, unique soutien de famille.

Un dernier aspect des conditions de vie des femmes mérite d'être rappelé. Les femmes «qui travaillent à l'extérieur» ne sont pas pour autant exemptées des travaux domestiques. Elles demeurent responsables de la garde des enfants, de l'entretien de la maison, de la préparation et de la planification des repas, etc. Et comme la société fait reposer sur elles le soin des enfants, elles souffrent davantage de l'absence d'équipements collectifs.

Cette section s'attarde à ces différents aspects des conditions de vie des femmes. On y retrouve des fiches portant sur la famille, la pauvreté, la violence, la double tâche et l'absence d'équipements collectifs.

53

DEGRÉ: Primaire, secondaire, collégial
MATIÈRE: Français, mathématiques, catéchèse, morale, sociologie, histoire et autres
TITRE: Les structures familiales
ACTIVITÉ: Enquête à l'école



Objectif de conscientisation

Prendre conscience que toutes les familles ne répondent pas au même modèle.

Objectifs pédagogiques

Observer le milieu.

Apprendre à rédiger un rapport d'enquête, etc.

Méthodologie et contenu

A. S'entendre sur un questionnaire qui pourrait être le suivant:

Questions

Avec quels adultes vis-tu?

- couple
- père seul
- mère seule
- couple et autres adultes
- autre (préciser)

Note: Par couple on entend un homme et une femme vivant ensemble, mariés ou non, parents ou non des enfants.

B. Les étudiants (es) intéressés (es) à l'enquête déterminent le nombre de groupes de l'école visés par l'enquête:

- tout un niveau
- tout un cycle
- toute l'école
- autres

C. Les étudiants (es) se divisent les groupes visés et font remplir le questionnaire. Les résultats sont ensuite compilés au niveau de la classe.

D. Les données sont converties en pourcentage et présentées dans un tableau semblable à celui-ci:

Nombre d'étudiants (es)	% couple	% père seul	% mère seule	% couple et autre adulte	% autres

E. À partir du tableau obtenu, on pourra constater l'existence de différentes structures familiales et probablement observer que les chefs de familles monoparentales sont majoritairement des femmes.

F. Proposer aux étudiants (es) une discussion sur les structures familiales. Cette discussion pourra être alimentée par les témoignages d'invités (es), étudiants (es) ou parents vivant ces situations; se référer aux associations de familles de différents types, si nécessaire. Les discussions et les échanges devraient permettre de mettre en évidence de nouvelles structures familiales et les oppositions ou préjugés que rencontrent les personnes engagées dans ces nouvelles structures.

En vue d'un changement

Les étudiants (es) devraient publier le rapport des résultats de leur enquête et des discussions qu'ils ont tenues de façon à contrer les oppositions ou préjugés entretenus. Il ne s'agit pas de privilégier l'une ou l'autre de ces structures, il s'agit d'accueillir sans discrimination les gens qui vivent ces réalités.

Remarques

Cette fiche proposée à la fois pour le primaire, le secondaire, le collégial nécessite évidemment une adaptation selon le niveau.

Au secondaire, on pourrait élaborer davantage sur les conditions de vie des familles monoparentales: revenu, isolement, besoin particulier de faire appel à des équipements collectifs comme la garderie, la cantine, etc.

Au collège, on pourrait peut-être donner plus d'envergure à l'enquête elle-même en allant chercher des données socio-économiques auprès des familles monoparentales et l'on pourrait certainement pousser davantage la réflexion sur les perspectives d'avenir de la famille (familles nucléaires, monoparentales et co-parentalité).

Selon Carrefour des familles monoparentales du Québec, il y a chez-nous 200 000 familles monoparentales.

Les conditions de vie des femmes

LA PAUVRETÉ

54

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Mathématiques, initiation à la vie économique
TITRE: Les femmes et la pauvreté
ACTIVITÉ: Recherche et analyse de statistiques

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience de l'existence de la pauvreté dans notre société dite d'abondance.

Prendre conscience que les victimes de cette pauvreté sont majoritairement des femmes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à l'étudiant (e) à lire et à interpréter des données statistiques à partir de situations concrètes de pauvreté vécues par les femmes.

Amener l'étudiant (e) à être capable d'utiliser les notions mathématiques dans son vécu quotidien.

Méthodologie et contenu

A. Dresser une liste des organismes gouvernementaux, sociaux et économiques auxquels les étudiants (es) peuvent s'adresser pour obtenir des données statistiques (ex : organisations populaires, ministères, industries,...).

B. Identifier les différents aspects de la pauvreté chez les femmes: assistées sociales, chômeuses, femmes âgées, femmes travaillant au salaire minimum dans des ghettos d'emplois féminins, femmes chefs de famille, femmes travaillant à temps partiel, ...

C. Interpréter un graphique.

1- L'enseignant (e) invite les étudiants (es) à travailler en équipes pour formuler des questions de lecture et d'interprétation du graphique 1 (questions relatives aux objectifs de conscientisation) (annexe).

2- Chaque équipe présente ses questions à l'ensemble de la classe pour fins de discussion.

3- Proposer quelques exercices simples comme par exemple:

- quel % des femmes canadiennes ont un revenu inférieur à 11 000 $?
- quel % des hommes ont un revenu inférieur à 11 000 $?

D. Exprimer des données sous forme d'histogramme.

1- À partir du texte sur les femmes les plus pauvres (annexe), les étudiants (es) sont invités à porter en histogramme le revenu des familles monoparentales (en général) ainsi que celui des familles monoparentales dirigées par une femme.

En équipe, les étudiants (es):

1- extraient du texte les données pertinentes;

2- ils (elles) font les transformations nécessaires à l'obtention des données pour l'histogramme;

3- ils (elles) tracent l'histogramme.

E. Organiser une discussion générale en classe.

1- Avec la crise actuelle, le revenu des familles les plus pauvres décroît. En est-il de même du profit des grosses compagnies?

2- Discuter de l'effet de l'inflation sur les familles les plus pauvres. Débattre des causes de l'inflation, qui en profite?

En vue d'un changement

Inviter des représentants (es) des ACEF, de l'Association des familles monoparentales du Québec, de Au bas de l'échelle, etc. afin de comprendre le sens des luttes de ces associations, de mieux connaître les causes des problèmes soulevés, de voir comment on peut appuyer ces luttes, ou encore comment procéder pour faire partie de ces mouvements.

Peut-être serait-il intéressant d'organiser une campagne de souscription dans l'école pour soutenir l'action de l'une ou l'autre de ces organisations.

Matériel didactique

Données de base sur la pauvreté au Canada 1979, par Donald M. Caskie, Conseil canadien de développement social.

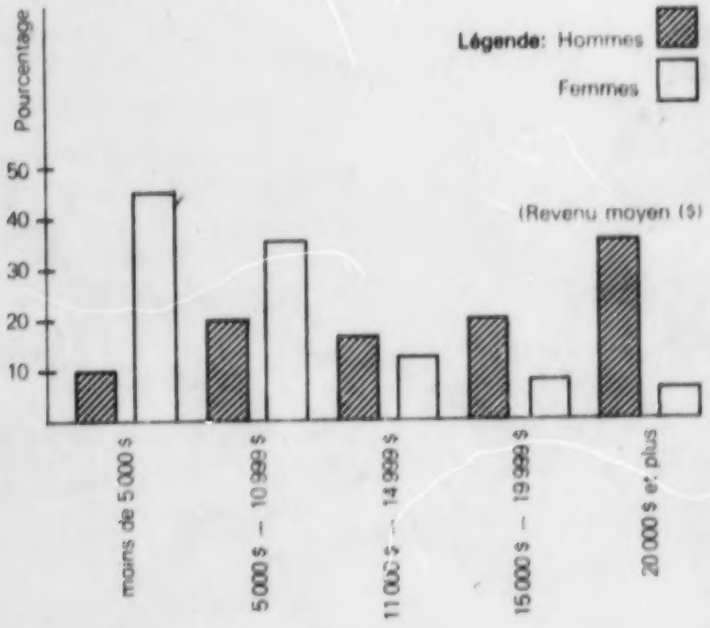
Étude du Carrefour des associations de familles monoparentales du Québec, disponible à la LFQ.

Les publications de l'Association coopérative d'économie familiale.

Annexe

A

Revenu moyen réparti selon le sexe au Canada en 1976



Sources: Statistique Canada 1976

B

Les femmes, parmi les plus pauvres

Selon une étude faite par le Carrefour des associations de familles monoparentales du Québec, il y a au Québec environ 200 000 familles monoparentales (un seul parent). Les trois quarts de ces familles ont un revenu en dessous du seuil de la pauvreté. La moitié gagne moins de 5 000 $ par année, et le quart gagne entre 5 000 $ et 10 000 $. Près de 60% des membres de ces familles n'occupent pas d'emploi rémunéré sur le marché du travail.

Les familles dirigées par une femme sont particulièrement frappées par l'absence de revenus adéquats. En effet, 84,5% de ces femmes chefs de famille ont un revenu annuel de moins de 10 000 $, et parmi elles, 55,6%

tentent de survivre avec un revenu inférieur à 5 000 $. Au moins 61,7% de ces femmes ont dû d'ailleurs recourir à l'aide sociale afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants.

La Ligue des femmes du Québec, qui vient de faire connaître ces chiffres, fait appel aux femmes de joindre ses rangs afin d'améliorer le sort des femmes, parmi les plus démunies.

C

Selon le comité du Sénat (Canada 1976), le seuil de pauvreté est établi comme suit:

Taille de l'unité familiale	seuil en $/an
1 personne	4 565
2 personnes	7 597
3 personnes	9 119
4 personnes	10 640

Les conditions de vie des femmes

LA VIOLENCE

55

DEGRÉ: Primaire, secondaire
MATIÈRE: Toutes les matières
TITRE: L'agression subie par les filles dans leurs déplacements entre l'école et la maison
ACTIVITÉ: Enquête

ENQUÊTE

Objectif de conscientisation

À partir des données que l'on recueillera sur les comportements des jeunes dans leur quotidien (allées et venues entre l'école et la maison, autobus scolaire, discothèque, etc...), prendre conscience que la violence manifestée par les garçons à l'égard des filles (paroles, coups, menaces, chantage...) est un reflet des préjugés entretenus depuis le plus jeune âge.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à faire une enquête.

Apprendre à rédiger un rapport d'enquête.

Méthodologie et contenu

A. Pour le primaire

1- L'enseignant (e) remet un questionnaire à chaque enfant, celui-ci doit le faire compléter par ses parents ou par son ou ses tuteur (s).

Pour les garçons, ajouter une note à l'intention des parents ou tuteur (s) leur demandant de répondre également au questionnaire à partir de situations qu'ils connaissent (voir annexe).

B. Pour le secondaire

1- L'enseignant (e) remet un questionnaire à chaque élève qui doit interroger cinq (5) filles de son école. Les garçons comme les filles procèdent à cette cueillette des données (voir annexe).

2- Faire la compilation des résultats en inscrivant les résultats au tableau.

3- Discussion.

Il s'agit d'amener les enfants à réagir aux résultats et à discuter de ce qu'on aura trouvé. Plusieurs filles pourront alors faire part d'une situation qu'elles vivent elles-mêmes ou dont elles sont souvent témoin.

Il s'agit également de faire dire aux garçons dans quelle mesure ils se sentent supérieurs aux filles et donc autorisés à user de violence à leur égard.

En vue d'un changement

A. Pour le primaire

Les résultats de l'enquête pourront être publicisés à l'école et auprès des parents, et ce, d'autant plus que les enfants plus âgés exercent souvent de la violence à l'égard de plus jeunes. Ce sera l'occasion pour les travailleurs (euses) de l'enseignement et les parents d'échanger sur la situation vécue par les enfants, sur les solutions envisageables. Par exemple, organiser un réseau de quartier en identifiant par des vignettes les maisons où les personnes suivies et harcelées peuvent trouver de l'aide.

B. Pour le secondaire

1- Publiciser les résultats de l'enquête dans le journal étudiant de l'école ou le transmettre au conseil étudiant.

2- Élaborer des solutions et les mettre en application, ou s'adresser à qui de droit. Par exemple, demander des cours d'auto-défense à l'école ou dans le quartier pour que les filles de tout âge puissent apprendre à se défendre.

Remarque

A éviter comme solutions: les sanctions, punitions, délations, tendances paternalistes et répressives.

Comme amorce à une leçon, les élèves eux-mêmes peuvent répondre au questionnaire.

Après avoir fait une compilation collective des résultats, les élèves sont invités à en discuter selon la méthodologie déjà décrite.

Matériel didactique

Questionnaire

Annexe

Pour le primaire

Lettre d'introduction au questionnaire

Chers parents,

Pour souligner la journée internationale des femmes et amener les enfants à prendre conscience de la violence manifestée par les garçons envers les filles nous faisons actuellement une enquête pour savoir à quel point les filles peuvent être l'objet de violence lors de leurs déplacements entre l'école et la maison.

Nous demandons votre collaboration en vous invitant à répondre aux questions suivantes (si votre enfant est un garçon, répondez à partir de situations que vous ou votre enfant connaissez).

1- Votre fille s'est-elle déjà plainte que des garçons aient été violents avec elle:

OUI ☐ NON ☐

1.2- violence psychologique (menace, chantage, etc.)

OUI ☐ NON ☐

1.3- violence sexuelle (gestes ou paroles vulgaires, moqueries, etc.)

OUI ☐ NON ☐

2- Avez-vous suggéré des moyens de défense à votre fille?

OUI ☐ NON ☐

3- Avez-vous acheminé ou acheminez-vous le fait aux autorités scolaires?

OUI ☐ NON ☐

4- Si non à l'une ou l'autre des questions 2 et 3, dites pourquoi?

_____

_____

_____

5- Jugez-vous utile que l'on se préoccupe de cette réalité?

OUI ☐ NON ☐

Questionnaire à l'intention des étudiantes

1- As-tu déjà subi ou vu une fille subir de la violence de la part d'un ou de plusieurs garçons:

1.1- violence physique (tapes, coups de pied, etc.)

OUI ☐ NON ☐

1.2- violence psychologique (menace, chantage, etc.)

OUI ☐ NON ☐

1.3- violence sexuelle (gestes ou paroles vulgaires, moqueries, etc.)

OUI ☐ NON ☐

2- Si tu étais violentée par un garçon, saurais-tu te défendre?

OUI ☐ NON ☐

Si oui, comment? _____

Si non, explique _____

_____

3- Si tu étais violentée, en informerais-tu quelqu'un?

OUI ☐ NON ☐

Qui? _____

Les conditions de vié des femmes

LA VIOLENCE

56

DEGRÉ: Secondaire, 2ème cycle
MATIÈRE: Sciences morales
TITRE: La violence faite aux filles
ACTIVITÉ: Discussion, travail en sous-groupe

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser les garçons à la violence physique et psychologique qui est faite aux filles et aux conséquences que cela entraîne.

Sensibiliser les filles pour qu'elles cessent de subir l'agression et la violence comme une fatalité et qu'elles cessent de se sentir coupables alors qu'elles sont victimes.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à fonctionner en équipe et en plénière.

Amener les garçons et les filles à travailler ensemble en équipe.

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant (e) fait un exposé des faits concernant la violence faite aux femmes, par exemple:

1- une canadienne sur 10 est battue,

2- une canadienne sur 17 est violée (un viol toutes les 29 minutes).

3- 94% des hommes qui les violent s'en tirent sans même être arrêtés,

4- 10 filles pour 1 garçon sont victimes d'abus sexuels.

B. Les étudiants (es) travaillent ensuite, en cellules, soit deux ou trois personnes, en faisant en sorte qu'il y ait au moins une fille et un gars par cellule.

Dans chaque cellule, on procède à une énumération de situations où les femmes sont traitées comme objets sexuels, que ce soit dans les journaux, à la télévision ou à la radio. Les participants (es) peuvent également faire état de situations connues qui proviennent d'expériences personnelles ou de témoignages d'autres personnes.

On peut regrouper les situations décrites sous trois catégories:

1- sur la rue ou dans les endroits publics,

2- à la maison,

3- en relation avec un copain, un ami, un parent, son conjoint.

C. En plénière, on fait une énumération de tout ce qui a été trouvé. La liste pourrait ressembler à ceci:

Sur la rue ou dans les endroits publics

- se faire klaxonner,
- se faire siffler,
- se faire dire des remarques déplaisantes ou grossières,
- se faire toucher,
- se faire enlever en voiture, violer,
- se faire battre, etc.

À la maison

- téléphones obscènes,
- homme qui regarde par la fenêtre ou qui essaie d'entrer,
- viol ou tentative de viol ou assaut.

En relation avec un copain, un ami, un parent, une connaissance, son conjoint

- embrassades, caresses, etc.

D. Discussion sur les réactions suscitées par cette énumération. Les garçons peuvent-ils vivre des expériences analogues? (rester dans le cadre de l'énumération et concentrer la discussion sur l'oppression spécifique des femmes).

E. L'enseignant(e) rappelle les faits: Le viol: nombre, fréquence, attitudes de la société: mythes, attitudes de l'appareil judiciaire. Les femmes battues: problématique et attitude de la société.

F. Étudier les effets de la violence envers les femmes: peur et inhibition.

1- Vivre avec la peur; devenir méfiante.

Inviter les filles à raconter des expériences où elles se sont fait agresser d'une quelconque façon: qu'ont-elles ressenti? Impuissance, peur, dégoût, culpabilité, honte, colère,...

2- Inhibition: s'empêcher de...

Toujours en petits groupes de deux ou trois, faire une liste des conséquences, i.e. des situations que l'on s'empêche de vivre par peur d'être violentée, dérangée, violée: s'empêcher de...

– sortir seule le soir,
– se promener seule sur la rue,

– s'habiller de telle ou telle façon,
– rester seule à la maison,
– parler ou sourire à un inconnu
– etc.

En vue d'un changement

A. Que les garçons changent leurs attitudes et comportements: qu'ils prennent conscience que certains d'entre eux qu'ils croient insignifiants et sans méchanceté contribuent à renforcer la peur des filles. Exemple: klaxonner, siffler rappellent aux filles qu'elles sont objets de convoitise sexuelle, donc potentiellement victimes d'abus sexuels.

Comprendre que ce n'est pas correct d'agresser quiconque. Même si une fille a pu avoir une attitude invitante, consciemment ou non, cette attitude n'appelle pas la violence.

B. Que les filles cessent de se croire coupables; qu'elles soient solidaires, qu'elles cessent de se taire quand elles sont victimes. Qu'elles récupèrent leurs forces, qu'elles apprennent à réagir, à se défendre. Cours d'auto-défense (Wendo).

C. Amener les étudiants (es) à produire des sigles contre la violence vécue dans le milieu scolaire et immédiat, notamment la violence contre les filles. Faire une mise en commun au niveau des classes et choisir un ou plusieurs sigles contre la violence qui seront affichés dans l'école.

Matériel didactique

Conseil du Statut de la femme, ***Pour les québécoises: égalité et indépendance***, Éditeur officiel du Québec, 1978, p. 126-141.

Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, ***La femme battue au Canada: un cercle vicieux***, 1980.

La Violence, une situation irréversible, ***Bulletin de la Fédération des femmes du Québec***, vol. 9, n° 4, avril 1979.

Rapport colloques régionaux sur la violence envers les femmes et les enfants et dans la pornographie, 1980.

Film «Mourir à tue-tête» de Anne-Claire Poirier, ONF.

Susan Brownmiller, ***Le viol***. Édition originale parue en livre de poche.

Les conditions de vie des femmes

LA VIOLENCE

57

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Droit
TITRE: Le viol
ACTIVITÉ: Recherche, discussion

Objectifs de conscientisation

Éveiller les élèves aux traumatismes subis par la victime du viol, sur laquelle repose le «fardeau de la preuve».

Combattre le mythe de la provocation de la part de la victime.

Objectifs pédagogiques

Étudier la procédure et le cheminement d'une poursuite au criminel.

Saisir les notions de «présomption d'innocence de l'accusé», de «crimes sexuels», de «crimes contre la personne».

Étudier la «Loi sur les victimes d'actes criminels».

Méthodologie et contenu

A. L'enseignant(e) peut amorcer le cours soit à l'aide d'un document audio-visuel tel que «chaperon rouge» ou «Droit de parole sur le viol», soit par un exposé à partir du document «Égalité et indépendance» du Conseil du Statut de la femme.

B. Les étudiants(es) en équipe sont amenés(es) à faire une recherche sur différentes facettes du viol: procédures légales suite à un viol, aspects discriminatoires de la loi, conséquences subies par la victime, nature de ce crime, non-déclaration des viols.

C. Exposé par les différentes équipes et discussion. Lors de la discussion les questions suivantes peuvent être posées:

1- le viol, est-ce seulement un crime à caractère sexuel et moral ou est-ce davantage une atteinte à l'intégrité de la personne?

2- est-ce que le viol est provoqué par le désir sexuel du violeur ou par un sentiment plus profond de domination d'un sexe sur l'autre ?

3- est-ce que la loi et les procédures incitent les victimes de viol à porter plainte?

En vue d'un changement

Étudier les changements à apporter à la loi pour rendre les procédures moins injustes envers les victimes de viol.

Dénoncer la violence faite aux femmes.

Matériel didactique

Vidéo: «Les chaperons rouges», La femme et le film, Québec ou «Droit de parole» sur le viol, le 20 janvier 1980. Les «délits sexuels» de Kélada, le magazine «Justice» no d'octobre/novembre 1979 – le Code criminel et d'autres publications – ainsi que des coupures de presse – Rapports des colloques régionaux sur la violence.

Remarque

Plusieurs étudiants (es) du secondaire ont vu le film «Mourir à tue-tête» présenté à Radio-Canada. Leurs impressions pourraient servir d'amorce à une discussion.

Les conditions de vie des femmes

LA VIOLENCE

58

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Français
TITRE: Le harcèlement sexuel
ACTIVITÉ: Étude de texte

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience du harcèlement sexuel qui existe en milieu de travail et en milieu scolaire.

Comprendre que cette situation découle du rapport de domination homme-femme tant dans la famille que dans le milieu de travail et de la conception stéréotypée du rôle des femmes dans la société.

Objectif pédagogique

Apprendre à analyser un texte.

Méthodologie et contenu

A. Utiliser le texte ci-annexé pour amorcer la discussion.

B. Discuter des causes et des effets du harcèlement sexuel à l'endroit des femmes en milieu de travail; faire ressortir les points suivants:

1- le harcèlement sexuel est un phénomène généralisé à l'endroit des femmes et provient d'un rapport fondamentalement inégal entre les hommes et les femmes.

2- la plupart des emplois «féminins» s'inscrivent dans la gamme de services presque personnels, tels que secrétaire, serveuse, infirmière, aide ménagère. Les harceleurs croient que les femmes doivent répondre à leurs besoins personnels, sexuels compris.

3- la femme est doublement exploitée, non seulement en tant que travailleuse, mais en tant que femme, parce que traitée de façon discriminatoire.

C. Le harcèlement sexuel se vit-il également à l'école?

En vue d'un changement

- Prendre connaissance de la loi sur les droits et libertés de la personne,
- dénoncer les cas de harcèlement sexuel lorsqu'ils sont découverts,
- contacter la Commission des droits et libertés de la personne pour plus de renseignements.

Matériel didactique

«Le harcèlement sexuel», texte de la Commission des droits et libertés de la personne. (annexe)

Annexe

Le harcèlement sexuel

Qu'est-ce que le harcèlement sexuel?

Le harcèlement sexuel consiste en une avance sexuelle portant atteinte au bien-être d'une femme ou qui constitue un risque pour son emploi. Il peut prendre plusieurs formes. Ce peut être, entre autres:

– une avance sexuelle non désirée de quelqu'un qui a le pouvoir de procurer un emploi ou une promotion, de congédier, de déterminer de façon négative les conditions de travail ou le rendement;

– des commentaires à connotation sexuelle répétés et non désirés;

– des contacts ou des regards qu'une femme considère comme offensants et qui l'incommodent dans son travail;

le harcèlement sexuel peut aller des paroles abusives et aux regards agressifs jusqu'aux attouchements et à l'assaut physique. Cette forme de harcèlement implique qu'une femme est considérée avant tout comme objet sexuel et seulement ensuite comme travailleuse. Il implique que l'apparence physique vaut plus que l'expérience ou l'habilité dans la recherche d'un emploi, d'une promotion, d'une augmentation de salaire ou d'un programme d'apprentissage.

L'emploi du terme «harcèlement sexuel» sous-entend qu'il n'y a pas de consentement de la part de la personne sollicitée. Il est à l'opposé du flirt ou deux partenaires entrent volontairement en rapport l'un envers l'autre.

Qui sont les victimes?

Lors d'un sondage récent mené par Working Woman United, 70% des femmes qui ont répondu avaient été assujetties au moins une fois au harcèlement sexuel dans l'emploi. Le harcèlement n'est pas l'apanage d'une profession ou d'une catégorie d'âge. Cependant les ouvrières, surtout dans les emplois de services, étaient plus susceptibles de subir des avances physiques et verbales.

Dans une publication récente du Syndicat Canadien de la Fonction publique, on peut lire:

«Les travailleuses sont dans un état de subordination. Enfermées dans les ghettos de faibles statuts et revenus, les femmes sont excessivement vulnérables au chômage. La plupart des «emplois pour femmes» s'inscrivent dans la gamme des services personnels – secrétaires, serveuses, infirmières, aide-ménagères, aide-domestiques, etc. Elles accomplissent des tâches à l'intérieur desquelles il est difficile de tracer une ligne de démarcation entre la fonction pure et simple et les faveurs personnelles. Le harceleur sexuel dépasse les «faveurs personnelles» en y ajoutant les «faveurs sexuelles».»

En décrivant les harceleurs, l'auteur dit:

«Ce sont les hommes ordinaires. Leur comportement à l'égard des femmes est enraciné dans les préjugés historiques de la société. Ils grandissent avec l'idée que les femmes existent pour répondre à leurs besoins et doivent être dépendantes d'eux. Ils transportent cette image dans leur lieu de travail là où ce n'est que trop facile d'exercer leurs fantasmes de puissance.»

Le tableau suivant démontre les réactions des femmes face au harcèlement subi.

Plainte à l'homme qui harcèle	*25%*
Harcèlement passé sous silence	*23%*
Fait semblant de ne pas remarquer	*13%*
Fait des plaintes par voie officielle	*12%*
Quitte l'emploi	*9%*
Demande une mutation	*2%*
Autres (la plupart consistent en des réponses verbales aux supérieurs ou collègues).	*16%*

Le fait de passer sous silence et de ne pas remarquer s'avère inefficace. Soixante-seize pour cent (76%) des femmes qui l'ont essayé ont répondu que le comportement a continué et parfois a empiré. Quand on a demandé la raison pour laquelle il n'y avait pas eu de plaintes par voie officielle, les réponses indiquent la faiblesse des femmes en situation d'emploi. Quarante-deux pour cent (42%) ont cru que cette plainte ne servirait à rien. Trente-trois pour cent (33%) ont eu peur des conséquences négatives qu'elles subiraient après une telle plainte (le blâme, le ridicule ou même des sanctions). A peu près 20% ont dit qu'il n'y avait pas de voies officielles ou encore que l'homme qui les harcelait faisait partie de la hiérarchie.

Pour celles qui ont fait des plaintes, dans un tiers des cas, aucune action n'a été prise, et un tiers a subi des conséquences négatives.

Tiré de Commission des droits et libertés de la personne «Le harcèlement sexuel et la Charte des droits et libertés de la personne», Montréal, le 15 janvier 1981.

Les conditions de vie des femmes

LA DOUBLE TÂCHE

59

DEGRÉ: Préscolaire, primaire (1er et 2ème cycles)
MATIÈRE: Français, sciences humaines, arts plastiques
TITRE: La double tâche.
ACTIVITÉ: Cours

Objectifs de conscientisation

Faire prendre conscience aux élèves que les femmes qui travaillent à l'extérieur doivent voir à l'entretien de la maison, aux soins des enfants, aux repas, etc...

Amener les élèves à agir sur cette situation.

Objectifs pédagogiques

Développer l'habileté à lire et à communiquer verbalement.

Observer une organisation sociale.

Méthodologie et contenu

A. Les élèves lisent le texte des comptines suivantes:

COMPTINE I

Line travaille à l'usine
Sur une chaîne de montage.
Le soir elle fait la cuisine
ensuite elle fait le ménage.
Trouvez-vous qu'il soit normal
que Benoît ne l'aide pas!
Qu'il dise: «Ce n'est pas à moi
de nettoyer la maison»!

Tiré de Comptines populaires du Québec, p. 31

COMPTINE II

Moi, vous savez ma maman,
Elle travaille dans un restaurant,
Le soir elle fait le lavage,
Le souper et le ménage.
Pendant ce temps, je vais jouer
et papa lit son journal.
Trouvez-vous que c'est normal
qu'elle soit seule à nettoyer.

B. Les élèves sont invités à discuter des comptines à partir des questions suivantes:

1- Est-ce comme ça chez vous?

2- Est-ce normal que ce soit une personne qui soit responsable de tout le travail de maison?

3- Est-ce que cela pourrait être autrement?

4- Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour changer ça?

En vue d'un changement

A. On apprend la comptine suivante ou on en compose une autre:

Qui fait la cuisine? C'est Claudine.
Qui fait le marché? Maman et René.
Qui fait les lits? Quelquefois Julie,
tantôt Mario et demain Julien.
Quand c'est le lavage, c'est beaucoup
d'ouvrage.
Papa et ma soeur séparent les couleurs.
Quand vient le samedi, dans toute la maison
filles et garçons passent le chiffon.

B. En équipe, les élèves illustrent en quelques tableaux, une famille où les tâches ménagères sont réparties.

C. Chaque élève illustre une tâche ménagère qu'il peut lui-même effectuer. Les illustrations sont par la suite exposées dans la classe.

Remarque

Cette fiche peut être adaptée à la maternelle, en faisant apprendre aux enfants la comptine par coeur.

Pour le second cycle du primaire, utiliser LA CHANSON DE MARCEL du disque du 8 mars à la place des comptines.

Les conditions de vie des femmes

LA DOUBLE TÂCHE

60

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Français, mathématiques
TITRE: Le travail domestique
ACTIVITÉ: Enquête

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que les femmes qui travaillent à l'extérieur de la maison ne jouissent pas pour autant d'un allègement de tâche à la maison.

Objectifs pédagogiques

Développer l'habileté à s'exprimer oralement.

Développer l'habileté à écrire.

Développer l'habileté à comptabiliser des résultats.

Méthodologie et contenu

A. Avec les élèves, élaborer une liste complète des diverses tâches domestiques à effectuer et préparer un questionnaire sur leur répartition à la maison. On peut s'inspirer de l'exemple qui suit.

QUESTION 1:
À la maison, je vis avec

mon père seulement ☐

ma mère seulement ☐

mon père et ma mère ☐

	OUI	NON
QUESTION 2: Maman (ou la personne qui en tient lieu) travaille à l'extérieur	___	___
QUESTION 3: Papa (ou la personne qui en tient lieu) travaille à l'extérieur	___	___

QUESTION 4:
À la maison, qui accomplit ordinairement les tâches suivantes? Qui:

	Père	mère	autres
a) prépare les repas	____	____	____
b) passe l'aspirateur	____	____	____
c) tond la pelouse	____	____	____
d) etc.			

B. Les élèves répondent au questionnaire ou invitent leurs parents à y répondre.

C. Les données sont compilées.

On constatera sans doute que:

1- certaines tâches sont toujours (ou souvent, ou jamais) effectuées par les femmes (ou par les hommes);

2- la plupart des tâches à la maison sont effectuées par les femmes;

3- lorsqu'il n'y a qu'un adulte à la maison les tâches sont toutes dévolues à cette personne (ou sont mieux réparties).

D. Une discussion entre les élèves pourrait s'alimenter des éléments suivants:

1- le caractère routinier du travail domestique le rend démoralisant;

2- s'interroger sur les raisons qui font que la femme se sent plus responsable que l'homme de la tenue de la maison;

3- s'interroger sur le fait que le travail domestique ne soit pas rémunéré et reconnu, et sur les conséquences qui en découlent: dépendance économique, dévalorisation de la personne qui accomplit ce travail, etc.

4- comparer la durée de la journée de travail d'une femme avec celle d'un homme... surtout dans le cas où la femme travaille à l'extérieur.

En vue d'un changement

A. Bâtir une ou des saynète (s) qui propose (nt) une nouvelle répartition des tâches domestiques.

B. Proposer des revendications pour une socialisation des tâches domestiques: garderies, cantines populaires, etc. Inviter les élèves à faire connaître ces revendications au niveau de l'école, aux élus politiques,etc.

C. Chaque élève procède à l'apprentissage d'une tâche domestique qu'il se juge actuellement capable d'accomplir.

Remarque

Au lieu de procéder par questionnaire, on peut comme préparation à la leçon visionner le film «D'abord ménagère» de Luce Guilbault, 16mm/couleur/90 minutes/1978. Disponible à la Société de distribution Cinéma Libre.

Les conditions de vie des femmes

ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

61

DEGRÉ: Préscolaire, primaire 1er cycle
MATIÈRE: Arts plastiques, français
TITRE: Les services de garde parascolaire
ACTIVITÉ: Dessin

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience aux élèves des problèmes occasionnés à leurs parents par l'absence de service de garde parascolaire lorsque ceux-ci désirent travailler à l'extérieur de la maison.

Objectifs pédagogiques

Développer l'expression graphique.

Développer la communication orale.

Méthodologie et contenu

A. Préparer quelques questions, les disposer sur une feuille de telle sorte que l'enfant puisse répondre à chacune par un dessin. Selon que les parents travaillent à la maison, ou tous deux à l'extérieur, le dessin de l'enfant sera différent.

B. Les questions devraient permettre de cerner les éléments suivants:

1- ton père et ta mère travaillent-ils à l'extérieur?

2- lorsque l'enfant n'est pas à l'école, il est gardé par qui?

3- demeure-t-il loin ou près de l'école?

4- où dîne-t-il?

5- qui le reçoit lorsqu'il arrive à la maison, le midi ou le soir? Personne?

C. Dessiner ces réponses pourrait être un travail à faire à la maison en compagnie de ses parents.

D. Pour chacune des questions, l'enseignant(e) bâtit un histogramme. Exemple:

Question 4 — Je dîne

Nombre d'enfants

A la maison | A l'école | Ailleurs

E. À la lumière des résultats, l'enseignant (e) fera constater aux élèves les difficultés rencontrées lorsqu'il n'y a pas de services de garde parascolaire organisés.

En vue d'un changement

Reproduire les histogrammes et les retourner aux parents. Essayer de publiciser les résultats; ceci pourrait avoir pour effet d'inciter les parents à revendiquer des services de garde parascolaire.

Les conditions de vie des femmes

ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

62

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle
MATIÈRE: Géographie
TITRE: Le manque de garderies
ACTIVITÉ: Activité de classe

Objectif de conscientisation

Prendre conscience du manque de garderies, de leur éloignement, etc.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à situer des lieux sur une carte.

Connaître la géographie de son quartier, de sa ville, de son village.

Apprendre à tracer un plan.

Méthodologie et contenu

A. Faire dessiner ou se procurer une carte de la ville, du quartier ou du village.

B. Rechercher les garderies existantes à l'aide d'un bottin téléphonique.

C. Épingler des drapeaux de carton, ou planter des punaises, de même couleur, aux endroits où se situent les garderies.

D. Situer sur la carte le principal centre commercial, les industries ou manufactures; les encercler.

E. Choisir quelques endroits où résident des parents qui auraient des enfants à faire garder. Faire tracer par les étudiants (es) les trajets que la mère ou le père doit effectuer avant de se rendre à son travail, et après son travail, avant d'arriver à la maison; tenir compte du trajet vers la garderie.

F. S'il n'y a pas encore de garderie, préciser quand même avec les enfants les endroits ou des garderies pourraient être le mieux situées.

G. Engager une discussion où les enfants échangent sur les points suivants:

a) Y a-t-il des garderies?

Si oui:

- y en a-t-il assez?
- sont-elles bien situées?
- sont-elles près des lieux de travail?
- sont-elles facilement accessibles?
- sont-elles accessibles à tous? Gratuitement? Ou à quel coût?

Si non:

- pourquoi n'y en a-t-il pas?
- y a-t-il dans l'école des locaux qui pourraient être aménagés en garderie?
- y a-t-il déjà eu des demandes faites auprès de la commission scolaire ou du Conseil de ville pour organiser des garderies? Quelles réponses a-t-on fournies)
- etc.

En vue d'un changement

Demander aux enfants qui ont des frères et des soeurs en âge d'être gardés et dont les parents travaillent à l'extérieur de discuter du problème avec ces derniers. Mettre en commun les résultats de ces échanges dans le cadre d'une discussion en classe.

Matériel didactique

Une carte de la ville, du quartier, du village, ou du matériel pour en tracer une.

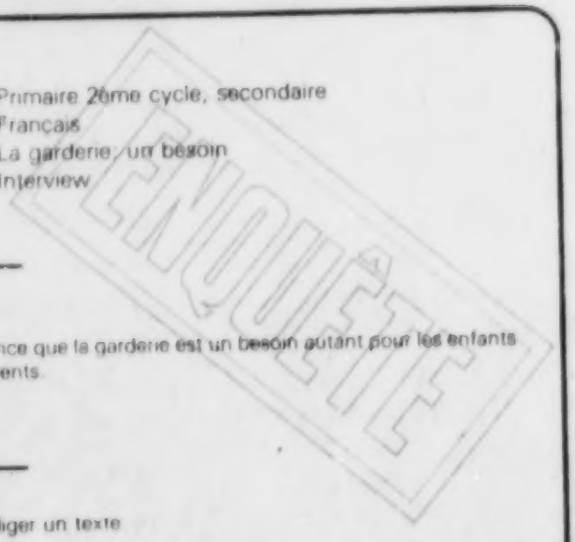
Un annuaire téléphonique.

Les conditions de vie des femmes

ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

63

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Français
TITRE: La garderie, un besoin
ACTIVITÉ: Interview



Objectif de conscientisation

Prendre conscience que la garderie est un besoin autant pour les enfants que pour les parents.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à rédiger un texte.

Développer la communication orale.

Méthodologie et contenu

A. Préciser ce qu'est une interview et les objectifs poursuivis par le projet.

B. Diviser les élèves en équipe de 4 ou 5. Ces équipes précisent des tâches pour chacun des membres. Exemple:

1 responsable: qui aura à contacter les responsables de la garderie et à leur présenter le but de leur visite.

1 photographe chargé (e) de prendre des photos.

2 journalistes: Un (e) qui serait chargé (e) d'interviewer quelques enfants et un (e) qui serait chargé (e) d'interviewer un moniteur ou une monitrice.

1 recherchiste: qui serait chargé (e) d'inventorier le matériel disponible et les locaux.

L'interview auprès de quelques enfants en garderie pourrait s'inspirer des pistes suivantes:

1- Demander à l'enfant s'il vient souvent à la garderie.

2- Ce qu'il fait à la garderie (jeux-activités-repos-collation-etc.)

3- S'il aime venir à la garderie et pourquoi?

4- Pourquoi il va à la garderie.

5- Demander à l'enfant s'il s'est fait de nouveaux amis depuis qu'il fréquente la garderie.

6- S'il connaît des enfants qui ne viennent pas en garderie et pourquoi?

L'interview auprès d'une monitrice ou d'un moniteur pourrait s'inspirer des éléments suivants:

1- Depuis combien de temps travaille-t-elle (il) en garderie?

2- Est-ce que ça prend un cours spécial?

3- Le salaire, les heures de travail, les responsabilités, les conditions de travail, etc.

4- À partir de quel âge les enfants peuvent-ils fréquenter la garderie?

5- Y a-t-il assez de moniteurs (trices) pour s'occuper des enfants?

6- Qui prend les décisions?

7- Aimerait-il (elle) être syndiqué (e) et pourquoi?

Interview auprès de quelques parents du quartier qui ont des enfants en garderie, à partir des pistes suivantes:

1- Pourquoi utilisent-ils les services de garderie?

2- Les coûts que cela implique.

3- Reçoivent-ils de l'aide du gouvernement et combien?

4- L'aide financière est elle suffisante?

5- Devrait-il y avoir plus de garderies?

6- Devraient-elles être gratuites?

C. À partir des éléments recueillis, il y a mise en commun par les responsables sous forme de rapport.

D. Engager la discussion sur les éléments qui ressortent; pousser la réflexion sur les raisons qui font qu'il n'y ait pas davantage de garderies, sur les possibilités que ce service peut offrir aux parents et aux enfants.

En vue d'un changement

A. Ce rapport pourrait servir à une activité réunissant les étudiants (es) et les parents, le 8 mars, au niveau de l'école. Un petit kiosque avec photos pourrait être installé et des échanges pourraient se faire entre les enfants responsables et les visiteurs. Le rapport pourrait être remis à ces derniers.

B. Les élèves (en petites équipes) pourraient produire un texte sur: «Pourquoi c'est important des garderies, autant pour les enfants que pour les parents».

Matériel didactique

On peut visionner un vidéo sur les garderies: «La garderie c'est un droit», Louise Gendron. (Cette bande est disponible à la CEQ).

Remarques

Il y aurait moyen de se procurer, pour les classes participantes, quelques exemplaires du cahier: «C'est quoi la garderie», 1,75 $, distributeur: Comité des garderies populaires et le cahier à colorier: «Les enfants de l'avenir» de SOS Garderies.

Une lettre collective de remerciement devrait être adressée aux responsables et aux enfants des garderies visitées.

Les conditions de vie des femmes

ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

64

DEGRÉ: Secondaire
MATIÈRE: Sciences morales, autres
TITRE: L'avenir des services de garde parascolaire
ACTIVITÉ: Activité de classe

Objectif de conscientisation

Faire prendre conscience aux élèves des besoins en matière de services de garde parascolaire devenus nécessaires avec l'accès des deux parents au marché du travail.

Objectif pédagogique

Amener les élèves à se définir par rapport à certains modèles et à définir leur avenir en fonction de nouveaux besoins.

Méthodologie et contenu

A. À partir des pistes de réflexion suivantes, les élèves analysent leur vécu.

Lorsque j'étais à l'école primaire:

- mon père et ma mère travaillaient à l'extérieur,
- mon père ou ma mère était à la maison,
- je prenais mon dîner à l'école,
- je prenais mon dîner chez moi,
- je prenais mon dîner ailleurs,
- quand je revenais de l'école, ma mère ou mon père était là,
- j'étais seul (e),
- j'allais chez un (e) voisin (e),
- quelqu'un me gardait à la maison,
- etc.

B. À partir de cette analyse, les élèves discutent et mettent en commun leurs expériences.

En vue d'un changement

Après cet échange les élèves doivent s'imaginer qu'ils sont à leur tour devenus des parents ayant des enfants d'âge scolaire.

À titre indicatif, les interrogations suivantes sont proposées :

1- Croyez-vous que la situation sera la même dans le futur en matière de services de garde parascolaire?

2- Si vous êtes sur le marché du travail où seront vos enfants en arrivant de l'école?

3- La garde des enfants après l'école sera-t-elle un problème?

4- Quelles solutions préconiserez-vous pour envisager le problème de garde des enfants après l'école?

5- Les solutions sont-elles réalisables à l'heure actuelle? Pour quelles raisons?

E

Les femmes et la vie politique

Après ce survol de la condition des femmes, il n'est guère surprenant de constater que les femmes sont absentes de l'histoire des hommes, de la vie politique, des organisations sociales. La condition de dominées qui leur a été imposée par les hommes et par les diverses formes d'organisation sociale (du féodalisme au capitalisme) explique cet effacement.

Il n'y a pas non plus d'étonnement à constater que les femmes, souvent oubliées par l'histoire dominante, ont lutté à la fois contre l'oppression spécifique qu'elles subissent comme femmes et contre l'oppression qu'elles connaissent comme travailleuses. C'est la signification du 8 mars.

La lutte des femmes est aujourd'hui au coeur des luttes politiques remettant en question l'ensemble des rapports d'exploitation. Les femmes s'organisent, refusent la guerre, luttent pour l'égalité et la justice.

Cette dernière section se place sous le signe de la solidarité et de l'espoir. L'espoir que la lutte des femmes changera l'histoire.

Les femmes et la vie politique

DANS L'HISTOIRE

65

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Français, formation de la personne, histoire
TITRE: Discrimination envers les femmes à travers les âges et les cultures
ACTIVITÉ: Débat

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que la discrimination envers les femmes a existé à toutes les époques.

Objectifs pédagogiques

Savoir parler.

Développer la capacité de travailler en table ronde, d'utiliser la formule débat.

Méthodologie et contenu

A. Construire un cours où foisonnent les cas de discrimination à travers les âges et les cultures. Rappeler par exemple:

1- le pouvoir paternel ou familial de tuer les bébés de sexe féminin là où ceux-ci étaient en surnombre et là où les garçons étaient perçus comme les pourvoyeurs de la famille ou de la collectivité;

2- les coutumes qui, au Moyen Âge et encore aujourd'hui, révèlent que la femme est considérée comme monnaie d'échange: la dot, ou encore un contrat de mariage «avantageant» la femme;

3- les pratiques de certains peuples, conduisant à l'excision du clitoris, des petites lèvres, de tatouages douloureux, de percement de nez ou d'oreilles, de vêtements distinctifs obligatoires, etc.

4- la marginalisation à laquelle la société condamne la femme qui donne naissance à un enfant hors mariage;

5- les obligations qui sont en général faites à la femme qui divorce;

6- les conditions qui entourent un procès pour viol;

7- le fait que jusqu'en 1964 nos lois reconnaissaient la femme mariée comme une mineure;

8- le fait que juridiquement, la femme n'avait pas d'existence comme personne avant le début du XXe siècle;

— etc.

En vue d'un changement

À la suite de la leçon, les étudiants (es) sont invités (es) à constituer une table ronde portant sur les abus de pouvoir envers les femmes s'exprimant:

- dans la famille
- dans l'école
- dans l'église
- dans le monde du travail
- dans la société en général

L'essentiel de la discussion devrait porter sur: le pourquoi de ces situations, les liens entre l'exercice du pouvoir et la place que l'on fait à la femme, les moyens de modifier la situation.

Matériel didactique

Magazine F, no décembre 1980. Dossier sur l'excision.

Groulx Benoîte, ***Ainsi soit-elle***, Grasset, Paris, 1975.

Maïté Albistur et Daniel Arrmogathe, ***Le grief des femmes***, Édition Hier et demain 1978.

Les femmes et la vie politique
DANS L'HISTOIRE

66

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Histoire nationale
TITRE: Les femmes et l'histoire du Québec
ACTIVITÉ: Recherche collective

Objectifs de conscientisation

Rendre l'élève conscient de la quasi-absence des femmes dans l'histoire du Québec.

Faire connaître celles qui ont travaillé à l'avancement de la cause des femmes.

Objectifs pédagogiques

Amener l'élève à connaître la place des femmes dans l'histoire du Québec.

Identifier des femmes qui se sont illustrées dans certains domaines.

Méthodologie et contenu

A. Par une recherche collective genre remue-méninges (brain storming) inciter les élèves à mettre en commun les noms des femmes que l'histoire a retenus et qu'ils connaissent, de même que les domaines dans lesquels elles ont oeuvré.

B. Collectivement, dresser une liste des noms retenus par le groupe. Classifier les trouvailles des élèves dans les domaines dans lesquels les femmes ont oeuvré: politique, social, culturel, scientifique, syndical.

C. À partir de l'analyse du matériel trouvé, amener l'élève à réaliser l'absence des femmes dans certains domaines.

D. Proposer aux élèves une liste de noms de femmes et de domaines dans lesquels elles ont oeuvré (Annexe). Les élèves doivent associer chaque nom de femmes au domaine particulier dans lequel elles ont oeuvré. Le (la) responsable de l'activité donne les réponses et apporte ses commentaires.

E. Faire ressortir l'importance de l'action qu'ont menée ces femmes pour l'avancement de la condition des femmes.

F. Présenter aux élèves le court texte qui situe les deux étapes importantes de l'histoire de la condition des femmes: reconnaissance juridique des droits politiques et luttes contre la discrimination (Annexe).

G. Discuter ensemble des causes de l'absence des femmes dans les **décisions** politiques.

1- Absence d'équipements collectifs.

2- Intérêts particuliers qui trouvent leur profit à ce que les femmes soient confinées, sans rémunération, à la reproduction de la force de travail.

3- Conception des rôles.

4- Pouvoir mâle qui s'accroche.

5- Etc.

En vue d'un changement

A. Vérifier si les élèves ont retenu les principaux noms qui ont marqué l'histoire des femmes et leurs actions.

Procéder par un jeu d'association: activités – noms.

B. Poursuivre la sensibilisation par l'étude des causes de l'absence des femmes dans l'histoire.

C. Inviter les étudiants (es), lors d'une journée d'activités à l'intérieur de l'école, à monter un kiosque d'information sur l'histoire des femmes (articles, diaporama, film, vidéo).

D. Élaborer collectivement un journal où l'on retrouverait des articles sur l'actualité impliquant des femmes.

E. Réserver une partie du tableau d'affichage à l'école pour afficher des articles de journaux se rapportant à l'actualité impliquant des femmes.

F. Choisir un événement ou un nom d'une ou plusieurs femmes et tenter de reconstituer l'histoire sous forme d'un sketch ex.: manifestation, lutte, grève, etc.

G. Insister sur le fait que l'histoire n'est pas surtout faite de l'action des grandes figures; elle est surtout faite de l'action des groupes.

Matériel didactique

Charte des droits et libertés de la personne, votée le 27 juin 1975 par l'Assemblée nationale.

Gagnon, Mona-Josée (1974) ***Les femmes vues par le Québec des hommes*** (30 ans d'histoire des idéologies 1940-70), Montréal – Éd. du Jour.

JEAN, Michèle (1974) ***Québécoises du XXe siècle***. Textes choisis et présentés, Montréal – Éd. du Jour.

LAVIGNE, Marie, PINARD, Yolande (1977) ***Les femmes dans la société québécoise***, Boréal Express.

Conseil du statut de la femme, ***Égalité et indépendance***, pp. 313 à 328.

Annexe

Quelques femmes qui ont contribué à l'avancement de la condition des femmes

Claire BONENFANT

Présidente du Conseil du Statut de la femme.

(politique)

Yvette BRIND'AMOUR

Femme de théâtre, fondatrice du théâtre du Rideau Vert à Montréal.

(culturel)

Claire KIRKLAND-CASGRAIN

Présente la Loi 16 en 1964 mettant fin à l'incapacité juridique des femmes. Participe à la lutte pour le droit de vote. Première femme admise comme député à l'Assemblée législative sous le gouvernement Lesage. Présidente du comité de la Ligue des droits de la femme en 1920.

(politique)

Yvette CHARPENTIER

Pionnière dans l'organisation du syndicalisme féminin au Québec, principalement dans l'industrie du vêtement où les conditions de travail amènent les ouvrières à faire la grève en 1937.

(syndical)

Jeanne DUVAL

Travailleuse à la CSN. Première à faire reconnaître les problèmes spécifiques aux femmes et à réclamer des droits au sein du mouvement syndical.

(syndical)

Laure GAUDREAULT

Fondatrice de l'Association des institutrices rurales du Québec en 1936.

(syndical)

Judith JASMIN

Journaliste de renommée internationale. Le prix «Judith Jasmin» est alloué au journaliste québécois qui s'est distingué.

(culturel)

Mme «LA BOLDUC»

Auteur-compositeur-interprète de la chanson populaire au début du XXe siècle. Victime de discrimination de la part du clergé.

(culturel)

Emma LAJEUNESSE dit ALBANI

Une des plus grandes cantatrices de son époque à être reconnue internationalement, 1847-1930.

(culturel)

Marie GÉRIN-LAJOIE

Participe aux sessions pour la révision des droits civils des femmes. Première graduée en 1911 du premier collège classique féminin.

Première conférencière publique à parler de l'égalité des droits des femmes en français.

Elle a reçu le titre de bachelier ès arts. On lui a refusé le titre au féminin. Elle a fondé la communauté des Soeurs du Bon-Conseil.

Publie en 1902 un traité de droits usuels: vulgarisation du droit civil.

(politique)

Irma LEVASSEUR

Femme médecin admise en 1903 par le Collège des médecins et chirurgiens du Québec. Pour cette acceptation, le gouvernement du Québec a passé un «bill-privé». Elle avait fait ses études aux États-Unis.

(scientifique)

Mère Marie-Madeleine MAUFILS

Hospitalière de l'Hôtel-Dieu. Peintre des deux premières toiles à sujet profane au Québec. Vers 1700.

(culturel)

Madeleine PARENT

Militante politique et syndicale. Organisatrice de la grève à la Dominion textile.

(syndical)

Lise OUELLET-PAYETTE

Sous-ministre d'État à la condition féminine. Première responsable du dossier de la condition des femmes à l'Assemblée nationale.

(politique)

Idola ST-JEAN

Militante active, elle mena la lutte pour l'émancipation politique des femmes du Québec. En 1927, elle fonda l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec. Elle fut également la première québécoise à se présenter aux élections fédérales en 1930.

(politique)

Etc.

Étapes de l'histoire de la condition des femmes

«Les femmes ont mené de dures batailles pour la défense de leurs droits. On ne leur accordait pas de responsabilité civique, ni le droit de parole et aucune reconnaissance juridique. L'obtention du droit de vote (1918: au fédéral et 1940: au provincial) marque une étape importante car il reconnaît à la femme son statut d'individu. Cependant, cela ne changeait rien à son rôle traditionnel de mère et d'épouse, ni au fait que le travail salarié féminin était considéré comme marginal et réservé strictement aux femmes célibataires ou à celles qui étaient soutien de famille».

Les mouvements des femmes se sont ensuite articulés autour des revendications du droit au travail salarié et des conditions décentes dans l'exécution de ce travail. Rappelons-nous celles touchant particulièrement l'égalité de salaire, les congés de maternité, les garderies, etc. La reconnaissance du droit des femmes au travail remet en question les structures sociales et les rôles homme-femme dans la société et dans la famille.

Les femmes et la vie politique

DANS L'HISTOIRE

67

DEGRÉ: Collégial
MATIÈRE: Histoire, sciences sociales
TITRE: Histoire du Québec de 1867 à nos jours
ACTIVITÉ: Étude de textes

Objectif de conscientisation

Comprendre les conditions de vie des femmes d'une autre époque et les luttes que les femmes ont entreprises depuis le début du siècle.

Objectif pédagogique

«L'objectif essentiel vise avant tout à la connaissance et à la conscience des principaux problèmes collectifs du Québec actuel dans leurs perspectives». Cahiers de l'enseignement collégial, pp. 2-391, 1980-1981.

Méthodologie et contenu

A. Se procurer les textes qui figurent à l'item matériel didactique.

B. Procéder à une lecture explicative des textes et susciter une discussion sur la situation des femmes à différentes époques.

C. Comparer cette situation à celle qui existe maintenant.

D. Rappeler qu'en ce moment nous vivons la première réforme du Code civil depuis 1866.

E. Faire ressortir que les récents changement sont pour une bonne part imputables aux pressions que les femmes ont su exercer en s'organisant, en revendiquant. Voir sur quoi les luttes sont loin d'être terminées, etc.

En vue d'un changement

Faire connaître les mouvements militants, inciter les étudiants (es) à y participer et à leur accorder appui.

Matériel didactique

Dumont-Johnson, Micheline, «Histoire de la condition de la femme dans la province de Québec» dans ***Tradition culturelle et histoire politique de la femme au Canada***. Études no 8 préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada. Ottawa, Information-Canada, 1972, 1 à 57.

Gagnon M.-Josée, ***Les femmes vues par le Québec des hommes, 30 ans d'histoire des idéologies, 1940-1970***. Montréal, Éditions du Jour, 1974, 159 p.

Nombreux textes à être utilisés pour déclencher une discussion.

Jean, Michèle, ***Québécoises du 20e siècle***. Montréal, Édition du Jour, 1974, 303 p.

Même chose que pour le livre précédent.

Lavigne Marie et Pinard Yolande, ***Les femmes dans la société québécoise. Aspects historiques.*** Étude d'histoire du Québec no 8, Montréal, Boréal Express, 1977, 215 p.

Articles plus spécialisés à des sujets limités. Excellente introduction avec bonnes notes bibliographiques pour commencer une série de lecture.

Les femmes et la vie politique

DANS L'HISTOIRE

68

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle, collégial
MATIÈRE: Histoire, français
TITRE: Le pourquoi de l'absence des femmes dans l'histoire
ACTIVITÉ: Etude de texte

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser l'étudiant (e) au rôle que les différentes formes de pouvoir ont joué dans la quasi-absence des femmes dans l'histoire du Québec.

Amener l'étudiant (e) à s'interroger sur l'influence que ces différentes formes de pouvoir exercent encore aujourd'hui sur le dos des femmes.

Rendre l'étudiant (e) conscient (e) que l'histoire a une mémoire sexiste, c'est-à-dire qu'elle n'a pas seulement oublié les femmes mais qu'elle a aussi tu l'influence que les «grands hommes» ont exercé sur les conditions de vie faites aux femmes.

Objectifs pédagogiques

Amener l'étudiant (e) à discuter du fond d'une question.

Amener l'étudiant (e) à faire la différence entre les faits et les opinions.

Méthodologie et contenu

Après avoir préalablement distribué le texte d'Henri Bourassa aux élèves:

A. Identifier les différentes formes de pouvoir évoquées dans ce texte: (scientifique, politique, religieux...)

B. À partir des citations suivantes relevées dans le texte, identifier ce qui est du domaine des faits et du domaine des opinions ou des préjugés.

...«la différence des fonctions sexuelles crée la différence des fonctions sociales»

...«le prétendu «droit» de suffrage n'est qu'une forme des fonctions, des charges sociales qui incombent à l'homme», soit à cause de sa conformation physique ou mentale, soit surtout à cause de sa situation et ses devoirs de chef de famille»

...«la principale fonction de la femme est et restera... la maternité»

...«la maternité qui fait véritablement de la femme l'égale de l'homme»

...«la maternité exclut forcément les charges trop lourdes et les fonctions publiques»

...«la femme arrive plus vite que lui aux pires injustices, aux plus mesquines étroitesses...»

...«c'est la lutte âpre, violente et générale, qui va s'engager entre les deux sexes.»

C. On peut engager la discussion à partir des questions suivantes:

1- Est-ce la fonction sexuelle qui crée la différence des fonctions sociales?

2- Est-ce que la différence physique entre les hommes et les femmes explique les inégalités ou si elle sert de prétexte à l'exploitation des femmes?

3- Est-ce que la principale fonction de la femme est la maternité? Sinon, est-ce que la société reconnaît un droit réel des femmes au travail?

4- Est-ce que la lutte des femmes est une lutte qui vise à transformer la société ou est-ce une guerre contre les hommes?

5- Compte tenu de son discours sur le rôle des femmes dans la société, Henri Bourassa devrait-il être considéré comme un «grand» homme politique?

En vue d'un changement

Identifier et combattre les discours circulant dans l'école et pouvant être fondés sur les mêmes préjugés.

Matériel didactique

Texte de Henri Bourassa.

Annexe

Extraits de textes écrits par Henri Bourassa en 1918

«La différence des sexes entraîne la différence des fonctions sexuelles; la différence des fonctions sexuelles crée la différence des fonctions sociales. Le prétendu «droit» de suffrage n'est qu'une forme des fonctions, des charges sociales qui incombent à l'homme, soit à cause de sa conformation physique ou mentale, soit, surtout à cause de sa situation et ses devoirs de chef de famille.»...

«La principale fonction de la femme est, et restera, quoi que disent et quoi que fassent, ou ne fassent pas les suffragettes, la maternité, la sainte et féconde maternité, qui fait véritablement de la femme l'égale de l'homme et, à maints égards, sa supérieure. Or, la maternité exclut forcément les charges trop lourdes, le service militaire par exemple – et les fonctions publiques...»

«Soustraite aux salutaires contraintes de la vie religieuse et de la maternité, ou déchue de sa réelle royauté familiale et sociale, la femme, plus délicatement mais plus aveuglément passionnée que l'homme, arrive plus vite que lui aux pires injustices, aux plus mesquines étroitesses, à la plus complète immoralité cérébrale, aux égarements les plus pervers de jugement. Elle apporte dans le crime, le crime social surtout, une redoutable et déconcertante inconscience.»...

«...et qu'on ne s'y trompe pas, c'est la lutte âpre, violente et générale, qui va s'engager entre les deux sexes. Les insanités du féminisme ont déjà troublé bien des cervelles féminines et masculines, éveillé chez une foule de femmes des idées baroques d'instincts pervers, d'appétits morbides.»

L'accession des femmes aux droits politiques correspond à «l'introduction du féminisme sous sa forme la plus nocive; la femme-électeur, qui engendrera bientôt la femme-cavaleur, la femme-télégraphe, la femme-souteneur d'élections, puis, la femme-député, la femme-sénateur, la femme-avocat, enfin, pour tout dire en un mot: la femme-homme, le monstre hybride et répugnant qui tuera la femme-mère et la femme-femme.»

Henri Bourassa
Le Devoir, 28-29-30 mars, 1er avril 1918

Les femmes et la vie politique

DANS L'HISTOIRE

69

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle
MATIÈRE: Anglais
TITRE: Les luttes des femmes pour le droit de vote
ACTIVITÉ: Étude de texte

Objectif de conscientisation

Prendre conscience des luttes menées par les femmes pour l'obtention de leurs droits.

Objectifs pédagogiques

Comprendre un texte anglais.

Méthodologie et contenu

A. Procurer aux étudiants (es) le texte anglais en annexe.

B. Traduire les deux paragraphes que l'on retrouve à l'annexe de la fiche et remettre le texte traduit aux étudiants (es).

C. Expliquer aux étudiants (es) que les femmes, aux U.S.A., comme au Canada, comme ailleurs, n'ont pas toujours eu le droit de vote. Ce droit ne leur serait pas encore acquis dans au moins un Canton Suisse.

D. Faire lire les textes à haute voix.

E. Faire exprimer les étudiants (es) sur la compréhension globale des textes.

F. Insister sur d'autres luttes actuellement menées par les organisations de femmes:

1- pour le droit au travail social;

2- pour la mise en place d'équipements collectifs: garderies, cantines, etc.

3- pour un traitement égalitaire devant la justice: ex.: en cas de divorce, dans le cadre des obligations du mariage, etc.

4- pour faire disparaître la discrimination à leur endroit existant dans plusieurs métiers et professions;

5- pour le droit à la maternité sans pénalisation;

6- etc.

En vue d'un changement

Dégager les attitudes qui font voir comment la femme est perçue dans le milieu, dans l'école. D'où viennent ces attitudes, elles servent quels intérêts? Est-il possible de modifier au moins celles qui ont cours dans l'école?

Matériel didactique

Pour ceux qui veulent travailler sur un texte plus développé, se procurer la pièce de théâtre: «***The remarkable Susan***», Scholastic Scope, april 13, 1978, vol. 26, no 21.

Annexe

Susan B. Anthony
Reformer

Some people thought she was a troublemaker. Some thought she was crazy. Others were against her simply because they feared she would change their lives.

She often faced angry mobs when she gave speeches. Sometimes rotten eggs and vegetables were thrown at her. Often insults were shouted at her. But for more than 50 years, Susan B. Anthony fought for civil rights.

Susan was born in 1820 in Adams, Massachusetts. She grew up in Battensville, New York. For several years, she taught school. Then she turned her attention to the rights of slaves and women.

Before the Civil War, she spoke out against slavery. After the War, she insisted that blacks and women should be allowed to vote. Black men got the vote in 1870, but no women did.

In 1872, Susan decided to test the law. She voted. Later, she was arrested and tried for breaking the law.

In this issue, you will find a play based on her trial. The play is called ***The Remarkable Susan***. Some of the details are different from the real trial – for the sake of staging a play. But in general, the action is the same.

When did women get the right to vote in federal elections? Not until 1920. It was then that the Nineteenth Amendment to the Constitution was approved.

Susan died in 1906 – before the «Anthony Amendment» became law. But during her lifetime, several states gave women the vote in local elections. And Susan felt that the federal government would come around. Her last words in public were: «Failure is impossible».

Les femmes et la vie politique

LA GUERRE

70

DEGRÉ: Primaire, secondaire 1er cycle
MATIÈRE: Activité créatrice, français, catéchèse
TITRE: Les femmes et la guerre
ACTIVITÉ: Discussion

Objectifs de conscientisation

Amener les élèves à découvrir les aspects négatifs de la guerre.

Amener les élèves à découvrir les visions fausses de la guerre véhiculées à la télévision. Ex.: Galactica, etc.

Amener les élèves à découvrir que participer à la guerre n'est pas synonyme de bravoure.

Prendre conscience des motifs qui amènent les femmes à refuser la guerre.

Objectifs pédagogiques

Éveiller la créativité chez l'enfant.

Développer chez l'enfant le sens critique.

Méthodologie et contenu

A. La veille ou quelque temps avant l'activité, demander aux enfants de recueillir le plus de renseignements possibles sur la guerre. Ex.: photos, revues, articles de journaux, commentaires, programmes de télévision, jeux.

B. Questionner les enfants sur les renseignements recueillis, leur demander leurs impressions puis les amener à échanger à partir des éléments suivants:

1- faire ressortir les aspects négatifs de la guerre;

2- démontrer que les hommes comme les femmes subissent la guerre (pauvreté, déshumanisation, violence);

3- faire ressortir l'irréalisme de certaines émissions de télévision (Galactica, etc.);

4- faire voir que les actions de l'homme dans la guerre ne sont pas nécessairement des actes de bravoure;

5- faire ressortir le refus traditionnel et conditionné des femmes et leur **refus maintenant conscient et voulu** d'une non-participation à cet acte «meurtrier».

C. Le professeur offre aux élèves de travailler seul ou en groupe.

D. Suite à cette prise de conscience, les élèves s'expriment soit par collage, dessin, chant, sketch, poème ou conte.

E. Donner le temps nécessaire pour la présentation des projets.

F. Après chaque présentation d'un projet, inviter le groupe à faire ses commentaires. Inciter les étudiants (es) à discuter du contenu et non de la forme.

En vue d'un changement

Exposition des travaux.

Présentation des sketchs aux autres niveaux.

Écrire des articles ou faire paraître certains travaux dans le journal scolaire.

Matériel didactique

Coupures de journaux recueillies par les enfants, etc.

Les femmes et la vie politique

LA GUERRE

71

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle et collégial
MATIÈRE: Français, sciences humaines, catéchèse
TITRE: L'enrôlement militaire
ACTIVITÉ: Étude de texte, recherche et discussion

Objectifs de conscientisation

Amener les étudiants à découvrir qu'on utilise chaque jour, en 1981, des moyens subtils afin de passionner les jeunes pour la guerre et que les femmes sont tout à fait justifiées de s'opposer aux guerres.

Objectifs pédagogiques

Développer chez l'élève le sens du respect de soi, des autres et de l'environnement.

Étudier un texte et en discuter les idées principales.

Méthodologie et contenu

A. Les élèves prennent connaissance du texte présenté en annexe, de façon individuelle.

B. Lecture et éclaircissement du texte par le professeur.

C. Les élèves en sous-groupe se penchent sur les questions suivantes:

1- Le texte que nous venons de lire affirme que «l'armée est un instrument de meurtre généralisé (...) qui entraîne et fournit des assassins sur une grande échelle». Qu'en penses-tu?

2- Certains prétendent que si les femmes réclament l'égalité, elles doivent aussi s'enrôler dans l'armée et participer à la guerre? Est-ce que tu crois que c'est ça l'égalité, ou bien si tu penses que les femmes et les hommes ensemble devraient refuser de faire la guerre?

3- Existe-t-il une propagande en faveur de l'enrôlement militaire dans les médias?

4- Donne quelques exemples d'émissions de télévision qui visent à passionner les jeunes pour la guerre. Quels sentiments cette propagande exploite-t-elle chez les téléspectateurs?

5- Connais-tu des amis(es) qui s'enrôlent dans les cadets? Que recherchent-ils (elles) en s'y enrôlant? Quelles activités organise-t-on pour rendre cet enrôlement intéressant?

6- On parle de plus en plus de «menace de troisième guerre mondiale»! Lorsqu'on organisera une publicité intensive pour «sauver le pays» ou que le gouvernement voudra imposer le service militaire obligatoire pour les hommes et les femmes, comment réagiras-tu?

7- Identifie à quel secteur industriel rapporte l'accroissement des dépenses militaires.

– Nomme quelques entreprises qui profitent de la militarisation. Que produisent-elles?

8- Les gouvernements du monde dépensent 450 milliards de dollars par année pour l'achat d'armement militaire. Le gouvernement canadien s'est engagé à augmenter son budget militaire de 3% par année pendant les cinq prochaines années. Existe-t-il des domaines où cet argent pourrait être mieux utilisé?

D. Dans chaque équipe, un étudiant ou une étudiante prend des notes pour être prêt (e) à faire un compte rendu devant la classe.

En vue d'un changement

A. Après avoir entendu les compte-rendus de chaque équipe, les étudiants (es) sont invités (es) à rédiger des projets de lettre destinées aux autorités politiques. Ces lettres reprendront les meilleurs arguments, notamment contre la militarisation de la jeunesse, et seront soumises à la classe pour évaluation.

Les lettres rédigées par les étudiants (es) pourraient être expédiées aux autorités politiques suivantes:

1. Monsieur Mark McGuigan,
   Secrétaire d'État aux Affaires extérieures
   Édifice Lester B. Pearson
   125 Sussex Drive
   Ottawa, Ontario

2. Honorable Pierre-Marc Johnson
   Ministre des Consommateurs, Corporations et Institutions financières
   800 Place d'Youville, 9e étage
   Québec, Qué.

3. Monsieur Gilles Lamontagne
   Ministre de la Défense nationale
   101, promenade Colonel By
   Ottawa, Ontario

Faites parvenir une copie de ces lettres à:

1. Women against violence against women
   579, 9th Avenue, N.Y.
   10036 N.Y.
   USA

2. Interventions pédagogiques
   Centrale de l'enseignement du Québec
   2336 chemin Ste-Foy
   Québec

B. Les étudiants et étudiantes pourraient également être invités (es) à participer à d'autres actions collectives:

1- Sensibiliser les autres étudiants (es) (par le biais d'affiches, d'exposition, etc.) aux besoins fondamentaux non comblés dans le monde et à la répression qu'entraînent la production, le commerce et l'utilisation des armes.

2- S'engager dans une organisation qui milite en faveur de la paix, de la solidarité internationale, de la justice dans notre pays, des droits humains individuels ou collectifs.

3- Organiser la signature de pétitions demandant l'arrêt de la vente et de la production de jouets à caractère militaire. La pétition peut être adressée au ministre des Consommateurs, des Corporations et Institutions financières, monsieur Pierre Marc Johnson, Hôtel du Gouvernement, Québec.

4- Participer aux manifestations antimilitaristes et aux actions posées en faveur de la solidarité internationale.

Matériel didactique

Cohen, Yolande, ***Les femmes et la conscription***, Le Devoir, 19/2/80.

Dionne, André, ***Canada et Québec: marchands de mort***, Le Soleil, 24, 25, 26 janvier 1981, pages B-3 et A-7.

Klare T., Article paru dans Le Monde diplomatique, juin 1979.

On peut contacter l'Association québécoise des organisations de Coopération internationale (AQOCI) qui dispose de divers articles sur le sujet et qui organise la campagne de boycottage des jeux militarisés:

AQOCI
1115 boulevard Gouin est, suite 200
Montréal
Tél.: 382-4560.

Bâtir la paix, non la guerre, Ligne Directe, vol. 9 no 2, novembre-décembre 1980.

Annexe

Nous les femmes, nous n'irons pas à la guerre

Le 7 mars 1980 un grand oiseau blanc se posait sur les 6 000 manifestants (es) de la Journée internationale des Femmes (...) Un oiseau de la paix.

L'oiseau est l'heureuse initiative d'un petit groupe de femmes (cinq en tout) qui, encouragées par les déclarations de Kate Millet (*Women's Press*) et de Yolande Cohen (*Le Devoir*, 19/2/80), ont décidé de profiter de cette parade devenue un peu trop traditionnelle pour riposter à la menace de guerre et, surtout, à l'éventualité de la conscription des femmes américaines dans les forces armées. Rappelons qu'au début de cette année, le président Carter cherchait à faire passer une loi qui aurait rendu obligatoire le recensement de toute femme de moins de 21 ans (aussi bien que les hommes) en vue d'une conscription éventuelle. Si le Sénat américain apposa finalement son veto à cette loi, on peut croire que les milliers de femmes qui protestèrent y ont été pour quelque chose.

Malgré le veto, la question n'en demeure pas moins grave et de nombreux débats se poursuivent à ce sujet. Nous rapportons ici quelques propos d'une féministe radicale américaine en réponse à la montée du militarisme et plus spécifiquement «à cet argument trompeur qui affirme que le prix de l'égalité est le service militaire».

«D'abord et avant tout, une armée est un instrument de meurtre généralisé, approuvé par l'État. Depuis la création de l'armée volontaire, on a systématiquement occulté le fait que le but essentiel d'une armée est d'entraîner et de fournir des assassins sur une grande échelle. À se fier au discours libéral, on pourrait croire que l'armée n'est qu'un programme de promotion d'emplois avec égalité d'accès...

Nous n'avons nullement l'intention de remettre notre pouvoir et notre responsabilité individuelles entre les mains d'une autorité quelconque, surtout pas entre les mains des militaires.»*

C'est dans cet esprit que les groupes autonomes de femmes se sont rassemblés autour d'un grand oiseau blanc qui semait sur son chemin, ce soir-là, de petits feuillets roses, où l'on pouvait lire:

• Sous le prétexte de l'égalité entre les sexes on utiliserait nos vies et notre force de travail à des fins d'oppression et de destruction du monde.

• L'égalité entre les sexes est un «argument extrêmement indidieux en ce qu'il utilise une revendication féministe pour faire cautionner par la moitié de la population une politique contraire à ses intérêts et ses traditions».**

• Les pouvoirs politiques en place continuent de nous refuser l'égalité des droits dans tous les domaines (garderie, travail, droit de disposer librement de nos corps, etc.)

• Nous nous sommes toujours opposées aux valeurs guerrières des mâles au pouvoir.

Pour manifester votre appui, écrire à:
Women Against Violence
Against Women
579, 9th Ave, N.Y.
10036 N.Y.
U.S.A.

* *Off Our Backs*, avril 1980, Rapport d'une conférence à Washington, D.C. le 1er mars sur «LES FEMMES ET LA CONSCRIPTION», p. 7.

** «LES FEMMES ET LA CONSCRIPTION», Yolande Cohen, *Le Devoir*, 19/2/80.

Les femmes et la vie politique

LA PARTICIPATION

72

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Histoire, mathématiques
TITRE: Les femmes et l'exercice du droit de vote
ACTIVITÉ: Enquête

ENQUÊTE

Objectif de conscientisation

Sensibiliser les étudiants (es) à l'importance de la participation des femmes dans la société.

Objectifs pédagogiques

Prendre conscience de l'importance du droit de vote.

Apprendre à analyser un rapport d'enquête.

Convertir en pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. Intéresser les élèves à l'application d'un court questionnaire auprès de leurs parents et voisins.

B. S'entendre sur les questions à poser et élaborer un questionnaire qui s'inspirerait du suivant:

Répondant (e): homme ☐ femme ☐

Questions:

1- Vous prévalez-vous de votre droit de vote?

Toujours ☐
Généralement ☐
Quelquefois ☐
Rarement ☐
Jamais ☐

2- Expliquez pourquoi: _____

_____

3- Pensez-vous que votre conjoint vote comme vous?

Oui ☐ Non ☐ Parfois ☐ Je ne sais pas ☐

C. Bien noter les explications qui sont données et ne pas oublier d'indiquer le sexe du répondant.

D. À partir d'une compilation faite par les étudiants (es) qui tient compte séparément de l'ensemble hommes et de l'ensemble femmes et qui s'exprime en pourcentage, procéder à l'observation des résultats et engager une discussion sur ce que les données révèlent.

En vue d'un changement

Engager une discussion sur l'attitude que les étudiants et étudiantes eux-mêmes pensent devoir tenir lorsqu'ils vivront avec un conjoint quant à l'exercice du droit de vote. Rappeler que le droit de vote est un droit de l'individu, droit qu'il ne faut pas brimer.

Les femmes et la vie politique

LA PARTICIPATION

73

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle et secondaire
MATIÈRE: Sciences humaines, catéchèse
TITRE: La participation aux activités collectives
ACTIVITÉ: Enquête

ENQUÊTE

Objectif de conscientisation

Prendre conscience que la participation à des activités collectives varie selon le sexe des individus.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à préparer une enquête, à rédiger un rapport.

Connaître les différentes organisations sociales et les activités collectives du milieu.

Méthodologie et contenu

A. Identifier les différentes organisations existant dans le milieu et les activités collectives offertes à la population.

B. À partir de ces données, préparer un questionnaire s'adressant aux différents adultes de la famille et à quelques voisins. Le questionnaire pourrait s'inspirer de l'exemple suivant:

RÉPONDANT (E): Homme ☐ Femme ☐

1- Parmi les associations suivantes, desquelles êtes-vous membres?

Associations	oui	non
Clubs sociaux (Lions, Kiwanis, etc.)		
Associations d'affaires (Chambre de Commerce...)		
Association à caractère religieux		
Groupe culturel (théâtre, chorale...)		
Parti politique (provincial, fédéral, municipal...)		
Groupe populaire (comité de citoyens...)		
Organisation bénévole		

Comité de loisirs municipal

Etc.

2. Au cours du derniers mois, avez-vous assisté aux activités suivantes?

Activités	oui	non
Partie de hockey		
Autre activité sportive		
Cinéma		
Bingo		
Réunion politique		
Activités culturelles (théâtre, etc.)		
Réunion syndicale		

C. Chaque étudiant invite cinq hommes et cinq femmes à répondre au questionnaire.

D. Les activités pratiquées de façon individuelle, sans appartenir à un groupe, telles: la lecture, le tricot ou le ski de fond ne doivent pas être considérées. (Une personne peut être très active sans pour autant participer à des activités collectives.)

E. Les résultats de tous les étudiants (es) devraient être mis en commun et présentés dans un tableau (en nombre et en pourcentage). On pourra ainsi identifier facilement les activités ou organisations où la participation des hommes (ou des femmes) est dominante.

Une discussion collective devrait suivre pour tenter de trouver des explications aux situations observées et pour dépasser les clichés tel le manque d'intérêt des femmes pour le sport, pour la politique, etc.

1- Pourquoi certaines activités collectives attirent plus les femmes et d'autres plus les hommes?

2- Quels sont les points communs aux activités collectives auxquelles participent également les deux sexes?

3- Quels changements pourraient être apportés aux activités collectives pour permettre une meilleure participation des femmes?

En vue d'un changement

Les étudiants (es) sont invités (es) à inventorier les activités de l'école qui s'adressent surtout aux garçons ou aux filles et à envisager des moyens à mettre en oeuvre pour transformer cette situation.

Les femmes et la vie politique

LA PARTICIPATION

74

DEGRÉ: Secondaire 2ème cycle et collégial
MATIÈRE: Français, histoire, sociologie
TITRE: La participation aux organismes de représentation
ACTIVITÉ: Enquête

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience que les femmes sont sous-représentées dans les centres de décision à tous les niveaux de la société et qu'elles ne sont pas partie aux décisions qu'elles doivent pourtant subir.

S'interroger sur les raisons de cette absence des femmes.

Objectifs pédagogiques

Connaître les structures politiques à différents paliers.

Apprendre à conduire une interview et à utiliser un bottin d'organismes.

Apprendre à rédiger un rapport d'enquête.

Apprendre à convertir des données en pourcentage.

Méthodologie et contenu

A. Identifier différents organismes qui jouent un rôle de représentation.

B. Identifier les différentes fonctions et responsabilités dévolues à l'intérieur de ces organismes (utiliser un bottin d'organismes, l'Almanach du peuple, etc.)

C. Distinguer entre les fonctions de direction (ex.: président, vice-président, ministre) et les autres fonctions au sein de l'organisme (ex.: conseiller, secrétaire, député, etc.).

D. Préparer une grille d'observation comme celle qui suit:

Organismes	Postes de direction				Autres postes				Total			
	H		F		H		F		H		F	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
a) Conseil étudiant												
b) Conseil des commissaires												
c) C.A. du syndicat												
d) Conseil municipal												
e) Assemblée nationale												
f) Etc.												

E. Les étudiants (es) se regroupent en équipes et se répartissent le travail. Une division des tâches devrait être prévue à l'intérieur du groupe: responsable, secrétaire, contacts avec les membres des organismes visés.

F. Remplir la grille d'observation.

G. Les étudiants (es) essaient d'obtenir une entrevue avec une représentante ou un représentant de certains organismes pour connaître:

1- le mode de délégation;

2- l'état de participation des membres ou autres au processus de délégation;

3- le mode de fonctionnement de l'organisme: réunions: fréquence, durée, temps, endroit;

4- les raisons de l'absence des femmes: transport, frais de garde, désintérêt, charge de travail...

5- Ils (elles) prennent note de toutes les informations pertinentes et de leurs propres observations tout au long du processus.

H. À partir de tableaux exprimant les résultats en nombre et en pourcentage, l'analyse devrait faire ressortir le faible taux de participation des femmes et la constance dans les fonctions occupées.

À partir des données recueillies lors des rencontres, faire ressortir les explications, les causes, fournies par les personnes rencontrées sur cette participation mitigée.

I. Proposer ensuite aux étudiants (es) une discussion sur les différentes interprétations que l'on peut tirer de l'analyse des résultats.

1- effet de la double tâche;

2- problèmes de garde;

3- influence de l'éducation reçue;

4- crainte des représailles, du ridicule;

5- importance accordée au travail;

6- désintérêt;

7- importance d'autres genres d'activités: perfectionnement...

J. Quelques points de vue devraient être exposés en classe par l'enseignante ou l'enseignant, par les étudiants (es) ou par une invitée.

Cette absence des femmes des centres de décision fait-elle l'affaire des pouvoirs en place?

Comment sert-elle ou dessert-elle les femmes?

En vue d'un changement

A. Demander aux étudiants (es) de rappeler dans un court texte ce qu'ils (elles) ont retenu de l'expérience vécue en y ajoutant ce qu'il faudrait corriger pour que les femmes puissent participer à part entière à la vie de la société. Faire suivre d'une discussion collective.

B. Un compte rendu de l'enquête pourrait être publié. La situation constatée devrait être analysée en collaboration avec le conseil étudiant et des représentantes ou représentants des organismes concernés.

Une illustration de la situation pourrait être publiée dans le journal étudiant avec l'assistance des ressources en arts plastiques.

Matériel didactique

- bottin d'organismes
- bottin de la compagnie de téléphone
- almanach du peuple

Remarques

A. Dans les régions où les femmes se sont impliquées dans des conflits qui ne les touchaient pas directement (ex.: la grève de l'Amiante en 1975), essayez de voir comment s'est vécue cette participation: décision – difficultés d'action – actions réalisées – évaluation, le tout avec la participation d'une des personnes impliquées.

Après la rencontre avec l'invitée, vérifier si la participation des femmes se définit suivant les mêmes caractéristiques quand elle ne concerne pas «leur» organisme.

B. La réflexion suggérée par cette fiche est possible même sans l'enquête. Elle pourrait être remplacée par le témoignage d'une femme aux prises avec les problèmes relevés.

«Ce n'est pas mon genre»

Vidéo

DEGRÉ: Primaire 2ème cycle, secondaire
MATIÈRE: Français, morale, catéchèse, autres
TITRE: Vidéo: «Ce n'est pas mon genre»
ACTIVITÉ: Projection du vidéo CEQ

Objectifs de conscientisation

Sensibiliser les étudiants (es) à la condition des femmes, dans la vie quotidienne, au travail. Prendre conscience que cette condition reflète une conception des rôles selon le sexe et qu'elle s'inscrit dans des rapports sociaux de domination: hommes-femmes, patrons-ouvriers, etc.

Objectifs pédagogiques

Apprendre à saisir le message d'un document audio-visuel, à s'exprimer, à synthétiser sa pensée.

Méthodologie et contenu

A. Vérifier la bande vidéo et préparer le matériel requis.

B. Projeter le vidéo.

C. Si la projection se fait devant plusieurs groupes-classes, après la projection, on peut procéder selon la formule plénière, ou inviter les étudiants (es) à réintégrer leur classe pour la discussion.

D. Recueillir les impressions d'ensemble, les jugements globaux, les réactions immédiates.

E. Vérifier si l'on a bien compris le fait que, dans notre société, la condition des femmes s'inscrit dans un rapport de domination hommes-femmes, qui se double le plus souvent d'un rapport de domination patron-employée dans le cas où la femme travaille à l'extérieur.

F. Réfléchir aux luttes que mènent les organisations de femmes; identifier les objectifs qu'elles poursuivent aujourd'hui.

G. S'interroger sur les équipements collectifs existant dans le milieu: garderies, cantines, service de buanderie, etc. qui peuvent faciliter la vie des femmes à la maison comme au travail. Au besoin, référer aux fiches qui traitent de ce sujet afin de préparer la discussion.

En vue d'un changement

A. Amener la discussion sur l'agression et la violence faite aux filles dans l'école et durant les allées et venues; en préciser la nature, l'ampleur. Recueillir les suggestions visant la correction de la situation.

B. Examiner les règles de vie existant dans l'école; dénoncer celles qui sont discriminatoires.

C. S'entendre avec d'autres groupes de l'école pour désigner des responsables chargés (es) d'organiser un 8 mars jeunesse: fête comportant une partie récréative et une partie où les principaux travaux réalisés au cours de la semaine peuvent trouver un débouché: pétitions à acheminer, exposition de dessins, affichages de compte rendus, organisation de kiosques d'information sur certains aspects de la condition des femmes traités en classe, etc. Pourquoi ne pas inviter les parents par exemple, à cette fête.

Résumé du vidéo

Après avoir très brièvement présenté sous forme humoristique la situation des femmes à travers les âges, une enseignante invite les étudiants et les étudiantes à effectuer une recherche sur la condition des femmes aujourd'hui.

Micheline et Lyne décident d'aller voir ce qui se passe concrètement dans la réalité. Elles commencent par l'école, en interrogeant une secrétaire. Puis elles se rendent dîner chez la mère de Micheline qui leur parle de sa situation, du travail à temps partiel qu'elle a déjà envisagé, etc.

Une des tantes de Lyne qui travaille à l'usine sera le sujet de leur troisième entrevue: pourquoi travaille-t-elle, dans quelles conditions, etc.

Le vidéo fait en outre état de découvertes particulières faites par Micheline et Lyne au chapitre des insanités qui leur sont adressées comme à celui de la place des filles dans les sports.

De retour en classe, elles font part de leurs conclusions à l'enseignante: «si c'est comme ça partout, la condition des femmes, c'est pas drôle». L'enseignante leur explique que les femmes s'organisent pour transformer ces réalités et leur trace un court portrait de l'histoire des luttes féministes au Québec.

Pour un 8 mars jeunesse

Fête

DEGRÉ: Tout niveau
MATIÈRE: Toute matière
TITRE: Pour un 8 mars jeunesse
ACTIVITÉ: Activité collective au niveau de l'école

Objectifs de conscientisation

Prendre conscience des origines de la journée internationale des femmes.

Amener les jeunes à comprendre le sens de la lutte des femmes et à s'y impliquer.

Démontrer la nécessité de la solidarité pour faire avancer la lutte des femmes.

Objectifs pédagogiques

Développer le sens de l'organisation et l'esprit d'initiative.

Développer la créativité et l'expression.

Méthodologie et contenu

A. Plusieurs approches sont possibles pour amener les étudiants à connaître les origines et le sens de la fête du 8 mars:

1- L'enseignant (e) prépare un cours en s'inspirant du texte en annexe ou de tout autre texte produit à l'occasion de la fête du 8 mars.

2- L'enseignant (e) utilise le disque ***Si on est ensemble***, où une chanson rappelle l'histoire de la fête.

3- Des équipes d'étudiants (es) sont invitées à retracer les origines et le sens de cette fête dans le cadre d'une recherche.

4- Etc.

B. Les étudiants (es) échangent sur les origines et le sens de la fête, faisant état de ce qu'ils ont pu lire dans les journaux ou suivi à la radio ou à la télévision.

C. Les étudiants (es) prennent connaissance des activités ou des fiches proposées dans le cahier pédagogique et avec l'enseignant (e), choisissent celles qu'ils voudraient développer au cours de la semaine. Ensemble, ils précisent déjà l'organisation et le matériel nécessaires, les moments où se dérouleront les activités.

D. La classe désigne une petite équipe qui sera chargée de prendre contact avec les équipes provenant d'autres classes dans le but de préparer l'organisation d'un 8 mars jeunesse.

En vue d'un changement

L'étude de cette fiche devrait être ordonnée non seulement à la connaissance des origines et du sens de la fête internationale, mais aussi à l'instauration d'un «8 mars jeunesse» au niveau de l'école. Cette fête, à cause du calendrier scolaire, pourrait conserver l'appellation même si elle doit se dérouler à une autre date que le 8 mars.

1- Les étudiantes devraient être largement impliquées dans l'organisation de la fête:

- composition du comité d'organisation
- choix des activités et des contenus
- choix des moyens d'évaluation
- etc.

2- La fête devrait intéresser tous les personnels; personne ne devrait en être écarté.

3- La fête devrait être présentée comme le couronnement de toutes les activités qui ont été menées au cours de la semaine d'interventions pédagogiques; elle devrait pouvoir les refléter.

4- Dans la mesure du possible, cette fête devrait pouvoir s'ouvrir aux gens de l'extérieur de l'école: parents, amis, etc.

5- Lorsqu'il s'avère impossible de l'organiser au niveau de l'école, l'organiser au niveau de la classe.

Remarques

1- L'exploitation de cette fiche sert à la fois au lancement des activités de la semaine et à leur couronnement.

2- Les étudiants(es) pourraient se préparer (affiches, pancartes, transport, etc.) à une participation active à la fête du 8 mars organisée dans leur région. Peut-être y aurait-il possibilité d'y installer un kiosque présentant les travaux réalisés au cours de la semaine.

Annexe I

Textes relevés du disque: «...Si on est ensemble, 8 mars»

Histoire du 8 mars

«Moi j'm'appelle Lucil, 8 mars 1857,
Pour les filles du textile, ça été la défaite
Moi jamais j'oublierai l'instant où la police
a foncé sur les filles parce qu'on criait: Justice!»

Nous on en voulait plus
D'la journée de 12 heures
Des shops mal entretenues
Où on meurt de chaleur
Nous on en voulait plus
Des salaires de famine
Pis des services rendus
Parce qu'une fille est ben fine.

En mars 1908,
Donc cinquante ans plus tard,
Les choses changent pas ben vite,
Pis on proteste encore.
À New-York à nouveau,
C'est les mêmes luttes qu'avant,
Le droit de vote, le boulot,
Et pis le travail des enfants, des enfants...

«Moi j m'appelle Catherine, mariée, j'ai trois enfants, j'travaille à l'usine,
c'pour ça que j'cours tout le temps,
Entre l'usine pis chez nous, entre mon lunch pis le ménage,
J'finis la semaine à genoux. Oui j'ai mon voyage!»

Tous les jours, c'est pareil
On rentre avant les gars
De l'atelier d'au-dessus
Comme ça on se parle pas
Des fois qu'on apprendrait
Qu'c'est pas rien que d'un étage
Qu'ils ont plus d'avantages
Pour l'même travail qu'on fait.

On dîne pas aux mêmes heures
Le local est trop p'tit
On dirait qu'c'est prévu
Pour qu'on s'soit jamais vu
Mais on parle entre nous autres
De l'accident de Sylvie,
Du maudit plan boni,
C'folie là faut qu'ça saute,
Faut qu'ça saute!

Depuis quelques années
Dans tous les syndicats,
On souligne la Journée
Des femmes
De leur combat,
Congés de maternité,
Salaires et garderies,
Y'a tant d'choses à changer
Même encore on en rit.
Si tant de travailleuses
Sont maintenant regroupées,
C'est qu'trop de choses en veilleuse
Doivent être dénoncées
Mais il faudrait bien comprendre
Camarades travailleurs
Que Hommes et Femmes ensemble
On vaincra l'oppresseur.

LES MOTS DOUX

C'est avec des mots doux que nous tenons à dire,
Pourquoi il faut lutter, continuer encore,
C'est avec des mots doux que nous voulons décrire
Nos combats acharnés pour changer le décor.

Ce décor où l'on joue le dur métier de vivre,
Qui réclame des yeux, des poumons et des doigts.
Qui réclame la peur et des comédiens ivres,
Pour qu'ils jouent ce qu'on veut, en silence et sans voix.

Mais la nôtre s'élève à chaque fois qu'on range
Naissance et privilèges et qu'on en fait des lois,
Qu'on paie mieux ceux qui ont acquis diplômes et livres,
Les autres, c'est connu, ont des besoins plus bas.

Alors toute douceur nous devient étrangère,
Nos mots prennent les armes, appellent au combat,
Nos liens se sont tressés en ces étranges guerres,
Que même un peu perdues, nous gagnons chaque fois.

Nos liens se multiplient malgré les lois, les armes,
Pour un crâne fendu: dix militants de plus
et bientôt le pouvoir, l'ambition et leurs charmes
Se tiendront dans leurs fiefs, et se sauront perdus.

C'est avec des mots doux que nous pourrons écrire:
Nous avons tant lutté, nous lutterons encore.
C'est avec des mots doux qu'on parlera de vivre,
D'aimer, de travailler
Et puis d'aimer encore.

Annexe II

POURQUOI LE 8 MARS

Ce n'est pas d'aujourd'hui que des femmes sont exploitées, ce n'est pas d'aujourd'hui que les femmes luttent. La journée internationale des femmes vient rappeler ces luttes, leurs succès et leurs échecs et souligne la nécessité de les poursuivre pour que disparaisse toute forme d'exploitation.

Le 8 mars à ses origines

Le 8 mars 1857 dans le Lower East Side de New York: des travailleuses du textile et du vêtement manifestent contre la journée de 12 heures, les bas salaires et les mauvaises conditions de travail. Quand le défilé sort des quartiers pauvres pour se diriger vers les secteurs plus riches de la ville, la police intervient et attaque les manifestantes. Plusieurs sont arrêtées, certaines sont piétinées par les chevaux dans la confusion qui s'ensuit.. Trois ans plus tard, en mars 1860, ces femmes forment leur propre syndicat.

Le 8 mars 1908, des milliers de femmes de l'industrie de l'aiguille marchent de nouveau, encore à partir du Lower East Side de New York. À 51 ans de distance, les revendications sont sensiblement les mêmes; heures de travail plus courtes et meilleures conditions. S'y ajoutent une condamnation du travail des enfants et la réclamation du droit de vote.

Le 8 mars 1910 à Copenhague, une motion présentée par les militantes américaines proclame **le 8 mars Journée internationale des Femmes** en souvenir de la violente grève des travailleuses du textile de New York.

Le 8 mars 1914, Clara Zetkin organise une manifestation à laquelle participent des milliers de femmes pour protester contre la course à la guerre en Allemagne et l'arrestation de Rosa Luxembourg, militante socialiste. Le Kaiser (empereur) disait de Clara Zetkin qu'elle était «la plus dangereuse menace de l'Empire».

Le 8 mars 1917, les travailleuses du textile de Pétrograd se mettent en grève pour protester contre leurs mauvaises conditions de travail, la famine et les longues filées d'attente pour se procurer du pain. Des milliers de femmes descendent dans la rue. D'autres travailleurs manifestent leur solidarité avec la lutte des femmes.

Le 8 mars au Québec

Le 8 mars 1974, première célébration d'importance du 8 mars, initiée par les trois centrales syndicales CEQ, CSN et FTQ conjointement avec les groupes de femmes sous le thème «Travailleuses, ménagères, même ennemi, même combat».

Le 8 mars 1976, les travailleuses du Front commun, de la fonction publique et parapublique mènent la lutte contre la discrimination et revendiquent des congés de maternité payés.

Le 8 mars 1977, les femmes du Québec célèbrent leur fête sous la bannière de la SOLIDARITÉ et pour la défense de leurs droits.

Le 8 mars 1978, à Montréal, quinze groupes de femmes organisent des débats sur la condition des femmes; une manifestation est menée par le Front commun des femmes de la FTQ, CSN et CEQ pour revendiquer des congés de maternité.

Le 8 mars 1979, des célébrations sans précédent ont lieu tant à Montréal que dans de nombreuses régions du Québec. Ces célébrations sont précédées par la tenue, le 3 mars, des «États généraux des travailleuses salariées québécoises».

Le 8 mars 1980, 10 000 personnes participent à un «midi-minuit» d'activités multiples (théâtre, films, vidéos, expositions, kiosques, débats, etc) organisé par la CSN et la CEQ au Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal. Des célébrations ont également lieu dans une quinzaine de régions du Québec. Le thème «Toutes ensemble».

Le 8 mars 1981 ?

Quelques ressources

1. **Centrale de l'enseignement du Québec**
   2336 chemin Ste-Foy
   Ste-Foy, Qué.
   Tél.: (418) 658-5711

   - ***Le droit au travail social pour toutes les femmes,*** 1980.
   - ***Ce n'est pas mon genre***, Spirafilm-CEQ, Vidéo couleur/30 min./1981
   - ***La garderie, c'est un droit***, Louise Gendron, vidéo/20 min.
   - ***Ceci est un message de l'idéologie dominante***, vidéo/20 min./1935
   - ***Si on est ensemble***, disque du 8 mars
   - ***Les comptines populaires***. Cahier de pédagogie progressiste no 2.

   Note: D'autres documents thématiques sont également disponibles à la CSN, 1601 De Lorimier, Montréal.

2. **Vidéo-Femmes**
   10 McMahon
   Québec
   Tél.:418) 692-3090

   - ***Chaperons rouges***, vidéo/43 min./1979
   - ***Elles ont relevé le défi***, vidéo/52 min./1977
   - ***Images de femmes dans la publicité***, vidéo/30 min./1977
   - etc.

3. **Société de distribution Cinéma libre**
   2394 Sherbrooke Est, suite 1
   Montréal, Qué. H2K 1E6
   Tél.: (514) 526-0473

   - ***D'abord ménagères***, Luce Guilbault, 16 mm/coul./90 min./1978
   - etc.

4. **Ligue des femmes du Québec**
   2002 Hôtel de Ville
   Montréal H2X 3B2
   Tél.: (514) 845-3796

   - Étude du Carrefour des associations des familles monoparentales du Québec.

– ***De fil en aiguille***, document de 12 pages; vidéo; possibilité de personnes-ressources pour animer les discussions.

5. **Association québécoise des organisations de coopération internationale (AQOCI)**
1115 boul. Gouin est, suite 200
Montréal, Qué.
Tél.: (514) 382-4560

6. **Conseil du statut de la femme**
Québec: 700 boul. St-Cyrille est
Québec G1R 5G9
Tél.: (418) 643-4326

Montréal: 1255 Place Philippe, suite 700
Montréal
Tél.: (514) 873-8384

– ***Répertoire des groupes de femmes du Québec.***

– ***Les Québécoises: guide bibliographique suivi d'une filmographie***, Éditeur officiel du Québec 1976

7. **Librairies**
Québec: Les Mutantes
161 rue St-Jean
Québec
Tél.: (418) 522-0219

Montréal: La Librairie des femmes
3954 St-Denis
Montréal
Tél.: (514) 843-6273

8. **Édition**

Plusieurs ouvrages féministes sont publiés par les éditions du Remue-Ménage.

9. **Publications féministes**

Des luttes et des rires de femmes (disponible dans certaines tabagies).

La vie en rose (disponible en tabagie)

La gazette des femmes (gratuit)

F Magazine (disponible en tabagie)

Antoinette (magazine féminin de la CGT)

Les cahiers du RAIF (en librairie)

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt du projet d'intervention pédagogique de la CEQ portant sur la condition des femmes et qui se situe dans le cadre du 8 mars.

Les préoccupations qui y sont exprimées rejoignent très directement celles de la Commission des droits de la personne du Québec dont le mandat est d'assurer le respect de la ***Charte des droits et libertés de la personne****. L'un des principes fondamentaux de cette Charte est l'égalité de tous en valeur et en droit. Pour assurer cette égalité il est essentiel non seulement de combattre la discrimination explicite, mais aussi de faire en sorte que les conditions objectives rendant possible cette égalité existent. Il faut, vous le soulignez, que s'opère une prise de conscience des réalités vécues par les femmes; il faut que l'oppression spécifique subie par elles soit refusée par tous et donc combattue activement. Le milieu de l'enseignement est un milieu particulièrement crucial en ce qui concerne la transmission de valeurs sociales. L'élimination des stéréotypes et des préjugés de même que l'apprentissage de l'égalité au niveau scolaire sont les prérequis d'une société égalitaire. Le respect des différences s'intègre à cet objectif d'égalité.*

La CDP est donc solidaire des buts poursuivis par la CEQ par son projet d'intervention pédagogique qui prendrait forme dans la semaine précédant le 8 mars. Une telle initiative apportera des outils concrets aux travailleuses et travailleurs de l'enseignement, favorisant ainsi l'éducation à l'égalité et permettra de mener la lutte aux inégalités entre les sexes avec une plus grande efficacité.

D'une façon concrète, la CDP offre aussi son support à travers son Cahier du 10 décembre et, plus précisément, à travers les exercices qui visent à combattre le sexisme, à partir desquels nous produirons un cahier spécial. Le personnel de la CDP pourrait aussi donner un support professionnel.

En guise de conclusion, il me fait plaisir de réitérer l'appui de la CDP à la fois aux objectifs que vous poursuivez par ce projet et à la démarche que vous avez choisie qui me paraît être particulièrement bien adaptée à ceux-ci.

La Vice-présidente et
Présidente par intérim,

FRANCINE FOURNIER

Le 8 mars, consacré journée internationale de la Femme, approche une fois de plus à grands pas. Jour de fête, de communication, de sensibilisation, de conscientisation et aussi jour de bilan, jour de constat des victoires acquises et surtout des luttes à venir, jour d'élan donc en quelque sorte.

Mais jour signifie vingt-quatre heures (24) heures, non pas année, décennie et encore moins siècle. Comme si la place et la parole n'appartenaient aux femmes qu'une journée par an. Et le lendemain, nous rangerons nos pancartes, tairons nos chants, laisserons la rue aux hommes et rentrerons chez nous avec une saveur de rire ou de révolte au fond de la gorge... jusqu'à l'an prochain.

Et si le 8 mars transgressait les limites de temps qu'on nous impose. Si les femmes grugeaient, comme vous le proposez si bien, la semaine précédant la fête. J'en serais fort aise puisque notre lutte est aussi de s'acquérir du temps. Une petite demi-heure peut-être en rentrant du travail avant de se précipiter pour la préparation du souper ou un petit trois (3) heures pour aller voir un film et dire aux enfants: «Vous permettez? Maman pense à elle-même».

Et si le 8 mars faisait éclater les limites de l'espace où l'on nous confine. Si la rue et les lieux publics nous appartenaient enfin, sans crainte, et notre milieu de travail et notre milieu de vie... J'en serais aussi fort aise puisque notre lutte est également pour s'acquérir de l'espace.

Et si le 8 mars effaçait le conflit des générations. Si les plus âgées disaient aux plus jeunes: «Nous sommes femmes et fières de l'être, peut-être le serez-vous encore plus». J'en serais réjouie puisque notre lutte en est aussi une pour et par la solidarité.

Rêves que tout cela? Pas si sûr. Le projet d'intervention pédagogique des enseignantes et enseignants au cours de la semaine précédant le 8 mars correspond à tout cela. Ce projet se tiendra en milieu scolaire et marque ainsi une prise de possession temporaire soit mais combien nécessaire du milieu de travail des enseignantes et du milieu de vie des étudiantes.

Ce projet porte aussi sur la sensibilisation à la formation scolaire, à l'orientation, à l'accession au travail et surtout à la transformation du marché du travail. Si ce 8 mars-jeunesse porte ainsi sur des situations largement dénoncées, notamment celles liées aux stéréotypes sexistes, il traduire surtout un resserrement des liens avec les plus jeunes femmes dont découlera peut-être tout une intensification de la lutte contre la discrimination qu'un approfondissement des rapports sociaux à inventer.

J'appuie donc ce projet et lui souhaite des retombées éclatantes au moins tout au cours de l'année 1981.

Solidairement vôtre

La ministre d'État
à la Condition féminine

Lise PAYETTE

Cette initiative de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) a reçu l'appui des organismes suivants:

Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS)

Association nationale des étudiants québécois (ANEQ)

Association provinciale des enseignants protestants québécois (APEPQ)

Au bas de l'échelle

Cabinet du ministre d'État à la Condition féminine

Comité de la condition féminine du ministère de l'Éducation

Commission des droits de la personne

Confédération des syndicats nationaux (CSN)

Conseil du Statut de la Femme (CSF)

Fédération des associations des professeurs d'université (FAPUQ)

Fédération des femmes du Québec (FFQ)

Fédération des syndicats d'infirmiers et d'infirmières du Québec (FSPIIQ)

Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA)

Ligue des droits et libertés

Ligue des femmes du Québec (LFQ)

S.O.S. Garderies

Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ)

Communications
Édition spéciale de la revue
LIGNE DIRECTE
Février 1981 — D-7026